



 Jacobeo 2021



CASTILLA Y LEÓN

evila

Guide pratique du Pèlerin
Via de la Plata

Chemin de Saint-Jacques en
Castilla y León



**Junta de
Castilla y León**



Édition : Fundación Siglo para el Turismo
y las Artes de Castilla y León

Texte : Ángel Luis Barreda Ferrer
M^a del Carmen Arribas Castrillo
Hugo Mediavilla Mediavilla

Photographies : Ángel Luis Barreda Ferrer
Hugo Mediavilla Mediavilla
Centro de Estudios y Documentación
del Camino de Santiago.

Conception et maquette : Capitán Quimera

Dépôt légal : VA 448-2020

Mise à jour : JUIN 2020



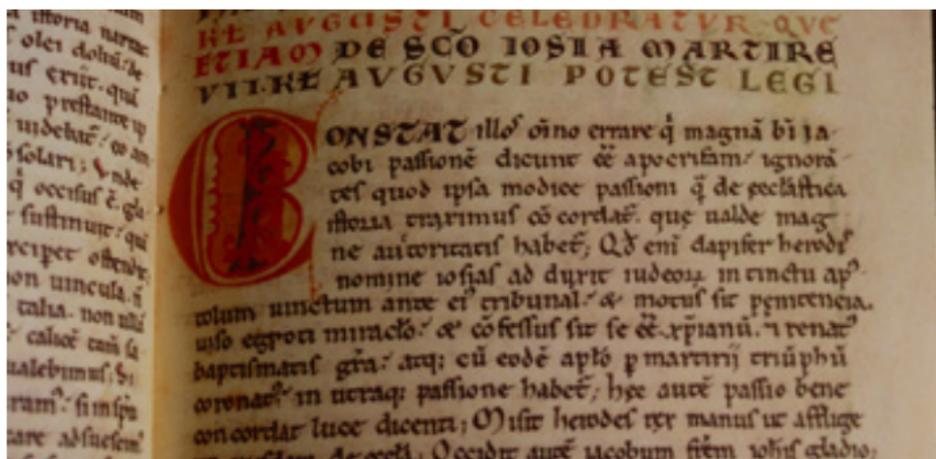
Le Chemin de
Saint-Jacques-de-Compostelle
en Castilla y León

Vía de la Plata
Guide pratique du Pèlerin



**Junta de
Castilla y León**

Présentation



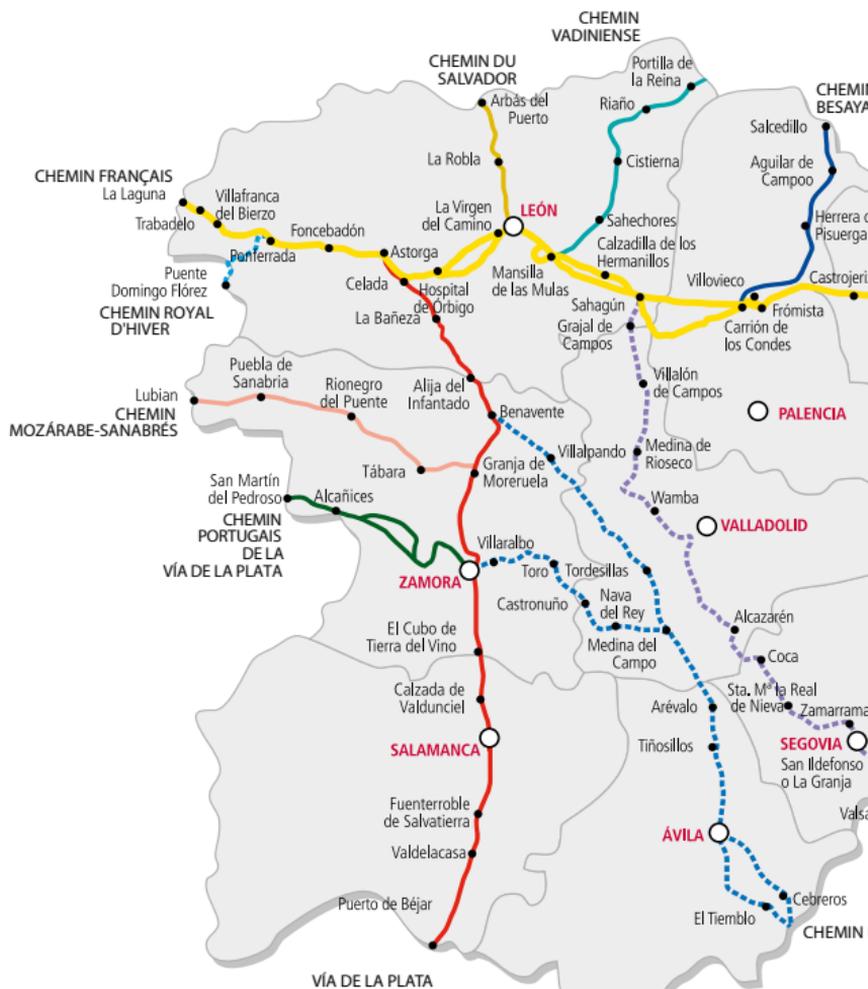
Codex Calixtinus

Ce guide est une invitation qui s'adresse à la fois aux pèlerins et à des voyageurs ou touristes souhaitant parcourir l'un des Chemins de Saint-Jacques à plus forte dimension historique : la « Via de la Plata ». Dans cet ouvrage, nous présentons les informations que nous estimons essentielles pour la préparation du pèlerinage ou du voyage.

Les Chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle sont des routes singulières. Certains de ces trajets abritent plus de mille ans d'histoire et ils traversent tous des villages, des hameaux et des villes d'une

grande signification historique et artistique. Ils permettent de découvrir des paysages différents et variés, ainsi que d'échanger des expériences avec les populations qui, tout le long du Chemin, se sont occupées au fil des siècles de ceux qui les empruntaient. Le parcours apporte également beaucoup d'autres perspectives dignes d'être prises en compte comme une gastronomie riche et variée ou le recueil et la connaissance d'histoires, de légendes et de coutumes ancestrales qui, malgré le temps qui passe, perdurent encore dans certains secteurs du tracé.







SOMMAIRE

- | | | | |
|-----------|--|------------|--|
| 7 | Qu'est le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle? | 28 | Tableau-sommaire de l'itinéraire |
| 8 | Conseils pratiques pour parcourir le chemin à pied | 33 | Itinéraire Vía de la Plata |
| 11 | Conseils pratiques pour parcourir le chemin à bicyclette | 113 | Itinéraire Mozarabe-Sanabrés |
| 13 | Au sujet de la « Credencial » du Pèlerin et de la « Compostela » | 149 | Itinéraire Portugais de la « Vía de la Plata » |
| 15 | Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne | 179 | Auberges à but non lucratif |
| 18 | La « Vía de la Plata », itinéraire de Saint-Jacques | 181 | Associations de Saint-Jacques |
| 22 | Castilla y León : un chemin empli d'art | 182 | Adresses utiles |
| 26 | Légende des nomenclatures et des services | | ANNEXE
CARTOGRAPHIQUE |



Chemin et pont médiéval



Pèlerin près d'une fontaine

Qu'est le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle?

Depuis la découverte de la tombe de l'Apôtre saint Jacques à Compostelle au IX^e siècle, le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle s'est converti en la plus importante route de pèlerinage de l'Europe médiévale. Le passage des innombrables pèlerins qui, mus par leur foi, se dirigeaient vers Compostelle depuis tous les pays européens, a servi de point de départ à tout un développement artistique, social et économique qui a laissé ses empreintes le long de ce tracé. Mais le Chemin n'est pas seulement un vestige archéologique d'un splendide passé historique, il est aussi un chemin vivant, rénové par le passage des nouveaux pèlerins, des voyageurs et des touristes qui revivent en plein XXI^e siècle une histoire patrimoine commun de tous les peuples d'Europe. Faire un pèlerinage vers Saint-Jacques à la façon traditionnelle

comme pèlerin, ou comme voyageur ou comme touriste, ce n'est pas simplement faire un parcours touristique et sportif sur une route artistique en relation avec la nature. C'est tout cela, mais c'est beaucoup plus. C'est rencontrer les racines historiques et religieuses de l'Europe, c'est rénover un chemin de transformation intérieure, c'est cheminer et voyager au rythme des autres siècles, c'est... faire un pèlerinage.

On peut dire que le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est un symbole. C'est une route de la foi ; une route d'art et de culture ; une route écologique et humaine : une rencontre avec le dépassement de soi, la recherche de soi même, un pèlerinage vers le mystère de la mort et de la renaissance. C'est une aventure physique et spirituelle et il convient d'être préparé et convenablement informé.



Conseils pratiques pour parcourir le chemin à pied

Pour beaucoup le pèlerinage à pied vers Saint-Jacques-de-Compostelle est une des expériences les plus gratifiantes de la vie. C'est en même temps un défi physique et mental qu'il faut préparer consciencieusement. Pour cela, les conseils suivants sont vitaux afin d'entreprendre une expérience unique.

Avant tout il faut se mettre dans l'ambiance en lisant des ouvrages sur l'histoire du Chemin et sur le pèlerinage qui aideront le pèlerin à se sentir un maillon de la grande chaîne de ceux l'ayant précédé et en même temps le prépareront à profiter au mieux du parcours.

Il existe un très large catalogue de livres sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, parmi lesquels on trouve les Guides du Chemin avec cartes et distances. Choisissez celui qui vous plaît le plus, consultez-le et essayez de planifier à l'avance des étapes, en ayant présent à l'esprit qu'un parcours normal doit représenter 25 à 30 kilomètres par jour. Il est important de programmer au début des étapes courtes jusqu'à ce que le corps se soit habitué. Au bout d'une semaine, vous serez entraîné pour réaliser des

trajets plus longs. Vous pouvez programmer quelques jours de repos, ou insérer des étapes plus courtes au moment du passage par les lieux que vous souhaitez absolument visi-



Pèlerins devant une sculpture

ter tranquillement. De cette manière vous pourrez vous reposer sans perdre le rythme.

Sur la « Via de la Plata », il faut avoir présent à l'esprit que, spécialement en été, l'essentiel est d'éviter les heures chaudes. Il faut être toujours conscient qu'il s'agit d'un itinéraire aux étapes longues et aux tronçons étendus sans présence de fontaines, puisque les distances entre villages sont importantes la plupart du temps. Nous recommandons d'emporter au moins un litre d'eau, et plus encore en été.

L'information sur la localisation et les services offerts par les relais et gîtes prévus pour les pèlerins est essentielle si vous souhaitez les utiliser. Ces gîtes sont exclusivement destinés aux pèlerins à pied, à bicyclette ou à cheval sans trajet en automobile. Cependant, dans certains gîtes privés, les normes ne sont pas si strictes. Pour les grands groupes de pèlerins, il est nécessaire de chercher une alternative au logement dans les gîtes habituels à cause de leur capacité.

Dans la préparation des équipements, les suivants sont essentiels :

Le **sac à dos** sera notre compagnon de route durant de nombreuses heures, ce pourquoi il doit être comode et léger, spécialement de type anatomique, avec des sangles au niveau de la ceinture et de la poitrine, et avec des poches latérales et supérieures. À l'intérieur nos affaires seront bien rangées, dans des sacs en tissu pour éviter le bruit au lever le matin dans les gîtes. Cela facilitera

aussi son utilisation tout en évitant que le contenu ne se mouille. N'oubliez pas que le poids est un grand problème que l'on peut éviter en se passant de presque tout. S'il pèse plus de 8 kg, il vous paraîtra lourd, car il est généralement établi que le poids du sac ne doit pas être supérieur au dixième du poids de celui qui le porte. Au moment de le charger, mettez le plus lourd au fond et le plus près possible du dos. Il n'est pas convenable de porter des choses en dehors du sac, accrochées, car elles pourront se mouiller ou se perdre.

Le **sac de couchage** est indispensable si vous pensez vous loger dans les gîtes. En été il n'est pas nécessaire qu'il soit épais mais plutôt léger. Il est aussi conseillé de porter une petite **natte ou un matelas en mousse** pour éviter le contact direct avec le sol au cas où vous dormez sur celui-ci.

La paire de **chaussures** est un autre des éléments indispensables. Il faut emporter plus d'une paire de chaussures auxquelles les pieds sont déjà habitués. L'idéal est une paire de bottes de tissu léger permettant la transpiration, qui protège les chevilles des entorses et facilite la marche dans la boue et sur les pierres. En été on peut utiliser des chaussures de sport si les bottes sont inconfortables.

Les **vêtements**, peu nombreux, deux jeux de chaque pièce, un pull et un



Pèlerins dans les terres de Zamora



coupe vent ou une cape qui en cas de pluie peut recouvrir aussi le sac à dos. Un petit sac avec de la lessive facilitera le nettoyage et vous permettra de vous mettre en fin de journée des vêtements propres. Votre odorat et vos compagnons vous remercieront. Un **coquillage** ou une coquille Saint-Jacques ainsi qu'un **bourdon** ou un bâton de pèlerin vous permettront d'être facilement identifié, le bâton vous aidant dans votre cheminement.

Il faut également toujours emporter un peu de **nourriture**, surtout des fruits secs, des fruits ou du chocolat, et avoir la gourde pleine. Il est inutile de charger de la nourriture pour plus d'un jour. On peut emporter une petite **trousse à pharmacie** avec de l'eau iodée, des sparadraps, des compresses stériles, des pansements, un laxatif et un anti-diarrhéique, une crème anti-inflammatoire et une crème solaire. N'oubliez pas votre **carte de sécurité sociale** ou la carte sanitaire européenne pour les étrangers.

Il n'est pas souhaitable d'emporter de l'argent. Il vaut mieux utiliser des **cartes de crédit** ou des traveller's chèques. Il faut que votre famille ait une idée de votre parcours et connaisse les numéros de téléphone des Bureaux d'Information pour vous localiser en cas d'urgence. Un petit bloc notes peut être aussi d'une certaine utilité pour effectuer des annotations ou coller les multiples timbres

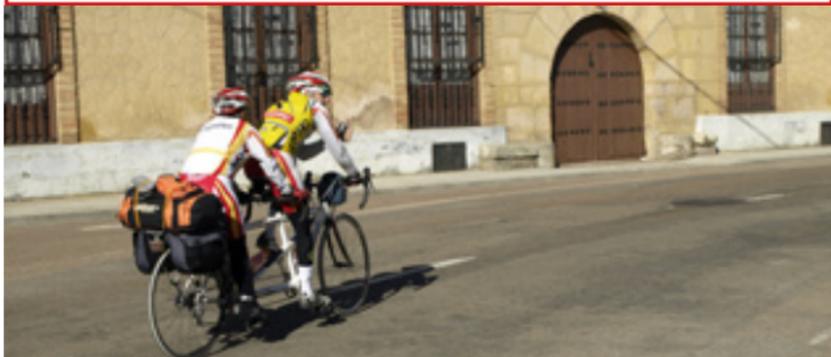


que vous trouverez tout au long du Chemin. Souvenez-vous que dans la « credencial » (voir plus bas), ce qui est indispensable pour prouver votre passage est la marque du gîte où vous passez la nuit.

En marchant, ayez présent à l'esprit que l'ensemble du Chemin est identifié par des flèches jaunes et des bornes de pierre. En été évitez les heures les plus chaudes en vous levant un peu plus tôt. Mettez de la crème solaire et pendant les premiers jours, n'utilisez pas trop longtemps les t-shirts et les pantalons courts. Il convient de ne pas marcher trop vite les premiers jours avant de connaître le rythme qui vous convient. Si vous êtes en groupe, il faut adapter votre pas à celui du plus lent. Sur le Chemin, il ne faut pas chercher à arriver le premier, mais seulement à arriver.

Si vous marchez le long des routes, soyez prudents, n'oubliez pas que vous êtes la partie la plus faible et que les véhicules ne s'intéressent pas beaucoup à un simple piéton.

Conseils pratiques pour parcourir le chemin à bicyclette



Cyclistes sur le Chemin de Saint-Jacques

Avant de commencer votre parcours, étudiez un planning en fonction du kilométrage total que vous pensez parcourir et de votre prévision quotidienne. Réalisez votre pèlerinage avec suffisamment de calme pour avoir le temps de visiter les sanctuaires et les points clés de la route. L'utilisation du VTT sur la « Via de la Plata », au contraire de ce qui se passe sur les autres Chemins ou itinéraires de Saint-Jacques, permet, s'il est utilisé convenablement, de pédaler sur le revêtement des nombreuses chaussées romaines ou, dans certaines zones, sur les habituels chemins de transhumance.

Concernant l'aspect physique, si vous n'êtes pas un cycliste assidu, se confronter chaque jour à un

grand nombre de kilomètres exige une préparation consciencieuse.

Pour cela, la visite préalable à un médecin spécialiste est conseillée dans votre préparation physique en prévision de l'effort prolongé à réaliser. Il serait bon d'effectuer un check-up.

Définissez un planning d'entraînement qui commence par peu de kilomètres et augmente progressivement les distances à parcourir. Complétez votre préparation physique avec une gymnastique quotidienne et des exercices visant à donner une plus grande élasticité aux muscles des jambes, au dos et au cou.

Une fois résolu l'aspect physique, il ne faut pas négliger la mécanique du véhicule. Une bonne révision par un



Cyclistes sur le Chemin de Saint-Jacques

Bicyclettes de pèlerins

spécialiste est fondamentale. Il est également essentiel que les parties mobiles de votre bicyclette soient de qualité. Le vélo doit disposer d'une combinaison rationnelle de plateaux et de pignons pour permettre au pèlerin des développements commodes adaptés à ses forces.

Finalement, la technique est également fondamentale. Pour cela, faites-vous accompagner dans vos entraînements par des personnes expérimentées dans l'usage du vélo. De leur part, vous pourrez recevoir des conseils sur la meilleure posture à adopter sur le vélo, la façon et le moment de changer les rapports, la cadence de pédalage, etc.

Concernant le port des bagages sur la bicyclette, les petites sacoques qui se fixent sur les roues arrière et sur le guidon vous seront utiles, sans oublier que tant pour vous que pour votre vélo, moins il y a de poids, plus le trajet est facile.

Prenez également attention à vos vêtements. Il est fort préférable d'utiliser des vêtements ajustés et de couleurs vives afin d'obtenir une moindre résistance à l'avancement et d'être plus facilement détecté par les conducteurs. Il convient de ne rien laisser qui pende ou qui ne soit pas attaché afin d'éviter la possibilité de s'emmêler dans les parties mobiles du vélo.

Une trousse de toilette personnelle, un sac de couchage et un survêtement ou des vêtements de ville sont aussi indispensables quand vous descendez du vélo.

Respectez scrupuleusement le code de la route, emportez toujours de l'eau minérale en vous méfiant des sources rencontrées. Emportez également quelques outils qui vous tireront d'un mauvais pas sur la route en cas de crevaison ou de panne moins grave. Tout fera de votre pèlerinage une expérience unique et très positive.

Au sujet de la « Credencial » du Pèlerin et de la « Compostela »



« Credencial » Via de la Plata

L'actuelle « credencial » du pèlerin, qui est donnée exclusivement à ceux qui effectuent tout ou partie du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle à pied, en bicyclette ou à cheval, tient ses origines dans les lettres de présentation que, depuis l'aube de l'histoire de saint Jacques, les rois, les infants, les prêtres, les papes et les autres autorités concédèrent comme document de recommandation ou sauf-conduit à ceux qui faisaient le pèlerinage vers Compostelle. L'histoire relate une multitude de documents dans lesquels étaient concédés toutes sortes de privilèges grâce auxquels le porteur et ses compagnons obtenaient protection mais également l'exonération du paiement des tributs (droits de passage des troupeaux, péages, etc.),

dont les montants pouvaient occasionner de graves problèmes aux pèlerins médiévaux.

La « credencial » est fournie par l'Église, les Associations des Amis du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, les Confréries, ou les autres institutions que la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle a dûment autorisées, de même que dans certains gîtes du Chemin. Elle est délivrée avant de commencer le Chemin ou au travers de ces mêmes institutions dans le lieu où est initié le parcours. La présentation d'une lettre ou d'un document qui accrédite ou identifie le demandeur est toujours conseillée. Avec la « credencial », pour ceux qui ont effectué au moins les cent derniers kilomètres du tracé de Saint-Jacques à pied ou à cheval et les deux cents derniers à vélo, la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle accorde la dénommée « Compostela » qui est une sorte de certificat attestant que le pèlerin a atteint l'arrivée à Compostelle et l'a fait pour des motifs religieux. Ce document est délivré au soi-disant « bureau d'accueil des pèlerins », au numéro 33 de « Rúa do Carretas ». Il faut savoir





que les timbres estampillés sur la « credencial » doivent attester du passage quotidien par les différents tronçons et étapes du chemin, excepté dans les cent derniers kilomètres du parcours où ce seront deux timbres estampillés par jour qui l'attesteront.

Bien que les pèlerins à qui est attribuée la « Compostela » doivent justifier une motivation pieuse ou religieuse dans leur pèlerinage, ces dernières années, l'église de Compostelle a mis en place un autre diplôme de substitution à la « credencial » pour ceux qui arrivent à Saint-Jacques-de-Compostelle sans la motivation pieuse exigée par son pèlerinage.

À l'origine la « Compostela » était formée de parchemin et on y relatait avec un texte plus ou moins long, en plus d'une mention de l'Apôtre saint Jacques, patron et protec-

teur « unique et singulier » des Espagnes (« ...Notre Patron et Protecteur des Espagnes... »), la constatation de la visite du pèlerin au temple « ...a visité pieusement ce très sacré Temple avec un sentiment chrétien (pietatis causa)... ». Depuis un certain temps, elle est imprimée seulement en papier avec une bordure caractéristique de feuille de chêne et de coquille Saint-Jacques sur laquelle on fait figurer en latin le nom du pèlerin. Au pied du document est imprimée actuellement la signature du Chanoine Conseiller pour les Pèlerins, responsable du bureau du Pèlerin, alors qu'auparavant la « Compostela » était signée par l'Archevêque, enfin seulement en théorie, car en pratique c'est la signature du chanoine chargé des pèlerinages qui apparaissait habituellement.

De nombreux pèlerins souhaitaient que sur la Compostela figurent non seulement la date d'arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle, mais aussi le lieu de départ du pèlerinage, la date et les kilomètres parcourus. Le Bureau des pèlerins a décidé de délivrer, à ceux qui en font la demande, un certificat incluant ces nouvelles informations. De même, afin d'éviter les longues files d'attente qui se forment au moment d'émettre la Compostela, il a opté pour une formule permettant au responsable d'un groupe de la solliciter au nom de tous les membres, à l'aide d'un formulaire spécifique.



Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne



Balisage sur la Vía de la Plata



Chemin vers Bercianos de Valverde

Le début de ce qui s'est appelé le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle se situe de manière très incertaine au début du IXe siècle lorsqu'un ermite, appelé Pelayo, raconte qu'il a vu des phénomènes lumineux ayant toutes les apparences d'être un miracle. L'ermite fera connaître à l'Evêque de Iria Flavia (siège épiscopal de l'époque) une vision si fantastique de l'apparition de faits si fabuleux dans la partie la plus occidentale du monde alors connu, et cela le fera arriver à son tour à la cour du Roi Alfonso II des Asturies, faisant débiter ainsi un mouvement de population et une diffusion des faits dans de telles proportions qu'ils

seront bientôt connus de toute la chrétienté.

Teodomiro, Evêque de Iria Flavia, sortit d'une grotte un coffre de marbre qui contenait les restes de saint Jacques Le Grand, et le Roi Alfonso II Le Chaste envoya construire en ce lieu une chapelle qui offrit un abri aux restes de l'Apôtre, débütant ainsi la construction d'une ville, Compostelle, qui au fil des ans se convertit en but pour des millions de pèlerins, siège épiscopal, ville prospère et point de référence historique et spirituel pour l'ensemble du monde chrétien.

Les pèlerins ont commencé à transiter par le nord de l'Espagne, non



Plaza Mayor de Salamanca

sans grandes difficultés, pour arriver à la fin du monde médiéval que représentaient à l'époque les terres de Galice. Les premiers itinéraires sont partis d'Oviedo, capitale à l'époque des royaumes chrétiens péninsulaires, et rapidement ces chemins ont relié toute l'Europe à travers une route de la côte, et, plus tard, avec l'avancée de la Reconquête, le Chemin s'est consolidé plus au Sud donnant lieu à ce que l'on a appelé le « Chemin Français » qui est considéré comme le Chemin originel de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les pèlerins qui se rendaient sur la Tombe de l'Apôtre saint Jacques n'étaient pas seulement hispaniques, car la renommée acquise

par Compostelle était telle que très rapidement se sont mis en chemin des gens de toute l'Europe. Cela a constitué un fait de grande importance car une grande vie commerciale et spirituelle est apparue le long de l'itinéraire, avec pour conséquence la fondation de villes, la construction de grands temples et de monastères et l'épanouissement du commerce et de l'artisanat.

Dans cette renaissance qui a surgi dans une grande partie du nord de l'Espagne, des institutions religieuses ont eu une participation notable, comme l'Ordre de Cluny qui s'est converti rapidement en la « grande multinationale » de la promotion de la Route de Saint-Jacques-de-Compostelle, de même



que certaines publications déterminées comme le « Codex Calixtinus » écrit par le prêtre Aymeric Picaud à la demande du Pape Calixte II. Parmi les influences locales, il ne faut pas oublier l'Évêque Gelmírez qui a consolidé le siège épiscopal, l'a converti en Archevêché et a dessiné et planifié de belle manière son futur. Tout cela favorisé par les lois de Navarre, Castille, León et Galice qui ont légiféré généreusement en faveur des pèlerins et ont édicté des lois favorisant également les villages, les bourgs et les villes où passait cet itinéraire sacré, qui comme nous l'avons dit, s'est converti en la plus importante route commerciale et artistique de l'Europe médiévale.

Les chemins conduisant à Saint-Jacques-de-Compostelle ont rapidement formé un réseau dense qui démarrait dans les terres de Pologne, d'Allemagne et des Pays Nordiques, arrivait ensuite en France où les itinéraires se sont formés par Paris, Vézelay, Le Puy ou Saint Gilles, en s'associant dans leur naissance aux grands sanctuaires situés sur la route des Pyrénées, pour entrer en Espagne par deux endroits distincts : à travers le Somport dans la province de Huesca, arrivaient les pèlerins provenant de Saint Gilles du Gard, alors que par le Col de Ibañeta, dans les terres Navarraises de Roncevaux, arrivaient ceux provenant de Tours, Vézelay et Le Puy.

Les deux chemins, qui avaient déjà traversé Jaca du côté aragonais et Pampelune se rejoignaient à Puente la Reina pour ensuite, de là : « Tous les chemins s'unissent pour arriver à Saint-Jacques-de-Compostelle » but commun de tous les itinéraires de Saint-Jacques. Depuis ce lieu, le chemin historique mais aussi l'actuel se dirigeaient vers Estella et Los Arcos pour, traversant l'Ebre à Logroño, rattraper les villes de la région de La Rioja : Nájera, Azofra, Navarrete et Santo Domingo de la Calzada.

Castilla y León est la Communauté autonome possédant le plus grand parcours, quelques 400 kilomètres, et aussi celle où la Route rencontre la plus grande concentration de Biens d'Intérêt Culturel.

Finalement, le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle entre en Galice, qui comme l'a bien défini Picaud, est une région abondamment boisée, « agréable pour ses rivières, ses prés et ses riches pommiers, ses bons fruits et ses fontaines limpides »... En traversant Cebreiro, le Chemin entre dans la province de Lugo jusqu'au cœur de la région de A Ulloa, qui a été magnifiquement immortalisée par Emilia Pardo Bazán dans son roman « Les Manoirs de Ulloa », point de départ du parcours dans la province de La Corogne, en passant par Melide et Arzúa jusqu'à l'arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle.



La « Via de la Plata », itinéraire de Saint-Jacques

Chemins de Saint-Jacques en Castilla y León

VÍA DE LA PLATA



Bien que ce soit le renommé « Chemin Français vers Compostelle » qui est l'itinéraire possédant le premier rôle parmi toutes les Routes de Saint-Jacques, et bien que ce soit le dénommé « Chemin du Nord » qui détient la primauté historique parmi tous les tracés existants, de nos jours, comme depuis des siècles, existent d'autres Chemins conduisant à Compostelle. Ces itinéraires méritent tout autant d'être pris en compte, comme le plus populaire et le plus historique de ces chemins, que ce soit pour leur tracé « digne de foi » ou pour leur utilisation par des milliers de pèlerins et de touristes à la recherche de l'objectif de Compostelle.

Les deux prémisses, racines historiques et utilisation actuelle, se retrouvent dans la dénommée « Via de la Plata » dont nous nous approchons par le biais de cette publication. Il faut cependant commencer par faire une remarque. L'itinéraire choisi dans les commentaires des pages du présent document est celui que les pèlerins parcourent habituellement de nos jours, et c'est pour



Balisage sur la Via de la Plata

cela que, même en connaissant et reconnaissant les autres tracés, le nôtre débute à Séville (Hispalis) et se conclut à Astorga (Astúrica Augusta) où il s'unit au « Chemin Français » avec pour but Saint-Jacques-de-Compostelle. De même, depuis Granja de Moreruela (province de Zamora) part un itinéraire qui, en marge de la « Via de la Plata » mais l'utilisant comme connexion, se fait appeler Chemin « Mozarabe – Sanabrés » et nous conduit par les terres de Sanabria à Lubián, dernier village de la Communauté de Castilla y León. De là, l'itinéraire entre en Galice en traversant la province d'Orense et en parcourant un tronçon dans la province de La Corogne pour arriver à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Quand le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle acquiert la plus grande popularité et se convertit en un authentique phénomène religieux et social, les terres du sud de la Péninsule Ibérique n'ont pas été reconquises, et c'est pour cela que ce qui est relatif à saint Jacques ne dispose pas d'une grande influence dans ces terres que nous allons parcourir. La présence des pèlerins dans les villages et les paysages qui forment la « Via de la Plata » est bien plus tardive. Son incorporation parmi les chemins de pèlerinage se produit à un moment où les pèlerinages vers la tombe apostolique ne connaissent

pas leur âge d'or, étape que nous pouvons situer entre les X^e et XIII^e siècles. Cependant, des pèlerins pendant les siècles suivants ont profité de cet itinéraire si utilisé par les caravanes de commerçants à la fois pour des raisons de sécurité personnelle qu'à cause du fait que confluaient sur cet itinéraire de nombreux autres chemins utilisés par les marchands, les voyageurs et les pèlerins comme voie de communication entre le sud méditerranéen et le nord péninsulaire.

Il est possible que les hommes aient eu depuis la préhistoire la prétention de relier le nord-ouest de la Péninsule Ibérique, la basse Estrémadure et la Vallée du Guadalquivir, même si cela n'a pris forme de manière importante qu'à l'époque des Romains, véritables précurseurs des communications durant l'Empire. Ce chemin historique a déjà été renforcé par les Romains par la liaison entre Mérida (Emérita Augusta) et Astorga (Astúrica Augusta), point clé dans la vie de l'Hispanie romaine. La construction de cette ancienne chaussée romaine a débuté peu avant la naissance du Christ, à l'époque de l'empereur Auguste, et s'est achevée au début du II^e siècle, à l'époque des empereurs Trajan et Hadrien.

Le nom de « Via de la Plata » est selon quasiment tous les chercheurs une dénomination vulgaire, donnée surtout dans les provinces





de Salamanque et Cáceres. Elle semble posséder une origine arabe puisque ceux-ci ont appelé ce tracé « Plata » (chemin en pavés) pour le distinguer des autres chemins de terre compactée. Il est facile de déduire que l'évolution de la terminologie arabe a donné lieu à l'appellation actuelle. Cette acception de « voie large » pour les uns ou « chemin pavé » pour les autres cadrait très bien avec le tronçon de Mérida à Salamanque qui possédait ces caractéristiques, alors que celui entre Salamanque et Astorga était un chemin de terre compactée et de graviers. Mais bien que la voie principale se situait entre Mérida et Astorga, il faut rappeler que vers le sud, depuis Mérida la capitale de la Lusitanie, elle reliait Séville (Hispalis e Itálica) capitale de la Bétique, dans la Vallée du Guadalquivir, alors que vers le nord depuis Astorga elle rejoignait une autre voie qui, à travers la cordillère Cantabrique, se dirigeait vers Oviedo (Lucus Asturum) et Gijón (Gigia).

Avec cette approximation historique sur l'espace parcouru par ces vieilles chaussées romaines converties en chemins de pèlerinage des siècles plus tard, il convient de rappeler que les pèlerins actuels suivent les mêmes itinéraires consolidés sur la traditionnelle et historique « Via de la Plata ». Les raisons orographiques ajoutées à la disparition de chemins et à d'autres

types de pratique et d'organisation ont rendu possible l'existence de quelques variantes.

Par les terres d'Andalousie passent divers chemins rejoignant le principal qui démarre à Séville, l'ancienne Hispalis. Cette ville, aujourd'hui capitale populeuse et centre administratif de la Communauté Autonome, a reçu des caractères déterminants en tant que noyau influent à l'époque des Almohades qui en ont fait la capitale de leur empire. Les vestiges archéologiques trouvés nous racontent la vigueur et le raffinement de cette métropole sur les rives du Guadalquivir, qui est aujourd'hui le lieu principal pour les visiteurs et les pèlerins qui initient leur parcours par « Los Reales Alcázares » (les alcazars royaux), ensemble de palais des grands seigneurs arabes où on peut admirer les splendides salons et patios. La Cathédrale, le plus grand temple gothique de la chrétienté en Espagne, avec son clocher unique connu sous le nom de tour de la « Giralda », ancien minaret de la grande mosquée. Un parcours dans la ville de Séville nous emmènera à travers des quartiers si typiques et singuliers comme celui de Triana ou celui de Santa Cruz, et nous fera visiter obligatoirement des édifices si importants comme la « Torre del Oro » (tour de l'or), le « Palacio Arzobispal » (palais archiépiscopal), la « Casa de Pilatos » et bien

d'autres, sans oublier des espaces urbains si emblématiques comme le Parc de María Luisa ou les rives du Guadalquivir, fleuve navigable à partir de cette belle cité.

Depuis la cathédrale sévillane, point où les pèlerins ont l'habitude d'établir leur « kilomètre zéro », 731,5 kilomètres nous séparent d'Astorga, le point de l'itinéraire où cette route se fond avec le tracé du Chemin Français. De là, 257,2 autres kilomètres restent à parcourir pour atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle et achever un trajet total de 988,7 kilomètres. En ce qui concerne l'itinéraire connu sous le nom de Chemin « Mozárabe-Sanabrés », le pèlerin effectue un

parcours de 149,2 kilomètres depuis Granja de Moreruela dans la province de Zamora jusqu'à la frontière avec la province d'Orense et parcourt ensuite, dans les terres de Galice, 224,1 kilomètres supplémentaires jusqu'à la cathédrale de Compostelle, ce qui porte à 373,3 le nombre de kilomètres parcourus depuis Granja de Moreruela.

Le pèlerin ou le touriste ayant décidé de parcourir ce Chemin traversera des terres distinctes et variées. Mais il ne faut pas oublier qu'en période de chaleur, c'est un itinéraire qui peut jouer de mauvais tours, étant donné le manque d'eau, ce qui, ajouté aux distances entre les villages, exige une bonne planification.



Vieux monastère de Granja de Moreruela



Castilla y León : un Chemin empli d'art



Comme nous l'avons déjà dit, peu d'itinéraires en Espagne enfoncent autant leurs racines dans la civilisation romaine que la « Via de la Plata ». Les témoignages artistiques que le pèlerin découvre lors de sa progression par les lieux jalonnant cette route sont innombrables. Bien que la liste soit interminable, il apparaît opportun de mentionner à ce moment de la narration ceux qui, en Castilla y León, bénéficient d'un

sceau de qualité et que l'histoire confirme. Dans de nombreux cas, nous rencontrons ces références sur l'itinéraire suivi par les pèlerins ou sur les sentiers parallèles et les chemins alternatifs. Dans l'un ou l'autre cas, ce sont des vestiges romains dignes d'être référencés dans cette publication. Dans les terres autour de la ville de Béjar, nous ferons connaissance du Pont « de la Malena », des restes de la chaussée romaine, du nombre de pierres milliaires qui indiquent encore les distances à parcourir ou des carrières et des bourgs rencontrés sur le passage. À Salamanque, nous ferons connaissance des remparts, du pont romain et des nombreuses pièces conservées dans le Musée archéologique de la ville, alors que dans le Musée de Zamora, il faut voir les mosaïques romaines qui y sont conservées.

Des siècles après qu'ait été rendu possible ce couloir de communication de l'ouest péninsulaire, l'art roman a été introduit par l'implantation et la consolidation des chrétiens dans ces foyers. Cela a favorisé la présence de l'arc en plein cintre dans de nombreux villages, dont les églises contiennent des rémi-



Église Santa Marta de Tera

niscences et des souvenirs médiévaux, ainsi qu'un chapelet de monuments romans de qualité exceptionnelle, comme par exemple le Monastère Nuestra Señora de Moreruela (XII^e s.) dont les vestiges sont encore aujourd'hui dignes d'admiration si on se rappelle qu'il a été un des centres spirituels cisterciens les plus significatifs lors de sa tentative de colonisation des terres dépeuplées de la province de Zamora, et nous laissent pour le souvenir une œuvre d'art unique.

Ce même art s'est montré particulièrement généreux dans la ville de Zamora, la capitale de province, tant par la qualité que par la quantité des exemples thésaurisés dans les murs de la « Masio Ocelo Duri » romaine et de la dénommée « bien clôturée » à l'époque de la construction de sa Cathédrale ou des églises Santiago del Burgo, San Juan de Puerta Nueva, San

Cipriano, Santa María la Nueva, la Magdalena..., pour ne citer que quelques exemples représentatifs de ce qui est considéré comme l'ensemble roman le plus important au monde dans une seule et même ville.

De plus, il convient de faire également mention du Temple de « Santa María del Azogue », le monument le plus célèbre de Benavente qui, bien qu'il ait été initié dans le style roman, s'est développé dans le style gothique et s'est achevé en plein XVI^e siècle.

Sur le Chemin « Mozarabe-Sanabrés », nous trouvons trois monuments romans d'intérêt singulier. Ainsi, l'église paroissiale de Santa Marta de Tera occupe le lieu situé à côté de l'ancien monastère et présente un ensemble de chapiteaux exceptionnels et une statue très connue de l'apôtre saint



Jacques habillé en pèlerin. La tour médiévale du temple paroissial de Mombuey surprend par sa hauteur et rappelle son passé templier. De plus, disséminés dans les contrées de Sanabria et de La Carballeda existe un ensemble de petits temples et, surtout, de clochers et de clochers-murs romans de premier ordre. Mérite une mention spéciale l'église paroissiale Nuestra Señora de Azogue à Puebla de Sanabria datée de la fin du XIIe siècle, époque dont elle conserve encore les chapiteaux, les piliers et le frontispice.

Nous ne devons pas oublier de citer l'existence sur la « Vía de la Plata », également dans le cadre historique et artistique, de quelques forteresses et châteaux qui démontrent l'importance que la zone a connue à la fois en temps de guerre et dans la conception de systèmes frontaliers en temps de paix. De cette façon, sont des visites de référence les ruines du fortin romain qui résiste au passage des siècles du haut d'un coteau du village de Calzada de Béjar, les ruines de l'ancien château, et la ville médiévale fortifiée de Castrotrafe, près de Fontanillas de Castro, qui montre ses sections dominant les champs de céréales de la contrée. Il convient également de faire une halte à Benavente pour découvrir la Tour « del Caracol », convertie en « Parador de Turismo » (hôtel de luxe géré par l'Etat espagnol), qui est le reste de l'im-



pressionnant palais - château des Pimentel construit au début du XVI^e siècle dans un mélange de style gothique et de la Renaissance. Sur le Chemin « Mozarabe-Sanabrés », il convient de signaler le Château de Puebla de Sanabria et ses remparts qui datent des XIIe et XIIIe siècles.

Sur la « Vía de la Plata » se sont donnés rendez-vous tous les styles, ce pourquoi il n'est pas étonnant que la « Junta » de Castilla y León (Conseil régional) ait déclaré cet itinéraire Bien d'Intérêt Culturel, sous le nom de « Calzada de la Plata », dans la catégorie des ensembles historiques (BOCYL du 19/12/2001). Ces divers styles architecturaux peuvent être remarqués tant à l'extérieur des temples, avec leurs typiques et parfois étranges clochers-murs, qu'à l'intérieur de ceux-ci où le visiteur, qu'il soit touriste ou pèlerin, peut s'émerveiller en

contemplant des objets de grand intérêt et de valeur exceptionnelle.

Certaines villes accumulant les édifices notables méritent une allusion spéciale. C'est le cas de Salamanca où se donnent rendez-vous les formes de construction les plus variées, de l'art romain (il ne faut pas oublier qu'elle a été appelée la « petite Rome »), en passant par l'art roman très remarquable dans sa Vieille Cathédrale et sa spectaculaire tour lanterne, jusqu'à la Renaissance matérialisée par l'existence d'une série d'œuvres sans égale valeur, et l'époque actuelle qui possède d'intéressants exemples des nouvelles formes architecturales.

Mais les grands styles d'art ne sont pas les seuls dignes d'intérêt. À la vue de ceux qui parcourent ces terres se présentent d'autres lieux et d'autres objets d'intérêt comme le sont les poteaux cylindriques de marbre ou pierres milliaires qui conservent encore les inscriptions du nom de l'empereur qui les a fait construire et que nous trouverons ça et là. Les pigeonniers, typiques constructions de brique crue et

de pisé, qui logent ces oiseaux et qui ont joué un rôle important dans la nourriture quotidienne de ces gens, méritent quelques minutes de notre attention. Dans certains endroits sont conservées encore les caves typiques, éléments essentiels de l'industrie vinicole en d'autres temps.

Avec cette perspective historique et artistique, la « Via de la Plata » depuis son origine à Séville jusqu'à Astorga représente un total de 722,5 kilomètres dont 301,8 parcourent la Castilla y León entre Puerto de Béjar et Astorga en traversant des paysages divers et variés. À Astorga, le pèlerin peut rejoindre le Chemin Français pour atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle après un peu plus de 257 kilomètres.

Église de Mombuey



Légende des nomenclatures et des services

VALDELACASA:

Localité

Altitude: 964 m.
 Distance jusqu'à Fuenteroble
 de Salvatierra: 7,8 km.
 Type de voie : Chemin



Services



(À quelques mètres du sanc-
tuaire de ...

Début d'embranchement

Liaison avec le Chemin français:
León

Liaison avec
l'itinéraire principal

ABCD Localité sur
l'itinéraire principal

ABCD Localité sur le
tronçon alternatif

ABCD Première localité du
tronçon alternatif

ABCD Dernière localité du
tronçon alternatif

ABCD Localité de l'itinéraire
reliant le tronçon alternatif



COULEUR DE
CHAQUE RÉGION

Itinéraire préalable
à Castilla y León
(Andalucía/
Extremadura)

Salamanca

Zamora

León

Galicia

Portugal





Bien d'Intérêt Culturel



Banque / Caisse



Gîtes d'étape



Pharmacie



Fontaine



Croix Rouge / Centre de santé



Bar



Réparation de vélos



Restaurant



Camping



Hébergement



Bureau d'information



Magasin d'alimentation



Boxes à chevaux

Types de gîtes d'étape sur le Chemin de Saint-Jacques



Gîte de prestige des Chemins de Saint-Jacques



Gîte des Chemins de Saint-Jacques



Gîte de prestige



Gîte d'étape



Tableau-sommaire de l'itinéraire

Km partiels	Km partiels	km Jusqu'à Saint-Jacques	Altitude	Habitants	Localité	Page
ANDALOUSIE						
0	0	988,7	7	690.656	Sevilla	34
22,2	0	966,5	28	8.946	Guillena	35
19	0	947,5	328	4.168	Castilblanco de los Arroyos	36
29,5	0	918	448	1.531	Almadén de la Plata	36
16,6	0	901,4	465	1.617	El Real de la Jara	37
ESTREMADURE						
42,6	0	858,8	582	4.784	Fuente de Cantos	38
26,1	0	832,7	508	16.615	Zafra	38
38	0	794,7	330	32.925	Almendralejo	39
26,4	0	768,3	219	58.656	Mérida	40
38,4	0	729,9	488	2.646	Alcuéscar	41
39,4	0	690,5	459	95.343	Cáceres	41
45	0	645,5	362	945	Cañaveral	42
28,5	0	617	304	937	Galisteo	43
49	0	568	524	753	Aldeanueva del Camino	43
9	0	559	705	776	Baños de Montemayor	44
SALAMANQUE						
4	0	555	850	370	Puerto de Béjar	45
9,3	9,3	545,7	796	86	Calzada de Béjar	45
9	18,3	536,7	803	74	Valverde de Valdelacasa	46
3,5	21,8	533,2	964	214	Valdelacasa	47
7,8	29,6	525,4	951	248	Fuenterroble de Salvatierra	47



Km partiels	Km partiels	km Jusqu'à Saint-Jacques	Altitude	Habitants	Localité	Page
10,5	40,1	514,9	979	15	Navarredonda de Salvatierra	49
19,1	59,2	495,8	977	249	San Pedro de Rozados	49
4,5	63,7	491,3	940	224	Morille	50
10,5	74,2	480,8	823	248	Miranda de Azán	51
9,8	84	471	802	143.978	Salamanca	51
6,3	90,3	464,7	819	993	Aldeaseca de Armuña	55
5	95,3	459,7	826	276	Castellanos de Villiquera	56
4,2	99,5	455,5	801	676	Calzada de Valdunciel	56
ZAMORA						
19,9	119,4	435,6	840	320	El Cubo de Tierra del Vino	58
13,2	132,6	422,4	766	115	Villanueva de Campeán	59
3,6	136,2	418,8	762	104	Casaseca de Campeán	60
4,9	141,1	413,9	713	142	San Marcial	60
6,6	147,7	407,3	720	456	El Perdigón	61
2,1	149,8	405,2	708	156	Entrala	62
6,2	156	399	649	61.700	Zamora	62
6,6	162,6	392,4	701	923	Roales del Pan	64
12,2	174,8	380,2	690	603	Montamarta	65
11,8	186,6	368,4	718	87	Fontanillas de Castro	66
3,8	190,4	364,6	703	105	Riego del Camino	67
6,2	196,6	358,4	730	277	Granja de Morerueta	67
8,5	205,1	349,9	714	259	Santovenia del Esla	68
5,8	210,9	344,1	711	194	Villaveza del Agua	69
2,6	213,5	341,5	712	258	Barcial del Barco	70
3,7	217,2	337,8	701	264	Villanueva de Azoague	71
5,2	222,4	332,6	744	18.095	Benavente	71
8,2	230,6	324,4	716	160	Villabrázaro	73



Km partiels	Km partiels	km Jusqu'à Saint-Jacques	Altitude	Habitants	Localité	Page
8,5	239,1	315,9	741	151	Maire de Castroponce	73
LEÓN						
6,8	245,9	309,1	720	489	Alija del Infantado	75
3,5	249,4	305,6	722	81	La Nora del Rio	76
2,6	252	303	723	101	Navianos de la Vega	77
3,5	255,5	299,5	750	86	Genestacio de la Vega	77
2	257,5	297,5	750	295	Quintana del Marco	78
3,3	260,8	294,2	760	191	Villanueva de Jamuz	78
2,8	263,6	291,4	768	143	San Juan de Torres	79
4,2	267,8	287,2	772	85	Santa Elena de Jamuz	80
5	272,8	282,2	770	10.095	Bañeza (la)	81
6	278,8	276,2	799	279	Palacios de la Valduerna	82
15	293,8	261,2	800	118	Celada	83
4	297,8	257,2	869	10.632	Astorga	84
POURSUITE DU PARCOURS PAR LE CHEMIN FRANÇAIS						
2,4	295,4	256,2	865	131	Valdeviejas	86
2	299,8	255,2	802	112	Murias de Rechivaldo	86
4,8	304,6	250,4	997	47	Santa Catalina de Somoza	87
4,2	308,8	246,2	1013	23	El Ganso	88
6,5	315,3	239,7	1149	74	Rabanal del Camino	89
5,7	321	234	1439	27	Foncebadón	89
4,1	325,1	229,9	1145	0	Manjarín	90
6,9	332	223	1200	51	El Acebo	90
3	335	220	920	42	Riego de Ambrós	91
4,3	339,3	215,7	595	637	Molinaseca	92

Km partiels	Km partiels	km Jusqu'à Saint-Jacques	Altitude	Habitants	Localité	Page
4,4	343,7	211,3	555	813	Campo	92
3,6	347,3	207,7	541	40.689	Ponferrada	93
4,8	352,1	202,9	530	1.378	Columbianos	95
2,8	354,9	200,1	513	2.735	Fuentes Nuevas	96
2	356,9	198,1	492	2.945	Camponaraya	97
5,7	362,6	192,4	483	4.224	Cacabelos	98
3	365,6	189,4	528	38	Pieros	99
4,1	369,7	185,3	509	2.181	Villafranca del Bierzo	99
5	374,7	180,3	542	32	Pereje	101
5,5	380,2	174,8	578	106	Trabadelo	102
3,3	383,5	171,5	580	19	La Portela de Valcarce	103
1,4	384,9	170,1	605	40	Ambasmestas	104
2,2	387,1	167,9	631	210	Vega de Valcarce	104
1,7	388,8	166,2	690	20	Ruitelán	105
1,1	389,9	165,1	675	32	Las Herrerías	106
1	390,9	164,1	790	39	Hospital	106
2,6	393,5	161,5	917	29	La Faba	107
2,3	395,8	159,2	1100	25	La Laguna	107
GALICE						
2,4	0	156,8	1330	23	Cebreiro	108
40	0	116,8	450	8.795	Sarria	108
23,5	0	93,3	320	442	Portomarín	109
24,5	0	68,8	565	998	Palas del Rei	110
15	0	53,8	457	4.678	Melide	110
17	0	36,8	389	2.764	Arzúa	111
36,8	0	0	260	97.260	Santiago de Compostela	111





-  Chemin français
- CHEMINS HISTORIQUES
-  Via de la Plata
-  Chemin portugais de la Via de la Plata
-  Chemin Mozárabe-Sanabrés
-  Chemin du Salvador
- CHEMINS TRADITIONNELS
-  Chemin du Levant - Sud-est
-  Chemin Royal d'Hiver
-  Localités d'orientation
-  CAPITALES DE PROVINCE

Itinéraire

	Andalousie	34
	Estremadure	38
Castilla y León	Salamanque.....	45
	Zamora	58
	León.....	75
	Galice	108

Andalousie



Extérieur de la cathédrale



Fleuve Guadalquivir

SÉVILLE :

Altitude : 7 m
Distance jusqu'à Guillena : 22,2 km



Ici démarrent les deux parcours qui, sous le nom de « Via de la Plata », traversent la péninsule du sud au nord : la « Via de la Plata » en tant qu'itinéraire romain et commercial et la route des pèlerins dont le but est Saint-Jacques-de-Compostelle. Cette ville, capitale de la Communauté Andalouse, est sans aucun doute une des plus belles d'Europe et possède de splendides légendes comme celle qui affirme qu'elle a été fondée par Hercule. Elle a été très importante à l'époque romaine, également à l'époque des Wisigoths, et a connu une croissance notable à l'époque de la splendeur et du pouvoir d'Al-Andalus. Après la re-

conquête, les rois chrétiens lui ont octroyé toute sorte d'avantages et de privilèges, et le commerce en a fait une ville désirable et appréciée pour les affaires.

La liste des édifices et monuments à visiter serait trop longue car il s'agit d'une ville monumentale dont les édifices les plus emblématiques correspondent à des époques très distinctes, et car elle est actuellement une des villes les plus importantes d'Espagne.

À VOIR :

Cathédrale, Les « Reales Alcázares » (alcázars royaux), La « Torre del Oro » (tour de l'or), La « Plaza de España » (place d'Espagne), Le « Palacio Arzobispal » (palais archiépiscopal), Le Parc de María Luisa et les quartiers populaires de Triana ou de Santa Cruz.



OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de turismo.

Avda. de la Constitución, 21 B.

☎ 954 221 404.



Tour de l'or

Oficina de turismo.

Plaza de San Francisco, 19.

☎ 954 595 288

Oficina de turismo de la Provincia. Plaza del Triunfo, 1.

☎ 954 210 005 - 954 787 578.

www.turismosevilla.org

Asociación Amigos del Camino de Santiago Vía de la Plata.

Castilla, 82- Local.

☎ 954 335 274 - 696 600 602.

www.viaplata.org

GUILLENA :

Altitude : 28 m

Distance jusqu'à Castilblanco de los Arroyos : 19 km



Ce village possède un développement historique qui embrasse la période de la préhistoire au

haut Moyen Age de sorte que sont apparues des sépultures mégalithiques de l'Age du Bronze, des vestiges romains et quelques autres objets wisigoths. Mais c'est à l'époque de l'occupation arabe que le village a pris une importance stratégique dans la défense des accès à Séville contre les incursions des rois castillans Fernando III Le saint et Alfonso X Le Sage.

À VOIR :

Église Nuestra Señora de la Granada, église paroissiale Nuestra Señora del Rosario, la « Plaza de Toros » (place des taureaux), la Mairie et la « Plaza de España », et le Domaine « Torre de la Reina » (tour de la reine).

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal. Près de la Salle des Sports. (20 places).

☎ 672 373 099



Église La Virgen de la Granada



Albergue La Luz del Camino.
Federico García Lorca, 8.
(14 places).
☎955 785 262 - 600 117 234

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina municipal de turismo.
Concepción Soto, 65 (Las Pa-
janosas). ☎955 781 055
www.guillena.org

CASTILBLANCO DE LOS ARROYOS :

Altitude : 328 m
Distance jusqu'à
Almadén de la Plata : 29,5 km



Les données historiques de l'époque romaine sont importantes pour la localisation de certains vestiges intéressants. La voie naturelle de la zone était propice à la communication de la voie romaine qui passait par ici selon l'itinéraire d'Antonin, qui fut aménagée au milieu du II^e siècle après J. C. par l'empereur Hadrien et dont la route est également bien documentée à l'époque médiévale en recherchant le cours de la rivière Viar.

À VOIR :

Ermitage Nuestra Señora de Es-
cardiel, Église Divino Salvador et
Ermitage San Benito.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal. (28 places).
☎955 734 811



Ermitage San Benito

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Oficina de turismo.
León Felipe, 24. ☎955 734 81
www.castilblancodelosarroyos.es

ALMADÉN DE LA PLATA :

Altitude : 448 m
Distance jusqu'à
El Real de la Jara : 16,6 km



Bien que les origines de la localité remontent à des temps plus anciens, les vestiges les plus intéressants correspondent aux époques romaine et arabe. À l'époque arabe, elle a reçu le nom d'« Al-Madin » qui signifie « mine » qu'on a dénommé « de la Plata » à cause de sa présence sur cet itinéraire. L'activité minière est celle qui a principalement marqué l'histoire locale, l'économie et bon nombre de constructions populaires ayant servi d'habitation aux travailleurs des mines de marbre bleu et d'argent.





Paysage



Vue panoramique d'El Real de la Jara

À VOIR :

Ancien Hôtel de Ville (« Torre del Reloj »), l'actuel Hôtel de Ville, l'Église Santa María de Gracia et la Nécropole – Musée du Bronze « La Travesía ».

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal. (68 places).

☎954 735 082 - 653 516 009

Albergue La Casa del Reloj.

Plaza del Reloj, 9. (6 places).

☎622 175 519

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina municipal de turismo.

Plaza de la Constitución, 6.

☎954 735 082 - 625 140 625

www.almadendelaplata.es

EL REAL DE LA JARA :

Altitude : 465 m

Distance jusqu'à

Fuente de Cantos : 42,6 km



L'histoire de cette agglomération a pris de l'importance à l'époque mu-

sulmane et principalement en 1148 avec l'arrivée des Almohades, émancipés du Califat de Cordoue, date à laquelle elle sera appelée « Xara ». Sa situation sur un terrain en pente, entre les ondulations du paysage, entourée de monts au nord et au sud, a favorisé le dessin d'une agglomération allongée.

À VOIR :

Château de « El Real de La Jara », Château « de las Torres », Ermitage Nuestra Señora de Los Remedios et Église paroissiale San Bartolomé.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal El Realejo.

Pablo Picasso, s/n. (32 places).

☎954 733 007

Gîte privé. Pablo Picasso, 17.

(12 places). ☎654 862 553.

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina municipal de turismo.

Párroco Antonio Rosendo, s/n.

☎954 733 007

www.elrealdelajara.es



bien qu'auparavant Zafra ait déjà été une importante implantation de l'époque celte et de l'époque romaine. Zafra, depuis plusieurs siècles, est reconnue comme étant la « ville des foires » de la région d'Estrémadure, à cause du fait qu'elle est une des villes possédant la plus profonde tradition chevaleresque et une grande ascendance.

À VOIR :

Palais « de los Duques de Feria », Couvent Santa Clara, « Casa Grande » (grande maison), Hôpital de Santiago, « Plaza Grande » et « Plaza Chica », Rempart urbain, Quartier juif, « Plazuela », Collégiale de la Candelaria et « Casa del Ajimez » (maison de la fenêtre géminée).

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Turístico
Vía de la Plata en Zafra.
Ancha, 1. (22 places).
☎ 691 537 283 et 665 962 628.

Albergue de la Asociación de Amigos del Camino de Santiago de Zafra.
Avda. de la Estación, 17.
(30 places).
☎ 617 846 551 et 924 962 123

OÙ SE RENSEIGNER :

Asociación de Amigos del Camino de Santiago Vía de la Plata en Zafra. ☎ 606 194 582

Oficina de turismo.
Plaza de España, 8. ☎ 924 551 036
www.zafra.es



Église La Purificación à Almendralejo

ALMENDRALEJO :

Altitude : 330 m
Distance jusqu'à Mérida : 26,4 km



La ville est connue comme étant la capitale de la terre glaise et est appelée la ville du romantisme et de la cordialité. Bien qu'elle possède une importance notable grâce à ses monuments, d'un point de vue touristique, ce sont ses caves qui bénéficient d'une grande renommée non seulement pour la grande quantité de vin produite mais aussi pour les différents produits de la vigne : genièvre, anisette et autres liqueurs régionales. Sa création a été ordonnée par l'Ordre de saint Jacques et son histoire la plus significative se situe entre les XIV^e et XVI^e siècles.

À VOIR :

Église paroissiale La Purificación, Église Santiago, Ermitage Nuestra Señora de la Piedad, Ermitage



San Antonio, Musée de la Science du vin, Palais Monsaluz, « Plaza de Toros », Musée de Carolina Colorado et « Museo Devocional » (musée des dévotions).

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

Mérida, 11. ☎924 670 507

www.almendralejo.es.



Théâtre romain



Pont romain sur le Tage

MÉRIDA :

Altitude : 219 m

Distance jusqu'à Alcuéscar : 38,4 km



Son origine remonte à l'époque de l'empire romain et sa renommée est due à l'implantation sur son sol des soldats vétérans des Ve et Xe légions, ce qui a contribué à en faire une des seize cités les plus importantes du monde romain. Tant pour son grand patrimoine que pour l'histoire qui l'entoure, son ensemble archéologique a été inscrit au Patrimoine mondial.

À VOIR :

Théâtre romain, Amphithéâtre

romain, Musée national d'Art Romain, « Casa del Mitreo », Cirque ou Hippodrome, Aqueduc de San Lázaro ou Rabo de Buey, Aqueduc « de Los Milagros », Barrage romain de Proserpine, Lac artificiel de Cornalvo. Pont romain sur la rivière Albarregas, Arc de Trajan, Temple de Diane, Pont sur la rivière Guadiana, Ensemble archéologique de Morerías, Cathédrale Santa María, Musée de l'Art wisigoth, Basilique de Santa Eulalia et Portique du Forum

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Molino de Pancaliente.

Avda. de José Fernández López, s/n. (22 places).

☎646 216 341

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de turismo del Teatro Romano.

Avda. José Álvarez Sáenz de Buruaga. ☎924 330 722.

www.turismomerida.es

Oficina de turismo de la Puerta de la Villa. Santa Eulalia, 62.

☎924 380 191





Convent Santa Clara



Tour de la Casa de los Cáceres-Ovaldo

et couvents construits durant les siècles qui ont suivi la conquête de l'Amérique. La ville a été inscrite au Patrimoine mondial par l'UNESCO.

Patronato de turismo de Cáceres. Palacio Carvajal. Amargura, 1. ☎927 255 597 www.turismocaceres.org

À VOIR :

Les Maisons - Palais, la Plaza Mayor (Grande Place), la Tour Bucaco, la Cathédrale Santa María, le Couvent San Pablo, l'Église Santiago de los Caballeros, le Quartier juif et le Musée archéologique provincial.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal Ciudad de Cáceres. Avda. de la Universidad, s/n. (70 places). ☎927 102 001 - 670 360 552

Albergue Turístico Las Veletas. General Margallo, 36. (40 places). ☎927 211 210

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina municipal de turismo. Plaza Mayor, 3. ☎927 010 834 www.turismoextremadura.com

Oficina municipal de turismo. Olmos, 11. ☎927 247 172 www.turismo.ayto-caceres.es

CAÑAVERAL :

Altitude : 362 m
Distance jusqu'à Galisteo : 28,5 km



Les premières informations dignes de foi concernant ce village apparaissent au XVI^e siècle lorsque son territoire municipal est signalé comme étant un lieu de transit des éleveurs transhumants, ce qui en fait une agglomération vivant de l'économie agricole et de l'élevage jusqu'au XIX^e siècle où elle se transforme en partie suite à la création d'un espace industriel et commercial. Le paysage nous présente une végétation typique de bois méditerranéen où prédominent le chêne-liège et les cistes.

À VOIR :

Église paroissiale Santa Marina, Ermitage San Roque, Ermitage





Paysage



Arc de Cáparra

Cristo del Humilladero et le Sanctuaire Nuestra Señora de Cabezón.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Hostel Cañaverál.

Avda. Doctor Luis Boticario, 12. (23 places).

☎669 402 446 - 655 351 976

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Real, 14.

☎927 300 006 - 927 300 106

www.cañaverál.es

À VOIR :

Rempart almohade, pont romain, pont du Roi et église Nuestra Señora de la Asunción.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de Galisteo.

Viña de Egido. (8 places).

☎927 451 150 - 605 824 086

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

Plaza de España, 1. ☎927 452 002

www.ayuntamientogalisteo.es

GALISTEO :

Altitude : 304 m

Distancia a Aldeanueva del Camino : 49 km



Le village est situé au sommet d'un mont sur la rive gauche de la rivière Jerte et les restes monumentaux que conservent ses rues nous indiquent son importance à l'époque des Arabes et à celle où elle a été chef-lieu de seigneurie à côté d'autres localités du secteur, comme le démontre la conservation du Palais du Duc de Montellano et du Palais de l'Arc.

ALDEANUEVA DEL CAMINO :

Altitude : 524 m

Distance jusqu'à Baños de Montemayor : 9 km



Cette localité a développé un important commerce du temps des Romains et, à cause des attaques continues durant l'invasion des arabes, elle a été détruite et s'est dépeuplée. Elle renaît de ses cendres lorsque les royaumes de Castille et de León étaient divisés,





Pèlerins sur la Vía de la Plata



Cyclistes sur un chemin

période à laquelle l'agglomération était divisée en deux parties ; une appartenant à la Castille et l'autre à León. L'agriculture et l'élevage ont constitué la base de ses revenus et actuellement, son développement repose sur un produit phare : son célèbre piment rouge moulu produit à plus d'un million de kilos par an.

À VOIR :

Ponts romains, Église San Servando et Église Nuestra Señora del Olmo.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal Aldeanueva del Camino.

Las Olivas. (10 places).

☎927 484 048 (Ayuntamiento).

Albergue La Casa de mi Abuela. Alcázar, 4. (20 places).

☎927 479 314 - 692 531 587

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Severiano Masides, 18. ☎927 484 048

www.aldeanuevadelcamino.es.

BAÑOS DE MONTEMAYOR :

Altitude : 705 m

Distance jusqu'à Puerto de Béjar : 4 km



Les plus anciens témoignages conservés de cette commune datent de la période romaine et font référence à ses sources d'eau thermale et à la chaussée romaine, dont deux grands tronçons sont encore conservés aux entrées Nord et Sud de la localité.

À VOIR :

Station thermale, chaussée et thermes romains, église paroissiale Santa María (XVI^e siècle), église Santa Catalina (XV^e siècle) et Centre d'interprétation de la Vía de la Plata.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Montemayor Vía de la Plata s/n

☎ 927 488 012

Salamanque

PUERTO DE BÉJAR :

Altitude : 850 m

Distance jusqu'à

Calzada de Béjar : 9,3 km

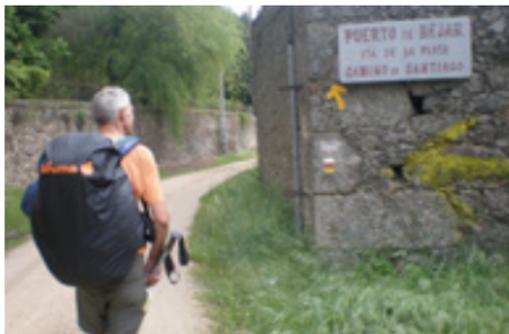
Type de voie : Chemin



Puerto de Béjar est la première commune de la province de Salamanque sur laquelle passe la « Via de la Plata ». Cependant, les pèlerins ne traversent pas le hameau, caractérisé par une architecture populaire typique dans le secteur, mais restent sur le chemin de Saint-Jacques à la gauche de la localité. Cette petite et jolie enclave de 370 habitants est implantée sur un rocher selon que l'on monte depuis Béjar par la route de Cantagallo ou depuis Baños de Montemayor (province de Cáceres).

À VOIR :

Église Nuestra Señora de la Asunción. Ouvrage de la fin du Moyen Age. Sa tour de style baroque est postérieure et à l'intérieur se distingue un plafond à caissons de style néo-baroque. Ermitage El Humilladero. Petit temple baroque de construction simple, possédant un retable baroque sur lequel est rendu un culte



Pèlerin à Puerto de Béjar

au Christ de la Piété. Pont « de la Magdalena ». Cette construction a fait partie de l'antique chaussée dont les restes peuvent encore être observés dans les zones voisines. Ermitage Santa Bárbara, diverses pierres milliaires romaines, « Via de la Plata » sous le viaduc, le Jardin historique et le Terrain clos de « Nuestra Señora del Carmen ».

CALZADA DE BÉJAR :

Altitude : 796 m

Distance jusqu'à

Valverde de Valdecasa : 9 km

Type de voie : Chemin



Calzada de Béjar est un petit village de 86 habitants, regroupé au





Vue panoramique de Calzada de Béjar depuis la forêt

tour de son église et ne possédant que deux rues, modèle traditionnel dans ces villages de type « rue – chemin ». Son artère principale est la Voie romaine autour de laquelle sont alignées les vieilles maisons aux balcons fleuris. Sur un monticule est préservé le vieux fortin romain qui servait à contrôler la route. Le paysage de cette zone est montagneux et alterne les prés et les monts dans un cadre d'une grande beauté.

À VOIR :

Fortin Romain (IIIe et IVe siècles après J. C.) 🏰, Palais Ducal (XVI^e s.), Église Nuestra Señora de la Asunción. Avec un plancher de croix latine, réformée entre les XVIIIe et XIXe siècles.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

🏠 ALBA-SORAYA

Baños, s/n

☎ 646 410 643 - 923 416 573
(28 places).

📍 40,40925, -5,81722

AIRES DE REPOS :

Il en existe deux, une à côté du gîte et l'autre au centre du village, sur la place.

VALVERDE DE VALDELACASA :

Altitude : 803 m

Distance jusqu'à

Valdelacasa : 3,5 km

Type de voie : Route



Localité aux dimensions réduites, au même titre que la taille de ses maisons, où ne vivent que 74 habitants. Le granit, abondant dans le secteur, est le matériau de construction habituel, utilisé pour dresser les clôtures qui bordent le chemin. Le Chemin possède des arbres de chaque côté pendant que nous marchons au milieu des pâturages pour chevaux sur un sentier arrosé par l'abondante eau des collines de la Sierra de Béjar. Le roi des arbres est le chêne



Église Santiago à Valverde de Valdelacasa



vert, et dans ces lieux les vignes ne manquent pas non plus.

À VOIR :

Église Santiago. De style baroque, ses éléments les plus significatifs sont le frontispice et le clocher-mur. À l'intérieur, une image de saint Jacques « Matamoros » attire l'attention (« matamoros » signifie littéralement « qui tue les maures »).

AIRES DE REPOS :

À la sortie du village, à côté du bar.

VALDELACASA :

Altitude :	964 m
Distance jusqu'à Fuenteroble de Salvatierra :	7,8 km
Type de voie :	Chemin



Avec une population de 214 habitants, Valdelacasa est la plus grande commune parmi celles rencontrées sur ce tronçon montant de la « Via de la Plata ». Elle possède quelques maisons d'excellente construction, dont même les plus humbles possèdent des ciseaux, des plinthes et des bancs sur le pas de porte. Comme dans toute la zone, le granit est le matériau utilisé comme pierre de taille. Le paysage conserve encore beaucoup de zones boisées, bien que moins touffues que dans l'étape



Tour de l'église El Dulce Nombre de María

précédente. Sur le parcours par ce tronçon de la « Via de la Plata », il est fréquent de rencontrer des pierres milliaires romaines, poteaux cylindriques de marbre qui indiquent les distances à parcourir et qui se situent à la lisière du sentier de pèlerinage.

À VOIR :

Église Dulce Nombre de María. L'église a été agrandie et restaurée entre les XVI^e et XVII^e siècles.

AIRE DE REPOS :

À l'entrée du village existe une zone de repos équipée de tables et de bancs.



FUENTERROBLE DE SALVATIERRA :

Altitude :	951 m
Distance jusqu'à Navarredonda de Salvatierra :	10,5 km
Type de voie :	Chemin



Cette localité d'origine muletière possède une population de 248 âmes et est un des lieux de référence sur le tracé de la « Via de la Plata » à son passage par la province de Salamanque. Ici, l'ardoise gagne la bataille des matériaux de construction contre le granit. Le chemin est droit, plat et se perd au loin parmi les arbres. À côté de l'église, monument le plus remarquable du lieu, on peut observer un espace soigné possédant des panneaux d'information, diverses pierres milliaires, des pierres tombales et un tronçon de chaussée romaine.

À VOIR :

Église Santa María la Blanca. Cette magnifique construction gothique du XVe siècle possède une tour solide déjà restaurée. L'édifice de trois nefs compte trois portes d'accès, la principale et deux latérales, dont une possède les attributions de porte du pardon permettant aux pèlerins qui ne peuvent arriver à Saint-Jacques-de-Compostelle à cause de la maladie d'obtenir



Église Santa María la Blanca

les indulgences. À l'intérieur se distingue un magnifique retable attribué à Churriguera et daté au tour de l'an 1710. **Ermitage Santo Cristo del Socorro.** Petit édifice de tradition populaire aux murs de granit. Il possède une seule nef et un petit clocher-mur en guise de campanile. **Parc dédié à la « Via de la Plata ».** Dans ce centre didactique, on peut développer sa connaissance de la route, de sa technique de construction, etc...

OÙ SE RENSEIGNER :

Asociación de Amigos del Camino de Santiago. Vía de la Plata. Larga, 37. ☎ 923 151 083.
✉ aviaplata@hotmail.com

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, à côté du parc dédié à la « Via de la Plata ».



NAVARREDONDA DE SALVATIERRA :

Altitude :	979 m
Distance jusqu'à San Pedro de Rozados :	19,1 km
Type de voie :	Route

Cette petite localité de seulement 15 habitants appartient à la Municipalité de Frades de la Sierra, patrie du poète José María Gabriel y Galán, et fait partie du sentier conduisant de Fuenterroble de Salvatierra à San Pedro de Rozados.

SAN PEDRO DE ROZADOS :

Altitude :	977 m
Distance jusqu'à Morille :	4,5 km
Type de voie :	Chemin



Sur ce territoire municipal, le plus étendu de la campagne de la province de Salamanque, vivent 249 habitants. C'est une terre de bois de chênes verts et de pâturages, cadre propice au développement

de l'élevage des bovins, spécialement de la race locale « Morucha » (brune), et également de l'élevage des taureaux de combat. Le village est situé sur un mont et dans son hameau se distinguent de pittoresques maisons accolées. Le toponyme du lieu attire l'attention car, aux dires de certains habitants, il est en relation avec un pâturage voisin sur lequel les gens de passage blessés ou écorchés étaient soignés. Pour cela, la première idée qui vient à l'esprit est celle de la présence de pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle puisque la chaussée passait très près des maisons du village. Les pèlerins parcourent de nos jours de vieux sentiers éloignés des voies de communication importantes et des nouvelles autoroutes qui traversent le secteur.

À VOIR :

Église San Pedro. Temple du XVIIe siècle dans lequel prévaut la construction en pierre. Il possède un clocher-mur avec quatre corps



Église San Pedro



Prairies à San Pedro de Rozados





et son clocher fonctionne manuellement encore aujourd'hui.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

ALBERGUE MUTATIO ELENA
 Concejo, 3, B°
 923 344 024 - 609 278 013
 (10 places).
 elenagh1970@hotmail.com
 40,79001 -5,73771

AIRE DE REPOS :

À l'entrée du village, à côté des piscines, il y a une zone verte avec de l'eau et des bancs.

MORILLE :

Altitude :	940 m
Distance jusqu'à	
Miranda de Azán :	10,5 km
Type de voie :	Chemin



Ce village de 224 habitants, situé à un carrefour de berges de rivières et de chemins pour le bétail, se compose de Morille, qui abrite le siège administratif, et des hameaux de la Regañada et de Monte Abajo. C'est la dernière agglomération que traverse le pèlerin avant d'arriver à Salamanque. Elle possède un pont romain mentionné par les meilleurs poètes du XVIII^e siècle. Depuis ses chemins de transhumance sur une hauteur de 1 160 mètres, on réussit à voir les tours de Salamanque uniques en leur genre. Une fois le village passé, on peut observer une vue panoramique digne d'être imprimée sur la rétine.



Église Salvador

À VOIR :

L'Église « del Salvador ». Son unique nef est couverte par une charpente faite d'arbalétrier et de faux - entrant qui remplace une plus ancienne. La chapelle principale du XVI^e siècle conserve encore le plafond d'époque. Elle exhibe un clocher-mur avec deux cloches. Le Centre de Promotion et d'Études de la « Via de la Plata » est dédié à la promotion, à la diffusion, à l'étude et à la recherche de la « Cañada Real » (chemin de transhumance créé par Alfonso X) et du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

BUENAESPERANZA
 Finca Buena Esperanza, s/n
 923 170 185 (39 places).
 40,80727, -5,69756



Chemin de transhumance

MIRANDA DE AZÁN :

Altitude : 823 m

Distance jusqu'à

Salamanque : 9,8 km

Type de voie : Chemin/Portion urbaine



C'est un village d'origine arabe, situé à un peu plus de 7 kilomètres de Salamanque, et accessible par la route de Béjar. Sur son territoire municipal, quelques centaines de mètres à l'écart de la route de pèlerinage, a eu lieu le début de la bataille des Arapiles (22 juillet 1812). On raconte que sur le Pico Miranda, situé sur la gauche un peu avant d'entrer dans le village, la troisième division alliée commandée par le Duc de Wellington a vaincu les régiments français de la division de Thomières. La localité fait partie du chemin de transhumance des mérinos de la chaussée romaine et est un lieu de passage du bétail entre le sud de la province ou l'Estrémadure et le

nord, principalement la province de León. Le paysage que peuvent observer le pèlerin et le touriste est typique de la plaine castillane, horizon rectiligne seulement rompu par quelques chênes verts qui fournissent une ombre bienvenue lorsque la chaleur redouble. On peut également ajouter, d'un point de vue archéologique, que dans une fouille située sur le territoire communal proche des villages de Yecla de Yeltes et de Sotoserrano ont été localisés il y a quelque temps des vestiges appartenant à une villa Romaine.

À VOIR :

Église San Cristóbal. Ruines de l'Ermitage. Église Nuestra Señora Du XVI^e siècle, d'une seule nef sur des arcs transversaux. En son sein se distingue un intéressant retable du XVIII^e siècle de style churrigueresque.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza del Toral, s/n.

☎923 133 811.

www.mirandadeazan.com

SALAMANQUE :

Altitude : 802 m

Distance jusqu'à

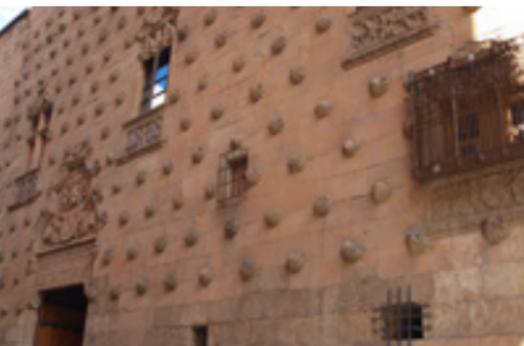
Aldeaseca de Armuña : 6,3 km

Type de voie : Chemin



Ville contemporaine, universitaire et animée de jour comme de nuit.





Casa de las Conchas



Église Santo Domingo

D'une population de 143 978 habitants, elle est toujours ouverte et disposée à accueillir les visiteurs, à partager avec eux la richesse de son patrimoine, sa culture, son ambiance jeune et sa gastronomie. Elle a été inscrite au Patrimoine mondial en 1988.

Lors d'une promenade au sein de son cadre monumental, ne manquez pas de visiter différents lieux incontournables, comme sa Plaza Mayor, l'une des plus belles et des plus grandes d'Espagne, mais aussi monument baroque parmi les plus significatifs de l'urbanisme et de l'architecture péninsulaire. La silhouette des cathédrales domine le ciel de Salamanque. La Casa de las Conchas est l'un des palais les plus populaires de la ville et un magnifique exemple de l'architecture gothique civile espagnole.

De même, le bâtiment historique de l'université est un important édifice et un joyau artistique de la Renaissance espagnole. Le pont romain,

le bâtiment du Clergé, le couvent San Esteban, le palais d'Anaya, les nombreux couvents et églises sont d'autres lieux à ne pas manquer. En plus de sa richesse patrimoniale, ou peut-être en raison de celle-ci, Salamanque a été et reste une ville de culture et, depuis qu'elle a été désignée Capitale européenne de la Culture en 2002, elle a connu un grand essor. C'est une ville à la fois historique, moderne et avant-gardiste, qui propose une offre culturelle variée et de qualité.

La visite de ses musées et collections artistiques est une expérience agréable pour tous. Ils rassemblent, outre des poids et mesures, des radios aux caractéristiques personnalisées, des automobiles et des récits de voyage, des objets en verre, des émaux, des chrysléléphantines ou des gadgets fantastiques où dansent les ombres, toutes les marques de soin, de respect et d'affection envers certaines inventions qui furent des icônes de la



Cour de l'Université



Plaza Mayor

modernité et du progrès, devenues de nos jours des « machines dotées d'un cœur ».

À VOIR :

Plaza Mayor. 🏰 Prototype de la place baroque du XVIII^e siècle, elle a été bâtie entre 1729 et 1755. **Casa de las Conchas (des coquilles).**

🏰 Edifice de style gothique avec des éléments plateresques, sa construction a été initiée en 1493. **Cathédrale Nueva Asunción de la Virgen.** 🏰 Temple de style gothique et plancher de type basilical couvert par une nef absidale. Unie à celle-ci, on trouve la **Vieille Cathédrale**, 🏰

de style roman, avec d'intéressantes peintures médiévales et un superbe grand retable. De l'ensemble se distingue à l'extérieur la dénommée « Torre del Gallo » (tour du coq). **Université.** 🏰 La tradition fait rechercher la « grenouille » sur sa riche façade de style plateresque.

Le Clergé. Ce bâtiment est considéré comme une des œuvres principales du baroque espagnol. **Église**

San Benito. Construction de style gothique dans laquelle ressort son frontispice centré sur la représentation du thème de l'Annonciation.

Couvent Úrsulas. De style gothique tardif, on peut visiter à l'intérieur le sépulcre de l'archevêque Fonseca. **Couvent Santa María de las Dueñas.**

🏰 Elle abrite un des cloîtres les plus impressionnants de la Renaissance.

L'église et le cloître de San Esteban 🏰 sont également des joyaux de la Renaissance qui se distinguent par leur façade décorée à profusion.

Nous signalons également les monuments suivants qui sont des Biens Immobiliers d'Intérêt Culturel : 🏰 **Collège San Bartolomé - Palais Anaya, Palais de Orellana, Marché de San Juan, Façades du Palais de Figueroa (Casino), Couvent des Capucines, Edifice du collège de Calatrava, Église San Juan de Barbalos, Église San Cristóbal, Pont Romain sur la rivière Tormes, façades du Palais de Garci-Grande, Façade de la Maison des Morts ; Tour « del Aire » ou Pa-**



Cathédrale

lais Famoselle, Maison de Santa Teresa, Couvent Santa Clara, Église La Vera Cruz, Église Santo Tomas Canturiense, Tour El Clavero, Maison La Salina, Église La Purísima Concepción, Église San Marcos, Église San Martín, Église Santiago, « Escuelas Menores » (petites écoles), Église San Julián, Église Sancti Spiritus, Maison « de los Abarca », Église San Polo, Palais de Monterrey, Collège des Irlandais, Couvent Santa María de la Vega, Couvent Santa Úrsula, Maison de Dona María la Brava, Collège Royal de la Compagnie de Jésus, Restes du Couvent San Antonio, L'Alcazar Royal de San Juan. De plus, Salamanque possède d'autres Biens d'Intérêt Culturel comme par exemple : Le Rouleau juridique « Herreros de Anaya » dans la catégorie des Rouleaux de Justice et le Quartier de la Cathédrale ou Vieux Quartier de la ville dans la catégorie des Ensembles Historiques.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

-  **REVOLUTUM HOSTEL**
 Sánchez Barbero, 7
 923 217 656 (48 places).
 www.revolutumhostel.com
 info@revolutumhostel.com
-  **ERASMUS HOME**
 Jesús, 18
 923 710 257 - 923 710 257
 (44 places).
 www.erasmushome.com
 erasmus@erasmuscafe.com
 40,96482, -5,66943
-  **ALBERGUE SANTÍSIMA TRINIDAD**
 Paseo Carmelitas, 46
 923 225 477 (58 plazas).
 administracion@trinitarias.com

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina turística de Salamanca.
 Plaza Mayor, 32.  923 218 342
www.salamanca.es
información@turismodesalamanca.com





Borne sur le chemin



Église San Juan Bautista

Centro de Iniciativas Turísticas de Salamanca.

Plaza de los Sexmeros, 1.

☎ 923 211 797

ALDEASECA DE ARMUNA :

Altitude : 819 m

Distance jusqu'à Castellanos de Villiquera : 5 km

Type de voie : Chemin



Les premiers habitants du lieu furent les Celtibères suivis plus tard par les Romains. Elle a été par la suite repeuplée par les Maures et les juifs, ainsi que par les castillans et les galiciens. Sa population actuelle est de 993 habitants. On sait qu'elle a été une enclave particulièrement appréciée par les rois entre les XIII^e et XIV^e siècles. La plus grande partie d'Aldeaseca de Armuña a été sous l'influence de l'Église Cathédrale de Salamanca

et fut le lieu de vacances d'été de son clergé. Actuellement, cette commune de la municipalité de Villares de la Reina peut être considérée comme une cité dortoir de la ville de Salamanca toute proche.

À VOIR :

Église paroissiale Santa Cruz. Construit au XVI^e siècle, cet édifice ne possède qu'une seule nef et un joli parvis sur lequel se distingue un frontispice aux allures baroques. À l'intérieur, on peut distinguer une chapelle mozarabe avec un exemplaire intéressant de charpente mudéjar de Salamanca et un chœur ou une tribune, œuvre du classicisme datée autour de l'an 1607. Le grand retable est du XVII^e siècle, et sur celui-ci ressort un sanctuaire sculpté par Martín de la Haya en 1559. Sa robuste église possède un spectaculaire clocher carré. La porte du petit cimetière, aux al-



lures de la Renaissance, présente également de l'intérêt.

CASTELLANOS DE VILLIQUERA :

Altitude :	826 m
Distance jusqu'à Calzada de Valdunciel :	4, 2 km
Type de voie :	Chemin



Ce village de 276 habitants répartis en trois noyaux, Mata de Armuña, Carbajosa de Armuña et Mozodiel de Sanchiñigo, tient son origine de l'époque de la repopulation au début du XIIe siècle. L'agriculture, avec de grandes étendues de culture céréalière, est la principale activité des habitants qui ont vu comment la proximité avec Salamanque a rendu possible la prolifération d'ensembles résidentiels constitués de pavillons individuels. Cependant, le village continue à posséder des réminiscences relatives au chemin comme le démontre sa rue de la « Chaussée » sur laquelle défilent les pèlerins modernes.

À VOIR :

Église San Juan Bautista. De style gothique (XVI^e s.), elle conserve la nef, le frontispice et la tour, toutes oeuvres de Rodrigo Gil de Hontañón. La chapelle principale et la sacristie sont du premier tiers du XVII^e siècle et sont oeuvres de

Pedro Gutiérrez. À l'intérieur se distingue un retable qui assemble des peintures du XVI^e siècle et des sculptures de la Renaissance de grande qualité, comme par exemple la Vierge à l'Enfant et saint Jean Baptiste.

CALZADA DE VALDUNCIEL :

Altitude :	801 m
Distance jusqu'à El Cubo de Tierra del Vino :	19,9 km
Type de voie :	Chemin/sentier/chemin



Dans la contrée de La Armuña se dresse cette localité de 676 habitants très liée à la « Via de la Plata » comme l'indique la première partie de son nom Son économie est centrée sur l'agriculture avec un nombre important de petites industries agro-alimentaires, ses légumes étant célèbres. Sa trame rurale a été modifiée ces derniers temps par les constructions modernes qui rivalisent avec les vieux espaces comme les pierres milliaires et les pontons. La « Fuente Buena », fontaine restaurée récemment, présente un muret et une stèle funéraire du III^e siècle av. J.-C. Remarquable du fait de son lien avec le Chemin, l'écusson se compose de deux parties : un milliaire et une coquille Saint-Jacques.



À VOIR :

Église Santa Elena. Son ensemble date du XVI^e siècle. C'est un temple d'une seule nef avec une charpente de bois simple à deux pentes sur de grands arcs transversaux. À l'intérieur se distinguent le retable du XVIII^e siècle de style churrigueresque et la tribune au pied sur des arcs surbaissés. Elle possède un joli parvis avec un frontispice aux allures baroques. Sont conservés des vestiges intéressants des XII^e et XIII^e siècles de ce qui a dû être l'église précédente, de style roman. **Place « de Los Millarios » (des pierres milliaires).** Sur cette place, on observe une rangée de grandes pierres (pontons) qui ont été utilisées comme passerelle piétonnière pour traverser la rivière. **Centre d'Interprétation des Chemins Historiques.** Érigé dans l'ancienne cour du Conseil.

ACCUEIL DES PÈLERINS :



ALBERGUE 'LA CASA DEL MOLINERO'

Ruta de la Plata, 10

☎ 689 008 562 (13 plazas).

✉ mteresaehijos@gmail.com

📍 41,520, -5,4210

AIRES DE REPOS :

Deux aires de repos existent : une aux alentours du gîte et l'autre dans le lieu connu sous le nom de « La portilla », une fois quitté



Milliaires romains

le centre urbain par le chemin des pèlerins. Cette aire est équipée d'une zone de pique-nique avec des tables et un barbecue.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎ 923 080 733

www.calzadadevaldunciel.es



Église Santa Elena

Zamora

EL CUBO DE TIERRA DEL VINO :

Altitude :	840 m
Distance jusqu'à Villanueva de Campean :	13,2 km
Type de voie :	Chemin



El Cubo de la Tierra del Vino est la première agglomération de la province de Zamora traversée par la « Via de la Plata ». Dans cette municipalité de 320 habitants, nichée sur le plateau, les vignes, bien que faisant partie de son nom, ont quasiment disparu des environs au XIXe siècle à cause du phylloxéra, même si de nombreuses caves rappellent son passé viticole. Le village est implanté sur ce qui a été une Mansio romaine reconnue sous le nom de Sibarium

À VOIR :

Église Santo Domingo de Guzmán. Temple reconstruit dans la décennie des années quarante bien qu'elle conserve encore son clocher-mur d'origine. En face d'elle se situent un transept daté de l'année 2005 de l'église de Santa Marta de Tera, avec une réplique de saint Jacques « Pelegrino » (pèlerin), et une plaque

de la Fondation « Ramos de Castro » qui résume l'identité de cette agglomération sur cet itinéraire de pèlerinage. Visite des très anciennes caves souterraines.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

- FERNANDO Y MERCE**
García De La Serna, 3
 980 577 371 - 615 295 690
(12 places).
 mialberguefym@gmail.com
 41,25542, -5,71216
- TORRE DE SABRE**
Travesía Ermita, 1
 697 759 418 - 633 424 321
(20 places).
 torredesabre.wix.com/
cubodelvino
 torredesabre@gmail.com
 41,25542, -5,71216

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza Conde Retamoso, 15. 980 577 301

AIRES DE REPOS :

Près de l'église, le parc Santo Domingo de Guzmán constitue un bel espace ombragé et, à la sortie du village, le pèlerin en trouvera un second, très vaste, offrant ombrage, fontaines et bancs.





Croix devant l'église (El Cubo)

VILLANUEVA DE CAMPEÁN :

Altitude : 766 m

Distance jusqu'à

Casaseca de Campeán : 3,6 km

Type de voie : Chemin



Le chemin provenant d'El Cubo est constitué de petits graviers rouge et entre par les terres de Monteconce-



Ancien couvent San Francisco

jo et Brochero pour passer parmi les vignes et quelques chênes verts. Le territoire municipal de Villanueva de Campeán, de dimension réduite et d'une population de 115 habitants seulement, est situé sur le flanc du coteau de La Esculca. Les pèlerins, avant d'entrer dans le village, passent à côté des ruines d'un couvent franciscain qui, malgré ses origines du XIII^e siècle, a été rénové au XVI^e. Le bourg est l'héritier de cette fondation.

À VOIR :

Église Santa María del Soto (XIII^e s.). D'une seule nef couverte d'un appentis et une chapelle principale. Elle a possédé une petite porte d'arc en plein cintre dont l'influence était clairement romane. Le clocher-mur a été construit en 1794 par Manuel de Sipos. Dans le premier quart du XVIII^e siècle, un autre clocher-mur a été construit et un autre également en 1793. **Couvent San Francisco del Soto**. Le monastère a été fondé en 1406 par les tertiaires de San Francisco sous le vocable de Notre-Dame de la Paix, connue populairement sous le nom de « Santa María del Soto », ce pourquoi l'édifice monacal a toujours été reconnu sous le nom de Couvent El Soto. Depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle, il a souffert une lente détérioration et aujourd'hui se distingue sur le bâtiment le frontispice de la Renaissance qui conserve quelques statues.





ACCUEIL DES PÈLERINS :

VILLANUEVA DE CAMPEAN

Callejón Del Señor, s/n
696 445 337 - 722 160 163
(10 places).

 aytovillanuevacampean@gmail.com

VIA DE LA PLATA

Calzada, 19
630 980 967 (21 places).
† 41,35462, -5,77076

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église se situe une aire spécialement pensée pour les pèlerins.

CASASECA, DE CAMPEÁN :

Altitude :	762 m
Distance jusqu'à San Marcial :	4,9 km
Type de voie :	Chemin



Les pèlerins ne passent pas exactement par le village même s'ils passent sur son territoire municipal. Le nom de la localité éclaire le paysage du lieu : le terme « Casa » provient de l'homonyme latin et fait référence à une construction habitée, alors que « Seca » provient du latin « siccus » en allusion au manque d'eau, à l'absence d'humidité, et enfin « Campeán » dérive du latin « campus » qui signifie et décrit une plaine étendue en dehors du centre habité.



Église San Isidoro de Sevilla

À VOIR :

Église San Isidoro de Sevilla. Sa construction est antérieure à la date de construction de son clocher-mur élancé du XVIII^e siècle. Elle possède un plancher d'une seule nef, avec cinq travées et un petit transept. Le retable principal est de style baroque et abrite les images de San Ildefonso, San Atilano et San Isidoro alors que sur les côtés se trouvent les représentations de Santa Águeda et Santa Lucía.

OÙ SE RENSEIGNER :

Mairie de Casaseca de Campeán.
Consistorio, 1  980 560 828.

AIRES DE REPOS :

Il existe une aire de pique-nique pour les repas à l'air libre qui dispose d'un barbecue ainsi qu'un parc situé à côté de l'arrêt de bus.

SAN MARCIAL :

Altitude :	713 m
Distance jusqu'à E I Perdigón :	6,6 km
Type de voie :	Chemin





Balisage



Église San Félix

San Marcial est un petit noyau de population rurale appartenant à la commune d'El Perdigón, située dans la « Tierra del Vino », contrée de la province de Zamora, qui compte 142 habitants et est un lieu de passage de la « Via Dalmacia ».

À VOIR :

Le pont romain « puente del andaluz » (pont de l'andalou). La Vallée de Campeán est traversée par trois ponts depuis plus de deux mille ans. Un d'entre eux est connu sous le nom de « Puente del andaluz » et sur celui-ci passe le chemin de transhumance royal de León (la « cañada leonesa de la Mesta »).

EL PERDIGÓN :

Altitude : 720 m

Distance jusqu'à Entrala : 2,1 km

Type de voie : Chemin



Au sud de Zamora et de la « Tierra del Vino » se trouve un village célèbre qui, peut être pour sa si petite taille et sa concentration, a

été baptisé du nom d'El Perdigón. Ses caves creusées laborieusement sous terre, à une profondeur de six à sept mètres, et en pleine campagne, confèrent à la localité une renommée bien méritée. De nos jours, elle maintient le souvenir de son passé vinicole dans sa fabrique d'eau-de-vie. C'est une commune historiquement très liée au personnage du Vicomte de Garcigrande et nous trouvons dans son hameau diverses maisons blasonnées en pierre qui indiquent l'importance de son passé.

À VOIR :

Église paroissiale San Félix. (XVI^e s.) Temple de trois nefs dans lequel se distingue la chapelle funéraire du chantre Don Pedro López de Peralta, couverte avec une voûte sur croisée d'ogives. Le retable principal formé de 19 planches gothiques avec des esquisses de la Renaissance est réellement remarquable.



ENTRALA :

Altitude : 708 m

Distance jusqu'à

Zamora : 6,2 km

Type de voie : Chemin



Le Chemin passe sur son territoire municipal mais laisse de côté le noyau de population qui doit son nom au fait que cette localité se situe à l'entrée de Zamora. C'est le dernier village par lequel passe la « Via de la Plata » avant d'arriver à Zamora que l'on aperçoit bien qu'il reste encore un bon bout de chemin pour atteindre ses rues.

À VOIR :

L'église paroissiale de la localité est de construction récente et remplace un temple antérieur. À côté de l'édifice actuel, on peut apprécier un transept qui a changé de place.

ZAMORA :

Altitude : 649 m

Distance jusqu'à

Roales del Pan : 6,6 km

Type de voie : Chemin/Portion urbaine



Ce noyau urbain de 61 700 habitants avait déjà de l'importance, à l'époque romaine, en tant que gîte d'étape sur la Via de la Plata. En effet, il accueillait l'Occelum Durii, mansio romaine située sur la branche du chemin qui se dirigeait



Monument à la Semaine Sainte

vers Saragosse, Cesaraugusta à l'époque, par la ville de Toro. Cet arrêt sur le chemin est cité dans l'Itinéraire d'Antonin et son nom correspond à « petit oeil ou la fille des yeux du Duero ». Les remparts qui entourent la ville et les bonnes défenses dont dispose le lieu, associés à la prospérité des champs cultivés et à l'importance acquise par le commerce ont rendu possible à l'époque médiévale la présence des monarques sur ces terres. Sa localisation sur une hauteur à proximité du fleuve Duero la rend facilement fortifiable. Cette circonstance fait que Zamora était considérée également comme la bien clôturée.

À VOIR :

Zamora est considérée comme la ville de l'art roman puisqu'elle possède le plus grand nombre de temples de ce style.

Parmi ceux-ci se distinguent : la **Cathédrale La Transfiguration**.

 Edifice roman du XIII^e siècle avec un cloître du XVII^e et un



Pont sur le fleuve Douro



Remparts médiévaux

chœur gothique du XVI^e. Se distingue sa tour lanterne byzantine dont la répercussion architecturale est reflétée dans la Cathédrale de Salamanque et dans la Collégiale de Toro. **Église Santiago de los Caballeros** également connue sous le nom d'**église Santiago el Viejo**. 🏰 Du XI^e siècle. On raconte qu'à l'intérieur a été fait chevalier le Cid Campeador. « **Santa María la Nueva** ». 🏰 Avec ses restes romans du XII^e siècle, elle est connue pour abriter le Gisant, oeuvre du XVII^e attribuée à Francisco Fermín, disciple de Gregorio Fernández, et pour l'« émeute de la truite » de 1168 qui a provoqué l'incendie de l'édifice. À côté de ce temple se trouve le Musée de la Semaine Sainte, fête déclarée d'Intérêt Touristique International. « **Santa María de la Horta** ». 🏰 Edifice roman à l'intérieur duquel on peut contempler un magnifique retable du XVI^e siècle attribué au maître de Toro. **Église San Pedro y San Ildefonso**. 🏰 Elle abrite en

son sein les restes de San Atilano, premier évêque de Zamora. Edifice roman qui a subi de profondes modifications au XV^e siècle. **Église San Cipriano o San Cebrián**. 🏰 Elle conserve quelques-uns des reliefs les plus anciens de la ville. **Église San Juan de Puerta Nueva**. 🏰 Avec un chevet gothique du XVI^e siècle. Sa chapelle principale est présidée par un retable, oeuvre de Juan de Montejo. Dans une des chapelles latérales est vénérée la célèbre « Virgen de la Soledad » (Vierge de la solitude), oeuvre de Ramón Álvarez. Dans l'architecture civile, on distingue la **Maison du Cid**, 🏰 construite à côté des remparts au XI^e siècle. **Le Château, Ancien Alcazar** 🏰, avec une magnifique vue sur la plaine. **Les Remparts** romans des XI^e, XII^e et XIII^e siècles. Pour découvrir toute la richesse artistique de la ville de Zamora, il ne faut pas manquer de visiter certains de ses palais, dont celui des **comtes d'Alba** y



Cathédrale La Transfiguración

Aliste 🏰, le palais du Cordón ou celui de Los Momos, 🏰 ainsi que les musées de Zamora, comme celui d'Ethnographie de Castilla y León. À Zamora, les monuments suivants sont des Biens Immobiliers d'Intérêt Culturel : 🏰 Église San Isidoro, Église Santa Lucia, Église San Leonardo, Église El Espíritu Santo, Théâtre principal, Église Santa María Magdalena, Église Santo Tome, Église San Claudio, Musée des Beaux-Arts, Porte Doña Uraca, Église Santiago del Burgo, Église Santo Sepulcro, Cloître El Corpus Christi, Église San Esteban, Église San Frontis, Couvent San Francisco. De plus, les ensembles historiques suivants sont des Biens d'Intérêt Culturel : Le « Casco Antiguo » (centre ancien) et l'agrandissement du « Conjunto Histórico » (ensemble ou site historique).

📍 **Le Chemin portugais de la Vía de la Plata part de Zamora**

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de la Junta de Castilla y León. Príncipe de Asturias, 1.

☎ 980 531 845

oficinadeturismodezamora@jcy.l.es

Turismo Diputación de Zamora.

Plaza Viriato, s/n. ☎ 980 536 495

www.turismoenzamora.es

Oficina Municipal de Turismo

Plaza de Arias Gonzalo, 6.

☎ 980 533 694

ROALES :

Altitude :	701 m
Distance jusqu'à	
Montamarta :	12,2 km
Type de voie :	Chemin



Cette localité appartenant à la « Comarca del Pan » (Contrée du pain) compte 923 habitants et a été repeuplée par les monarques du Royaume de León jusqu'aux limites du Duero entre les X^e et XII^e siècles. L'enclave se distingue par ses activités industrielle, d'élevage et agricole. Les pèlerins arrivent à Roales par des sentiers sur lesquels apparaissent de nouveau des pierres milliaires parmi lesquelles se distinguent celles situées à l'entrée et à la sortie du village.

À VOIR :

Église Nuestra Señora de la Asunción. Sa construction remonte à la fin du X^e siècle ou au début du





Place Principale de Roales



Ermitage Nuestra Señora del Castillo

XVI^e. Sur le retable central se trouve l'image de San Sebastián, saint patron du village.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 538 670

AIRE DE REPOS :

Parc de la Vega.

Situé sur le Chemin de la Vega.

MONTAMARTA :

Altitude : 690 m

Distance jusqu'à

Fontanillas de Castro : 11,8 km

Type de voie : Chemin/Route



Village de 603 habitants situé sur les bords du lac artificiel de la rivière Esla et où on arrive par des sentiers millénaires. Il est aussi connu comme étant le village des cigognes. C'est un lieu tranquille, entouré de nature, avec une gastronomie traditionnelle basée sur les aliments artisanaux. À la sortie

de la commune, après avoir traversé un petit pont médiéval, les pèlerins rencontrent sur un coteau élevé un ermitage monumental, celui de la « Virgen del Castillo ». Dans le village se dresse un monument élevé à l'attention du populaire « Zangarrón », personnage typique des fêtes qui sort dans la rue le Jour de l'An et le Jour des Rois (Epiphanie) et déambule durant la première partie de la journée en demandant les étrennes, des dons qu'il introduit dans sa chemise caractéristique.

À VOIR :

Ermitage Nuestra Señora del Castillo (XVI^e s.). Situé à côté d'une des extrémités du lac artificiel de Ricobayo. Sur son mur septentrional sont localisés ses vestiges les plus anciens de style roman, des modillons. L'ensemble est de style de la Renaissance et à l'intérieur se trouve une sculpture de la « Virgen del

Castillo » (vierge du château), sainte patronne de la localité. **Église San Miguel Arcángel** (XVI^e s.). Avec de simples fonts baptismaux de style roman et un beau clocher-mur avec balcon, girouette et nids de cigognes. À ses pieds se trouve une sculpture dédiée au « **Zangarrón** », masque ancestral porté par les appelés au service militaire le jour de l'An et le jour des Rois. **Monastère Los Jerónimos**. De cet important monastère, seule la façade principale est conservée.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza Mayor, 1.

☎ 980 550 112.

AIRE DE REPOS :

Aire municipale de pique-nique. Dans la zone des peupleraies, vous avez à disposition une fontaine, des tables et des bancs.

FONTANILLAS DE CASTRO :

Altitude : 718 m

Distance jusqu'à

Riego del Camino : 3,8 km

Type de voie : Chemin



Ce village de 87 habitants est implanté sur une colline à côté de l'ancienne « Via de la Plata », dominant le lac artificiel de Ricobayo sur le cours de l'Esla. Il



Ruines du château de Castrotrafe et borne de la Via de la Plata

s'agit d'un lieu simple situé à côté d'une ancienne ville fortifiée dont il ne reste à peine que quelques vestiges de la muraille au milieu de la campagne et que les pèlerins ont l'occasion de voir en parcourant cet itinéraire de pèlerinage voisin.

À VOIR :

Église La Inmaculada (XVIII^e s.). Cette humble église conserve dans sa chapelle principale une série de retables dont la sculpture a commencé en 1762. **Château de Castrotrafe**. 📍 Les ruines du bourg et du château, connu sous le nom de « Zamora La Vieja » (Zamora la vieille). Lorsque le lac artificiel de Ricobayo se trouve en niveau bas, on peut voir le pont qui reliait la Castille à la Galice.

AIRE DE REPOS :

Zone verte pour se reposer, équipée de tables et de bancs.



RIEGO DEL CAMINO :

Altitude : 703 m

Distance jusqu'à

Granja de Morerueta : 6,2 km

Type de voie : Chemin



Parallèle à la rivière Esla, le Chemin nous emmène sur des itinéraires passant par des terrains non irrigués et de culture céréalière. Ce village de 105 habitants seulement a été considéré comme une avancée des terres de Lampreana sur la Via de la Plata et il a toujours fait preuve, comme toute la région, d'une grande tradition d'hospitalité grâce aux œuvres de charité des moines hiéronymites. Le chemin passe par la route traversant le village et le divisant en deux parties.

À VOIR :

Église San Cristóbal. (XVI^e s.). Le temple, situé dans une agréable zone verte, a appartenu à l'Ordre de saint Jean de Jérusalem jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Elle possède une seule nef couverte par une voûte et un plafond à caissons. Elle conserve en son sein un beau retable baroque. Le temple conserve un joli et élégant clocher-mur avec deux corps.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

Plaza del Ayuntamiento, 1.

☎ 980 588 114



Clocher à jour de l'église San Cristóbal

GRANJA DE MORERUELA :

Altitude : 730 m

Distance jusqu'à

Santovenia de Esla : 8,5 km

Type de voie : Chemin



Le village, qui compte 277 habitants de nos jours, était à l'origine une grange appartenant au monastère de Morerueta, situé à 3,5 km à l'écart des habitations. Les pèlerins passent près du monastère dont la contemplation impressionne. De ce qui fut en son temps un important Monastère Cistercien, centre spirituel du nord de la province de Zamora depuis le XII^e siècle, il reste debout l'impressionnant chevet, qui nous donne une bonne idée des dimensions du temple monacal. Du reste du monastère, on peut de nos jours voir les ruines de ses grandes installations.





Ruines du monastère de Moreruela

↑ Le village est divisé en deux parties par la route et c'est de ce bourg que part le tronçon de la « Via de la Plata » qui, connu sous le nom de Chemin « Mozarabe-Sanabrés », nous introduit en Galice à travers les terres d'Orense.

À VOIR :

Église San Juan Bautista. Du milieu du XIXe siècle, construite en pierre de taille provenant du Monastère de Santa María de Moreruela, et décorée avec quelques sculptures de même provenance. **Ruines du Monastère de Santa María de Moreruela.** 🏰 Situé sur les rives de la rivière Esla. Son chevet avec cinq absides semi-circulaires se distingue. Le lieu est situé dans un petit vallon, agréable et fertile, riche en eau car c'est un ancien terrain marécageux asséché par les moines cisterciens. **Pont Quintos.** Construit en pierre en 1920, il est remarquable pour sa grande harmonie et sa sveltesse.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Cipriano Mangas, 2.
☎ 980 587 005

AIRES DE REPOS :

Derrière le gîte et à l'entrée du village.

SANTOVENIA

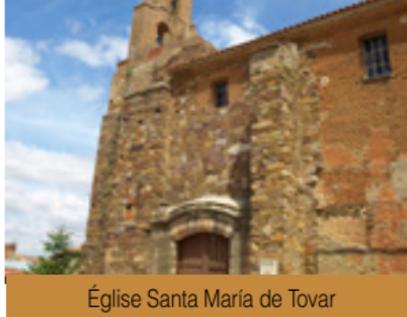
Distance jusqu'à

Villaveza del Agua : 5,8 km

Type de voie : Chemin



Entre Granja de Moreruela et Santovenia se trouvent les Lagunes de Villafáfila, magnifique espace naturel reconnu Réserve Naturelle. Avec plus de trente deux mille hectares de superficie, c'est la seconde zone d'hivernage des oiseaux dans la Péninsule Ibérique après les Marais du Guadalquivir. Le pèlerin avance par la « Cañada Real », éloigné du trafic environnant, jusqu'à atteindre ce village de 259 habitants situé sur un versant de la magnifique vallée de l'Esla. Ce cours fluvial est le protagoniste indiscutable de ces environs et ses eaux apportent la prospérité à ces espaces de terres non irriguées. Le plan du village est allongé et dans son hameau se distingue le temple paroissial. Sa fontaine/lavoir est également remarquable, et elle a été surtout utilisée en tant qu'auge pour abreuver les nombreux mulets existants dans les années quarante et cinquante du siècle dernier. La fontaine possède trois jets. Aux alentours se situent les vestiges de divers temples : préhistoriques, romains, wisigoths ou médiévaux.



Église Santa María de Tovar



Lagunas de Villafáfila

À VOIR :

Église Santa María de Tovar. Elle possède un dôme et des rosaces. À l'intérieur est conservée une sculpture de la Vierge qui est honorée tous les ans le premier dimanche suivant le 8 septembre.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza España, 2.
☎ 980 647 015

AIRE DE REPOS :

À la sortie du village en direction de Villaveza del Agua.

AUX ALENTOURS :

À seulement deux kilomètres se situe la localité de Bretó, lieu remarquable pour son église paroissiale et son beau palais du XVIII^e siècle.

VILLAVEZA DEL AGUA :

Altitude :	711 m
Distance jusqu'à Barcial del Barco :	2,6 km
Type de voie :	Chemin



Ce village de 194 habitants est

établi en longueur sur la plaine et ses traits sont typiques de la contrée de Benavente et des Vallées. Même s'il a connu des moments d'une certaine importance historique, rien aujourd'hui ne rappelle les faits médiévaux que nous content certaines chroniques. À titre de curiosité, on peut dire que dans une maison du village, à côté de l'église, a vécu Alejandro Lerro, président de la II^e République Espagnole entre le 12 septembre et le 9 octobre 1933.

À VOIR :

Église San Salvador. Le temple présente des transformations successives, ce pourquoi on peut apprécier des éléments architecturaux du XVI^e au XX^e siècle.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. La Iglesia, 1.
☎ 980 641 212

AIRE DE REPOS :

Aux alentours de l'église.





Pèlerin sur la Vía de la Plata

BARCIAL DEL BARCO :

Altitude :	712 m
Distance jusqu'à Villanueva de Azoague :	3,7 km
Type de voie :	Chemin



Cette petite localité de presque 258 habitants est située sur un coteau qui domine la grande et riche plaine fertile sur laquelle s'écoulent les rivières Órbigo et Esla. C'est cette dernière, la vieille « Astura » romaine, qui a donné son nom à une des nations les plus importantes de l'Hispanie d'époque préromaine. Les terrains irrigables qui traversent ces terres les ont converties en un petit oasis avant d'arriver à Benavente. La position de l'enclave ressemble à la quille d'un bateau qui nous permet de voir en perspective ses terres, le cours des rivières, ses bois et ses horizons bien distincts.

À VOIR :

Église Santa Marina. Petite mais possédant une tour belle et singulière, qui commence par être quadrangulaire puis devient octogonale à mi-hau-

teur. À l'intérieur, on peut apprécier un retable avec d'intéressantes peintures reflétant différentes scènes religieuses, certaines de beauté remarquable, et une belle sculpture de « Santiago Apóstol » (saint Jacques l'Apôtre), du XVI^e siècle. Ses arcs en plein cintre élancés lui confèrent une remarquable élégance.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

ALBERGUE "LAS ERAS"

Las Eras, 21

 980 640 073 - 980 640 073
(14 places).

 barborox@hotmail.com

 41,93305 -5,66

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Benavente, 1.

 980 640 037

AIRES DE REPOS :

Deux zones de repos existent sur les deux places du village.



Tour de l'église Santa Marina



VILLANUEVA DE AZOAGUE :

Altitude :	701 m
Distance jusqu'à	
Benavente :	5,2 km
Type de voie :	Portion urbaine



Église Nuestra Señora de la Asunción

Petit village de 264 habitants, que l'on appelle populairement Villanueva « La Ciega » (l'Aveugle) car la route s'arrête là. Situé dans l'enclave à l'entrée de Benavente, on devine déjà l'urbanisme et la circulation d'une grande ville.

À VOIR :

Église Nuestra Señora de la Asunción. 🏰 Elle se distingue par le plafond à caissons et le chœur.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza Mayor, 7.
☎ 980 632 310.

AIRE DE REPOS :

Espace vert doté de bancs et d'une fontaine près de la Ayuntamiento.

BENAVENTE :

Altitude :	744 m
Distance jusqu'à	
Villabrazaro :	8,2 km
Type de voie :	Route/Chemin



La ville a connu une grande importance au Moyen Age en tant que carrefour de chemins, grâce à l'importance des Comtes de Benavente, et de par sa situation entre les vallées des rivières Tera, Órbigo et Esla. Benavente, par sa situation d'axe de communication entre la Castille, León, les Asturies et la Galice, est devenue une importante ville industrielle et de services, d'une population totale de 18.095 habitants. Au niveau historique se distinguent les personnages des Rois de León, en particulier Fernando II, qui ont fait bénéficier au bourg de privilèges ratifiés plus tard par d'autres monarques. Les monuments ayant perduré jusqu'à nos jours sont peu nombreux, mais ils démontrent l'importance historique de la ville, surtout à partir du XVe siècle lorsque le comté est passé sous le contrôle de la famille Pimentel.

À VOIR :

Église Santa María de Azogue. 🏰





Château



Église Santa María de Azogue

Elle présente les différents styles artistiques qui l'ont marquée depuis le début de sa construction, au XIIe siècle. C'est une église à 3 nefs et 5 belles absides. « **San Juan del Mercado** ». 🏰 De style roman. Le temple a conservé 3 portails remarquables, notamment celui situé au sud, orné d'une abondante iconographie sur le thème de l'épiphanie. 🏥 **Hôpital « de la Piedad »**. 🏰 Fondé par le cinquième comte de Benavente au XVI^e pour en faire un hôpital destiné aux pèlerins, il possède un beau portail de style Renaissance et une cour aux proportions harmonieuses.

Château de Benavente. De nos jours, le bâtiment a été transformé en Parador de tourisme. Il a conservé sa « Torre del Caracol » ou en colimaçon 🏰 et un superbe plafond à caissons de style mauresque. Ne manquez pas de visiter aussi la **Casa de Soledad González**, maison de style moderniste du XIXe siècle, transformée en centre culturel de nos jours. Nous recommandons aus-

si de visiter la « Casa Solita », petit palais de la bourgeoisie du XIXe siècle. Dans le centre ville, la Plaza del Grano présente de l'intérêt et accueille des édifices comme la **Casa del Cervato**, siège actuel de la Mairie qu'agrémente un grand balcon, la **Casa de los Ramos** et le **palais des Condes de Patilla**. Nous conseillons au pèlerin et au touriste de faire une promenade tranquille par la Mota et le Belvédère de Soledad González d'où on peut contempler la vallée de la rivière Órbigo et les champs de Benavente.

OU SE RENSEIGNER :

Oficina de turismo. Ancienne mairie. Plaza Mayor, 1.

☎ 980 634 211

✉ turismo@benavente.es

🌐 www.turismobenavente.com

AIRE DE REPOS :

Les espaces ne manquent pas sur les bords des rivières Esla, Órbigo et Tera.



Hôpital de la Piedad à Benavente



Église La Magdalena à Villabrázaro

VILLABRÁZARO :

Altitude :	716 m
Distance jusqu'à	
Maire de Castroponce :	8,5 km
Type de voie :	Route



Villabrázaro, village de 160 habitants, a toujours été un lieu de rencontre entre la Galice et la Cour. Pour la traversée de la rivière, les municipalités de Benavente et Santa Cristina se sont partagées l'exploitation d'une barcasse. Le fait d'avoir été un lieu d'accueil des touristes a permis la prolifération de diverses gîtes. De nos jours, les pèlerins parcourent des routes locales sans trafic, ce que les marcheurs apprécient sur une étape commode et attractive qui se distingue par la contemplation de sites agréables.

À VOIR :

Église La Magdalena. Temple du XVIII^e siècle qui prend le nom de l'ancien site où la croyance a situé le village originel de Villabrázaro.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza Mayor, 1.
☎ 980 642 564.

AIRES DE REPOS :

Le parc « La Manga » est situé au milieu du centre urbain. Il dispose de tables, d'une fontaine et d'arbres. Il y a également une aire de repos dans la zone de la rivière Esla où les pèlerins ont l'habitude de se baigner.

MAIRE DE CASTROPONCE :

Altitude :	741 m
Distance jusqu'à Alija del Infantado (León) :	6,8 km
Type de voie :	Route



Ce fut un important lieu de passage à l'époque romaine, en raison de sa situation toute proche du pont de La Vizana, qui permettait à la Vía de la Planta de franchir la rivière Órbigo. Sa population actuelle est de 151 habitants.





Des sources datant de l'an 1183 mentionnent l'existence de Maire de Castroponce, lorsque le hameau faisait partie du monastère d'Oseira, à Orense. Par la suite, un document témoigne de la vente de la propriété, en 1493, par l'abbé du monastère, à Rodrigo Alonso de Pimentel, comte de Benavente. Au titre de l'un des territoires reconquis par le Royaume de León, auquel il fut annexé, il fit l'objet d'une procédure de repeuplement réalisée par ses monarques. Quoiqu'il en soit, il doit le nom de Castroponce à son appartenance, à l'époque moderne, au comté de Castroponce, titre qui fut accordé en 1670 à Fernando de Luján y Robles. C'est à ce moment-là que Maire fut intégré à la province de León.

À VOIR :

Église Santa María. Le plancher et le chevet sont de style roman. Elle possède cinq belles absides semi-circulaires avec deux frontispices également romans, toutes ces œuvres étant achevées au XIIIe siècle. **Pont de la Vizana.** Après avoir passé le village, à la limite des provinces de Zamora et León, sur la rivière Órbigo, se situe cette construction d'origine romaine même si de nombreuses restaurations



Église Santa María (Maire de Castroponce)

postérieures lui ont donné un aspect médiéval. Il nous offre une image rafraîchissante de par son enclavement dans un bel endroit où s'est implanté au XIXe siècle un village aujourd'hui disparu.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza Dionisio García Carnero ☎980 650 111.

AIRE DE REPOS :

Le village possède une zone verte équipée de bancs à côté de la Plaza Mayor.

León

ALIJA DEL INFANTADO :

Altitude :	720 m
Distance jusqu'à La Nora del Rio :	3,5 km
Type de voie :	Route



Église San Esteban

Bourg historique de grande importance dans le passé et bénéficiant de nos jours d'un grand attrait touristique grâce à ses nombreuses fêtes et traditions. D'une population de 489 habitants, « Alixa » est son ancien nom d'origine grecque et signifie « point de contact entre les peuples ». Le bourg possède une abondante documentation entre les X^e et XIII^e siècles, et possède également des vestiges de l'époque romaine. De nos jours, il est toujours possible d'observer dans son ha-



Château des Pimentel

meau d'intéressants exemples de l'architecture populaire.

À VOIR :

Deux quartiers peuvent être visités. Dans le quartier féodal se distingue l'édifice de la Mairie, l'ensemble de la Plaza Mayor et l'Église San Verísimo. Cette dernière, évoquée dans des documents de la seconde moitié du XII^e siècle, possède un frontispice et un chœur de la Renaissance. Elle possède de puissants contreforts latéraux dans l'un desquels est encastré un chapiteau romain. Le **Château Palais des Pimentel** , puissante édification fortifiée, est également intéressant. Evoqué dans des documents du X^e siècle, il possède des restes du XIII^e au XVI^e siècle. De son côté, dans le quartier ty-



Cloche de l'église Santa María
(Nora del Río)

pique, le quartier juif, se distingue l'Église San Esteban. 📍 D'origine templière elle possède un magnifique plafond à caissons, joyau mudéjar du XVI^e siècle. Dans ce temple qui a cessé d'être une paroisse en 1896, différents styles architecturaux s'entremêlent. **Le Quartier Juif.** Il a abrité une importante synagogue. De nos jours, sur la Plaza Mayor, une curieuse représentation d'un village médiéval typique a été dressée avec, en arrière plan, le château de la localité.

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina municipal de turismo,
Casa Consistorial.

☎ 987 667 154.

LA NORA DEL RÍO :

Altitude : 722 m
Distance jusqu'à Navianos : 2,6 km
Type de voie : Chemin



C'est un des trois noyaux urbains appartenant à la municipalité d'Alija del Infantado, conjointement à Navianos et Alija. Implanté sur un petit promontoire, au confluent des rivières Órbigo et Jamuz, l'histoire de ce petit noyau rural d'à peine une centaine d'habitants se perd dans le temps. Il possède des implantations romaines dans le dénommé domaine de l'Ermitage et des vestiges d'un ancien pont sur la rivière Jamuz situé sur la « Ruta de la Plata ». Précisément, son emplacement entre deux lits de rivière et l'existence de chemins de transhumance en ont fait un endroit paysager à voir avec attention.

À VOIR :

Église Santa María. La vue panoramique depuis son clocher permet d'apprécier la façon dont l'Órbigo au débit important entoure le centre de l'agglomération, alors que dans la direction opposée on peut observer Altoabar.





Église Santa Maria de la Vega



Église Santa Marina (Genestacio de la Vega)

NAVIANOS DE LA VEGA :

Altitude :	723 m
Distance jusqu'à	
Genestacio :	3,5 km
Type de voie :	Chemin



Le chemin passe sur le territoire municipal de Navianos, ce pourquoi les pèlerins n'entrent pas dans la localité. La croyance dit que le nom de Navianos de la Vega fait référence aux femmes et aux hommes provenant de Navia (dans les Asturies) qui, entre 890 et 910, ont repeuplé et se sont implantés dans ces terres conquises aux Arabes. En 1313, on lui a attribué une juridiction, ce qui en a fait une zone d'une certaine importance à l'époque de l'utilisation des anciens chemins de la « Via de la Plata » et de la « Cañada Real ». Cet important nœud routier à l'époque des romains thésaurise sur son territoire municipal une grande quantité de mosaïques, de tegulas et d'autres objets.

À VOIR :

Église Paroissiale Santa María de la Vega. Du XVI^e siècle, elle possède un superbe clocher-mur et une tour cylindrique adossée à celui-ci. À l'intérieur se distingue une belle statue de l'école de Gregorio Fernández, de même que son retable.

GENESTACIO DE LA VEGA :

Altitude :	750 m
Distance jusqu'à	
Quintana del Marco :	2 km
Type de voie :	Route



Le nom de ce petit village de 86 habitants tient son origine, comme c'est le cas pour tant d'autres villages de la « Via de la Plata », de celui d'une ancienne Mansio Romaine.

À VOIR :

Église Santa Marina. Edifice de tour circulaire, elle dispose d'un portail latéral et d'un clocher-mur élancé avec deux corps et des arcs en plein cintre, où se logent les cloches. À



l'intérieur on peut admirer un retable de style baroque qui possède vingt-deux planches de style gothique.

QUINTANA DEL MARCO :

Altitude : 750 m

Distance jusqu'à

Villanueva de Jamuz : 3,3 km

Type de voie : Route/Chemin



L'origine de l'appellation de cette enclave de 295 habitants est liée à la maison de campagne possédée dans ces lieux par l'empereur Marc Aurèle, dont le buste est conservé dans l'église paroissiale. Dans le renommé « Pago de las Villas » (domaine des villas) a été découvert en 1899 une villa romaine avec des mosaïques, des bustes de marbre et d'autres objets qui font aujourd'hui partie des fonds du Musée archéologique National et de celui de León.

À VOIR :

Deux églises aux caractéristiques similaires composent le patrimoine ecclésiastique du lieu : l'Église paroissiale et l'Église San Lorenzo, toutes deux possédant des tours volumineuses où nichent les cigognes. Le « Castillo del Torreón » (château du donjon). 🏰 Construction du XVe siècle édifée sur ordre des Comtes de Luna. Villa Romaine « de los Villares ». 🏰 C'est



Donjon du château

une des découvertes archéologiques les plus intéressantes du XIX^e siècle. Se distinguent particulièrement la mosaïque d'Hyllas et les Nymphes (conservée au Musée de León) et un buste de Marc Aurèle en haut du clocher-mur de l'église du village.

AIRE DE REPOS :

Dans les anciennes écoles existe une zone asphaltée très ombragée.

VILLANUEVA DE JAMUZ :

Altitude : 760 m

Distance jusqu'à

San Juan de Torres : 2,8 km

Type de voie : Route



Ce fut l'ancienne capitale de Valdejamud. Sa grande plaine





Château sur la Via de la Plata

fertile grâce à la confluence des rivières Órbigo y Jamuz permet à ce village de 191 habitants d'être un des noyaux ruraux possédant la plus importante activité agricole et d'élevage du secteur. En d'autres temps, des tissus de lin et de laine ont été confectionnés sur son territoire. Son esprit hospitalier est rappelé dans l'édifice qui a existé dans la rue « hospital » (hôpital) pour s'occuper des pèlerins et des marcheurs, et l'existence dans le répertoire des rues de la rue et de la place du « Rollo » (Rouleau de justice) nous remémore que le seigneur des lieux y rendait la justice.

À VOIR :

Château de Villanueva.  Construit entre les XIV^e et XV^e siècles, il a été le siège du majorat de Suero de Quiñones, célèbre chevalier qui fut le héros des joutes médiévales du « Passo Honroso » d'Hospital de Órbigo (province de León) en 1434. **L'Église San Cipriano.** Sa construction a commencé au XIII^e

siècle même si elle possède divers éléments postérieurs comme par exemple son magnifique retable principal du XVI^e, un des plus anciens de la région de La Bañeza, ou sa plus récente tour du XIX^e.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Santa Elena de Jamuz. Real, 23.

 987 642 309

AIRE DE REPOS :

Le village possède une zone de repos.

SAN JUAN DE TORRES :

Altitude :	768 m
Distance jusqu'à	
Santa Elena de Jamuz :	4,2 km
Type de voie :	Chemin



Le chemin passe sur le territoire municipal sans entrer dans cette petite agglomération de 143 habitants traversée par la rivière Órbigo. Bien qu'à l'origine la « Via de la Plata » passait par ce lieu, de nos jours le chemin s'est écarté de cette localité riche en champs de maïs et entourée par le Mont Castañón. Elle est située sur une plaine très fertile où sont produits les haricots, les pommes de terre et les betteraves. Le village possède une rue principale, la « calle Real » (rue royale), où le Marquis de Castañón a résidé et qui était





Église San Juan Bautista (San Juan de Torres)

un chemin de transhumance avant la concentration parcellaire.

À VOIR :

Église paroissiale San Juan Bautista. Il s'agit d'une église romane appartenant aux templiers, qui a été détruite en 1970. L'église actuelle est construite à l'emplacement de la précédente et conserve de cette dernière le clocher en forme de clocher-mur. « **Castro** » **Celte** (camp fortifié) situé au sommet d'une colline.

AIRE DE REPOS :

Sur la place du village, il y a une zone équipée de bancs.

SANTA ELENA DE JAMUZ :

Altitude : 772 m

Distance jusqu'à La Bañeza : 5 km

Type de voie : Route



Cette localité est la principale de la municipalité et possède 85 habitants. Son origine est liée à un monastère établi à cet endroit au XI^e siècle dont il ne reste que la mémoire historique. À Santa Ele-

na sont conservés les systèmes d'arrosage traditionnels : les manivelles et les grandes roues pour l'extraction de l'eau des puits, si importante dans cette contrée de tradition agricole qui fut un important lieu de fabrication de tuiles et de briques.

À VOIR :

Église paroissiale Santa Elena. Edifice réalisé en maçonnerie présentant un plancher de croix latine avec un transept. Elle possède un clocher-mur élancé avec trois corps et un clocher sous des arcs en plein cintre. À l'intérieur se distingue son intéressant retable du XVIII^e siècle.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Santa Elena de Jamuz. Real, 23.

☎987 642 309

AIRE DE REPOS :



Centre de l'Eau, Santa Elena de Jamuz



Église San Salvador

Le village possède une zone de repos.

LA BAÑEZA :

Altitude : 770 m

Distance jusqu'à

Palacios de la Valduerna : 6 km

Type de voie : Portion urbaine

Chemin / Route / Chemin



L'hospitalité traditionnelle de cette ville, de 10095 habitants de nos jours, remonte à l'an 932, lorsque l'hôpital était déjà mentionné comme un lieu de soins pour ceux qui, parcourant les anciennes chaussées romaines, comme aujourd'hui, se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle. Les racines de cette ville remontent à l'époque romaine lorsqu'elle était connue sous le nom de « Bedunia ». Au X^e siècle, elle a été repeuplée et rebaptisée « Vanieza ». L'importance du lieu apparaît au XVI^e siècle grâce à son marché, un des plus importants de Castilla y León. Le dicton populaire « Dieu a créé les samedis, les moines le

marché et les marchands ont bâti la ville » résume à la perfection le tempérament des habitants de La Bañeza et l'histoire de la population. Actuellement, parmi les produits horticoles du lieu, les haricots de renommée mondiale méritent une attention particulière.

À VOIR :

Église Santa María (XVI^e s.). Avec un plancher de croix latine, trois nefs et une tour du XVII^e siècle non achevée. À l'intérieur se distingue le retable baroque avec la Piété de Gregorio Fernández, la dernière des cinq que cet artiste a réalisées (un « paso » est une statue portée par les fidèles pendant les processions de la Semaine Sainte).



Mairie



L'Église El Salvador. De construction primitive, elle a été détruite par Almanzor et reconstruite au XVII^e siècle. Elle possède un beau retable principal dédié au titulaire du temple. Monastère El Salvador. Mélange de restes romans et de la Renaissance, de par sa fondation au X^e siècle et ses importantes transformations postérieures. Almanzor l'a détruit lors de l'invasion de ces terres. La chapelle de Las Angustias, d'une seule nef et construite au XVI^e siècle, abrite une sculpture de la Vierge des Angoisses, un Jésus gisant et l'effigie de saint Potajero, associée à la fête traditionnelle du même nom, déclarée d'Intérêt touristique provincial.

OÙ SE RENSEIGNER :

Asociación de Amigos del Camino de Santiago "Monte Urba"
El Salvador, 17. ☎987 640 992

Oficina municipal de turismo.
Fray Diego Alonso, 9
☎987 656 737.

AIRES DE REPOS :

Il y a diverses aires de repos dans l'agglomération.

PALACIOS DE LA VALDUERNA :

Altitude : 799 m
Distance jusqu'à Celada : 15 km
Type de voie : Chemin



L'histoire nous raconte que les Bazán, originaires de Navarre,



Balisage pour les pèlerins

ont été les seigneurs de cette contrée de la province de León, Valduerna. Cependant, le passé du village ne tire pas ses origines de cette étape, car c'est à partir de la construction sur ces terres de son palais par le roi Alfonso V que la localité a été connue durant le Moyen Âge, époque pendant laquelle l'agglomération a eu de l'importance en tant que Palais du Roi. La chaussée, du temps des romains, et le chemin charretier, au cours des siècles suivants, ont favorisé le développement du village qui est de nos jours une enclave éminemment agricole. Le pèlerin dans son parcours rencontrera au milieu de la campagne, une fois passé le village en direction de Celada, un pont romain qui enjambe les eaux de la rivière Turienzo. Ce



beau pont possède quatre arches et a été l'objet d'une restauration à la fin du siècle dernier. Sa population actuelle est de 279 habitants.

À VOIR :

Sanctuaire Virgen de Castrotierra. La dévotion à ce sanctuaire est grande dans la contrée. Il est le centre d'une curieuse fête populaire pendant laquelle les participants portent de grandes bannières représentant les communes formant la contrée. **Église paroissiale San Pedro.** Dans cet édifice religieux réalisé en maçonnerie se distingue l'élégant clocher-mur avec deux corps de taille différente, séparés par des corniches et des ornements avec les typiques boules « herrerianas ». Il abrite les cloches, logées sous des arcs en plein cintre. **Ruines du Château des Bazán** 🏰 Il ne reste quasiment plus rien à part le donjon de section elliptique qui nous rappelle l'importance du lieu.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Plaza. Constitución, s/n. ☎987 665 671.

AIRE DE REPOS :

Dans la zone « los Linares » à côté de la piscine.

CELADA :

Altitude : 800 m
Distance jusqu'à Astorga : 4 km
Type de voie : Chemin



Fontaine de la noria près de l'église

Petite localité de 118 habitants sur les bords de la rivière Tuerto qui ne nous rappelle en rien la Route Impériale de Zamora qui a favorisé un important développement de ces lieux. Depuis la hauteur où est située cette localité, on peut observer Astorga dont les tours et le profil peuvent être appréciés en devinant la fin de la « Via de la Plata » qui va se fondre dans quelques kilomètres avec le célèbre Chemin Français nous conduisant vers Compostelle. Ce qui mérite d'être le plus décrit sur ce tronçon du chemin est la vue panoramique.

À VOIR :

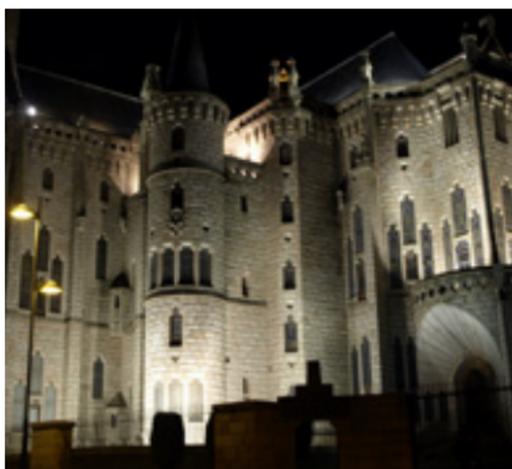
Église San Vicente Mártir. Les murs de la nef, le frontispice gothique et la tour sont du XVI^e siècle.



Poursuite du Parcours par le Chemin Français



Cathédrale d'Astorga



Palais épiscopal de Gaudí

ASTORGA :

Altitude : 869 m

Distance jusqu'à

Murias de Rechivaldo : 2 km



Cette ville peuplée de 10 632 habitants est le centre de la Maragatería (région de la province de León) et le lieu où s'unissent deux chemins de pèlerins : le Chemin Français et la « Via de la Plata ». C'est une ville



Monument au voyageur à Astorga

possédant plus de deux mille ans d'histoire dont l'ensemble historique est déclaré Bien d'Intérêt Culturel, de même que quatre autres monuments, et qui jouit de la plaine fertile de la rivière Tuerto et d'une magnifique position géostratégique.

À VOIR :

Cathédrale.  Débutée à la fin du XV^e siècle, elle a été achevée au XVIII^e. C'est une superposition de styles : Gothique fleuri, Renaissance et Baroque. On remarque la « Virgen de la Majestad », romane du XI^e siècle ; le grand retable, de Becerra ; la « Inmaculada », de Gregorio Fernández, ainsi que la chaire et les stalles du chœur. **Palais Episcopal.**  Ouvrage de l'architecte Antonio Gaudí édifié en 1887. Il héberge le Musée des Chemins et ses intéressantes épigraphies romaines et sculptures médiévales. **Remparts romains.** Restaurés au XIII^e siècle. **Ergastule romain.**  La réhabi-

litation de ce bâtiment d'époque romaine inclut sa récupération et son adaptation en **Musée Romain** abritant d'innombrables pièces récupérées dans les fouilles archéologiques de la localité. Il existe également une **route romaine**, organisée par la Municipalité et parcourant la ville. **Sanctuaire de Fátima.** Beaux chapiteaux romans. À l'intérieur sont présentes d'intéressantes plâtreries de l'école d'Astorga. **Mairie.**  Baroque du XVII^e siècle. Initiée sur les plans du maître Francisco de la Lastra.

Excellent exemple de l'architecture civile comparable à l'ancienne mairie de León, à celles de Valderas ou de Ponferrada. **Couvent Sancti Spiritus.** Couvent de clôture construit au XVI^e siècle. Possède des retables du XVIII^e. **Église San Bartolomé.** C'est le temple le plus ancien de la ville. Ses travaux permanents ont abouti à un amalgame de styles et d'œuvres artistiques de différentes époques : restes mozarabes, romans, gothiques et baroques. **Musée du Chocolat.** Inauguré en 1994, il occupe un palais de style moderniste datant de 1912, qui était la fabrique et la résidence d'un chocolatier local. La collection présente tous les éléments nécessaires à la production artisanale et industrielle du chocolat, ou à sa consommation, de même qu'une intéressante exposition d'étiquettes, d'affiches et d'emballages, entre autres.



Remparts, cathédrale et palais épiscopal



Église San Esteban

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Turismo.
Plaza Eduardo Castro, 5.
☎ 987 618 222 - 630 231 218.
turismo@astorga.es

Asociación de Amigos del Camino
de Santiago de Astorga y Comarca.
Plaza de San Francisco, 3.
☎ 618 271 773.
asociación@caminodesantiagoastorga.com

VALDEVIEJAS :

Altitude : 865 m
Distance jusqu'à Murias
de Rechivaldo : 1 km
Type de voie : Chemin



À la sortie d'Astorga, nous pourrons visiter, sur la gauche du chemin, l'ermitage de l'Ecce Homo, situé dans la localité de Valdeiglesias. Ce village a une population de 131 habitants. Il a été construit au XVI^e siècle, près d'une fontaine qui, de nos jours encore, offre son eau à volonté aux pèlerins passant près d'elle.

À VOIR :

On peut y visiter l'église San Verísimo, saint martyrisé à Lisbonne au tout début du IV^e siècle. Dès le XV^e siècle, elle disposait d'un hôpital pour les pèlerins, appartenant à la Confrérie des Martyrs d'Astorga.

AIRES DE REPOS :

Situé à gauche du chemin, près de l'ermitage de l'Ecce Homo, c'est un espace doté de pelouse, d'ombrage, de tables et de bancs, ainsi que de la fontaine de l'ermitage, toute proche.

MURIAS DE RECHIVALDO :

Altitude : 802 m
Distance jusqu'à Santa
Catalina de Somoza : 4,8 km
Type de voie : Chemin



À partir d'ici nous entrons pleinement dans la « Maragatería », contrée étendue qui s'unit aux terres du Bierzo sur le tracé de Saint-Jacques. La disposition de cette localité de seulement 112 habitants est celle de type village-rue, où plusieurs croix marquent l'itinéraire jacquaire. Dans cette petite commune fonctionne depuis 1991 un atelier artisanal de marionnettes, stimulus pour la récupération des traditions populaires.





Entrée au village par le chemin



Rue-chemin à El Ganso

À VOIR :

Église paroissiale San Esteban (XVIII^e s.). Elle possède un clocher-mur en bas. Son entrée est protégée par une zone d'arcades. À l'intérieur est vénérée une image de San Roque « peregrino ». **Moulin à farine (XVIII^e s.).**

ACCUEIL DES PÈLERINS :

LAS ÁGUEDAS

Camino De Santiago, 52

 987 691 234 - 636 067 840
(40 places).

 www.lasaguedas.com

 lasaguedas@yahoo.es

AIRES DE REPOS :

Il en existe plusieurs parmi lesquelles l'aire de la « Huerta de La Taberna », une zone ombragée équipée de bancs, de tables située en face du gîte de l'assemblée de voisins et de la zone réputée de « El Pino ».

AUX ALENTOURS :

Bien qu'elle ne soit pas sur le tracé du Chemin, nous recommandons depuis Murias une visite à la commune voisine de Castrillo de los Polvazares.

Cette enclave est un exemple très représentatif d'agglomération de la Maragatería, déclarée Ensemble Historique et Artistique, avec des édifices de l'époque baroque et du XIX^e siècle immortalisés par Concha Espina dans son roman « le sphinx de la Maragatería ».

SANTA CATALINA DE SOMOZA :

Altitude : 997 m

Distance jusqu'à El Ganso : 4,2 km

Type de voie : Sentier



Ce petit village de 47 habitants a vu le jour à la suite de la construction de l'hôpital de Yuso, dont les vestiges ont été trouvés à proximité du lieu appelé Huerta del Hospital. C'est ici que naquit Aquilino Pastor, Premier Tambour de la Maragatería. Un buste du sculpteur Muñiz Alique rappelle ce personnage depuis 1986.





Église La Asunción



Vue panoramique

À VOIR :

Église paroissiale Santa María. À l'intérieur est conservée la relique de San Blas, saint patron du village.

AIRES DE REPOS :

Tant à l'entrée qu'à la sortie de ce petit noyau rural, nous trouvons des aires de repos pour pèlerins équipées de tables, de bancs et plantées d'arbres.

EL GANSO :

Altitude :	1 013 m
Distance jusqu'à Rabanal del Camino :	6,5 km
Type de voie :	Sentier



Au XII^e siècle, cette enclave possédait un hôpital et un monastère. Le lieu conserve certaines « casas teitadas » (maisons en pierre et toit de chaume), très semblables aux « pallozas » (maisons typiques du Bierzo).

À VOIR :

Église paroissiale Santiago. Sur son parvis se trouve la chapelle El Cristo de los Peregrinos.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

ALBERGUE GABINO

Real, 9

☎ 660 912 823 (24 places).

LA BARRACA

Real, s/n

☎ 987 691 808 - 628 635 819 (10 places).

AIRE DE REPOS :

Après avoir passé le village, il y a une aire moderne équipée de tables, de bancs et plantée de quelques arbres.



Église - gîte à Foncebadón





Croix de Fer



Croix dans la commune de Manjarín

RABANAL DEL CAMINO :

Altitude : 1 149 m

Distance jusqu'à Foncebadón : 5,7 km

Type de voie : Chemin



C'est la fin de la neuvième étape du célèbre Codex Calixtinus. À l'entrée, nous sommes surpris par un grand chêne vert connu comme étant celui « des pèlerins ». En son temps, le village a été une enclave importante sur le chemin de par la présence de divers hôpitaux et églises et de par sa position de dernière étape avant l'ascension du Mont Irago. La population actuelle de Rabanal del Camino est de 74 habitants.

À VOIR :

Ermitage Bendito Cristo de la Vera Cruz . C'est une construction du XVIII^e siècle présidée par le cimetière. **Chapelle San José** (XVIII^e s.). En son sein est conservée une image de l'Apôtre saint Jacques. **Église paroissiale La Asunción.**  Sa construction a débuté au XII^e siècle, bien qu'elle ne



Monument au pèlerin tombé. Heinrich Krause

conserve plus de cette époque que l'abside romane et ses trois fenêtres évasées. Pour son édification ont été employées des pierres d'ardoise et de grès constituant un exemple architectural de l'art roman rural. Ce temple est déclaré Bien d'Intérêt Culturel.

FONCEBADÓN :

Altitude : 1 439 m

Distance jusqu'à Manjarín : 4,1 km

Type de voie : Chemin



De Rabanal jusqu'ici s'étend une large zone montagneuse de bois et de prairies. Foncebadón est un lieu quasiment désert, où ne vivent que 27 personnes de nos jours. Son fondateur a été l'ermite Gaucelmo qui, entre le XI^e et le XII^e siècle a construit l'hôpital de pèlerins.

À VOIR :

La « Cruz de Ferro » (croix de fer). C'est peut-être le monument le plus simple et le plus émouvant de l'ensemble du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Pour des raisons de sécurité la croix d'origine est exposée au Musée des Chemins d'Astorga. Une reproduction de 1976 a été placée sur le site.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

EL CONVENTO DE FONCEBADÓN I

Real, s/n

 987 053 93 (24 places).

LA CRUZ DE FIERRO

Real, s/n

 679 152 512 (34 places).



Maisons typiques de Riego de Ambrós

LA POSADA DEL DRUIDA

Real, s/n

 696 820 136 (20 places).

SECTEUR PRATICABLE :

Depuis la Cruz de Ferro et sur un kilomètre, le chemin est praticable pour les personnes à mobilité réduite.

MANJARÍN :

Altitude :	1 145 m
Distance jusqu'à El Acebo :	6,9 km
Type de voie :	Sentier



Village abandonné qui a possédé un hôpital de pèlerins et dont la première citation historique est datée de 1180. De cette enclave, il ne reste aujourd'hui à peine plus que le cimetière. La physionomie du village est typiquement « de Saint-Jacques ».

ACEBO :

Altitude :	1 200 m
Distance jusqu'à	
Riego de Ambrós :	3 km
Type de voie :	Sentier



À l'entrée de ce village de 52 habitants, la croix et l'ermitage de San Roque souhaitent la bienvenue aux voyageurs, qui peuvent étancher leur soif à la fontaine dite de la Truite.



Pont médiéval à Molinaseca



Sanctuaire Quinta Angustia

À VOIR :

Église paroissiale San Miguel. À l'intérieur est conservée une sculpture en pierre polychrome attribuée à saint Jacques. L'image porte une tunique décorée de fleurs de lys. **Monument de Heinrich Krause.** À la sortie du village, ce simple monument érigé en 1988 nous rappelle ce pèlerin al-

lemand décédé pendant son pèlerinage à vélo vers Compostelle.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

LA CASA DEL PEREGRINO

Ctra. De Compludo, s/n

 987 057 793 (95 places).

 lacasadelperegrino@gmail.com

AIRE DE REPOS :

Dans le parc « la Era ».

AUX ALENTOURS :

Bien qu'éloignée du tracé du Chemin, nous conseillons la visite de la Forge médiévale de Compludo.

 987 695 421

RIEGO DE AMBRÓS :

Altitude : 920 m

Distance jusqu'à Molinaseca : 4,3 km

Type de voie : Sentier



Ce hameau de 42 habitants seulement est situé sur une élévation de terrain qui nous fait découvrir un paysage où, à mesure que l'on avance, les châtaigniers sont de plus en plus présents. Ce noyau de population s'est établi à l'endroit où le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, en direction de Molinaseca, s'écarte du chemin de Malpaso.

À VOIR :

Paroisse Santa María Magdalena. Le temple est présidé par un beau retable baroque de 1706 réalisé par Pedro Santín. **Ermitage San Sebastián.**





Maison noble à Campo

AIRE DE REPOS :

À côté de l'Église Paroissiale. Sont disponibles des tables, des chaises et une fontaine.

MOLINASECA :

Altitude : 595 m

Distance jusqu'à Campo : 4,4 km



La route médiévale nous conduit de Riego de Ambrós à Molinaseca par les « Puentes del Mal Paso » (ponts du mauvais passage). On entre dans la ville par la calle Real, authentique chemin du pèlerin. La commune, de 637 habitants, a été déclarée Ensemble historique.

À VOIR :

Paroisse San Nicolás de Bari. De facture néoclassique, c'est une œuvre du XVII^e siècle possédant trois nefs et une élégante tour au pied de l'édifice. À l'intérieur on remarque le retable baroque réalisé par Pedro Núñez de Losada. Sa belle sculpture du Christ Crucifié (1300-1340) est une des pièces les plus significatives. **Sanc-**

tuare Nuestra Señora de la Quinta Angustia (XVIII^e s.). Joli édifice baroque achevé par une lanterne. Le grand retable trône dans le presbytère et est attribué à l'artiste galicien Baltasar Seoane.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

COMPOSTELA

La Iglesia, 39

 987 453 057 (32 places).

 alberguecompostela@hotmail.com

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de información turística.

Casa consistorial.

 987 453 085

ayto@molinaseca.org

CAMPO :

Altitude : 555 m

Distance jusqu'à Ponferrada : 3,6 km

Type de voie : Sentier



De nos jours, c'est une commune de 813 habitants, calme et soignée, au sein d'un bel environnement qui présente quelques monuments aux environs de la place. La commune est pratiquement adossée à la ville de Ponferrada.

À VOIR :

Chapelle La Escuela. Construction du XVIII^e siècle réalisée par la fondation et le patronat du Marquis de Campolegre.





Château des Templiers



Vue panoramique à Ponferrada

Église paroissiale San Blas. Temple du XVII^e siècle localisé sur un monticule entouré d'oliviers, possédant un plancher de trois nefs, et un frontispice orienté vers le ponant, aux arcs en plein cintre sur des pilastres qui supportent un fronton brisé par une niche.

AUX ALENTOURS :

Aux alentours de Campo, nous recommandons une halte sur l'itinéraire afin de découvrir l'église de « **Santa María de Vizbayo** » , déclarée Bien d'Intérêt Culturel en 1982.

PONFERRADA :

Altitude :	541 m
Distance jusqu'à	
Columbianos :	4,8 km
Type de voie :	Portion urbaine



Cette ville, capitale de la contrée de Bierzo, est située sur un espace rocheux où confluent les rivières Sil et Boeza. Aujourd'hui, c'est une agglomération de 40 689 habitants qui a dépassé les limites physiques des

lits de ces rivières en occupant la rive droite de la rivière Sil, pour former un grand centre administratif et commercial. Le château du Temple est l'unique monument de Ponferrada déclaré Bien d'Intérêt Culturel.

À VOIR :

Basilique Nuestra Señora de la Encina. La construction du temple a été débutée au XVI^e siècle, et il a été plus tard élevé au rang de Basilique. La Vierge « de La Encina » a été déclarée en 1958 sainte patronne du Bierzo. **Château des Templiers.**  Fernando II de León a repeuplé la ville et l'a offerte à l'Ordre des Templiers en 1185, dont elle a été exclue en 1312. En 1924, il a été déclaré Monument National. Il possède une forme de polygone irrégulier. Son entrée principale possède un pont-levis aujourd'hui comblé et son frontispice est souligné par deux donjons unis par un double arc en plein cintre. **Tour « del Reloj » (de l'horloge)**. Œuvre du XVI^e siècle élevée sur une des arches de l'ancien rempart médiéval. Sa partie





Basilique Virgen de la Encina



Mairie de Ponferrada

inférieure est la plus ancienne, alors que la plus moderne est datée à partir de 1693. Elle est achevée par un chapiteau à la toiture d'ardoise. **Hôpital de la « Reina »** (reine). Œuvre baroque du XV^e siècle fondée par la reine Isabel « la Católica ». L'édifice a souffert de multiples transformations pour en faire un Centre Médical. **Église San Andrés**. Fondée à l'époque médiévale bien que sa construction actuelle corresponde à des transformations réalisées lors des siècles suivants. Elle possède une belle tour achevée par une toiture de type pyramidal. À l'intérieur, on remarque le retable baroque réalisé par José Ovalle et Andrés de Benavente, et le Christ du château du XIV^e siècle. **Église Las Concepcionistas**. Fondée en 1524 par Don Álvaro Pérez de Osorio et son épouse, elle possède une façade en maçonnerie. Elle possède une seule nef et une toiture mudéjar du XVI^e siècle. **Musée du Chemin de Fer**. Installé dans la vieille gare, il permet au visiteur de contempler toutes sortes de pièces, de plans

et de matériel graphique. À l'intérieur sont exposées également les dernières locomotives à vapeur qui ont fonctionné en Espagne. **Musée du Bierzo**, il offre un parcours complet à travers l'histoire de Ponferrada et du Bierzo, du Paléolithique jusqu'au XX^e siècle, avec de précieux exemples d'orfèvrerie et une intéressante collection numismatique. **Musée de la Radio « Luis del Olmo »**, il expose une large collection de récepteurs de radio et permet de connaître l'histoire de la radio en Espagne. **Mairie**. Elle conserve des similitudes avec les hôtels de ville de León et d'Astorga. C'est un édifice baroque possédant deux tours latérales. Elle a été construite selon les plans de l'architecte galicien Pedro de Aren.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

-  **ALEA**
Teleno, 33
-  987 4041 33 - 699 065 061
(18 places).
-  teleno33@gmail.com
-  42,546721, -6,582271



Ermitage San Blas

ALBERGUE GUIANA HOSTEL

Avda. Del Castillo, 112

 987 409 327 - 609 152 037
(102 places).

 guianahostel@gmail.com

OUÛ SE RENSEIGNER :

Oficina de información turística.
Gil y Carrasco, 4.  987 424 236.
turismo@ponferrada.org

Patronato de turismo de la comarca
de El Bierzo.

Avda. de la Minería, s/n, 3^a planta.

Edificio Minero.  987 423 551.
turismo@ccebierzo.com

Asociación de Amigos del
Camino de Santiago del Bierzo.
Avda. del Castillo, 106
(caseta de madera).

 987 419 283.
asociación@amigoscaminoberzo.org.

AUX ALENTOURS :

Depuis ce point, nous recommandons
un itinéraire permettant de connaître
le monastère voisin de « Santo Tomás
de las Ollas ».

COLUMBRIANOS :

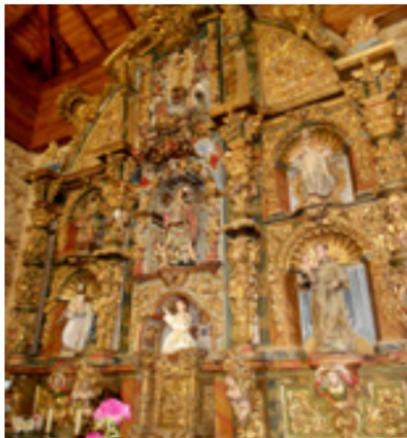
Altitude :	530 m
Distance jusqu'à	
Fuentesnuevas :	2,8 km
Type de voie :	Route



On peut encore apprécier dans cette enclave les restes d'anciens camps préromains. Cette banlieue de Ponferrada compte 1 378 habitants et, dans son centre ville, on peut voir des maîtres noirs comme ceux de Tormaleo ou de Regalao qui rappellent que les possessions de Columbrianos ont été importantes à d'autres époques.

À VOIR :

Église paroissiale San Esteban. Séparée du centre urbain, elle date de l'an 1778, et sa tour de clocher-mur a été reconstruite en 1948 suite à la chute d'une partie de l'église à cause



Retable de l'église Santa María





Église Santa María

de la foudre. **Ermitage San Blas.** À cet endroit du Chemin, une institution d'entraide a existé. À l'intérieur sont conservés une image du saint datée du XVIII^e siècle et un relief baroque de la Vierge « de La Encina ». Présentent également un intérêt les **deux sculptures taillées sur le tronc de deux ormes**, « Ulmus Minor » ou ormes communs, abondants dans le secteur. La première, située sur la « Plaza del Concejo », représente une paysanne portant un panier sur la tête, œuvre dédiée par le sculpteur du Bierzo Rixo à la femme travailleuse de la campagne du Bierzo. La seconde se situe sur la « Plaza de las Eras » et représente un nid de cigogne sur un enfant écrivant « Columbianos ».

ACCUEIL DES PÈLERINS :



SAN BLAS

San Blas, 5



675 651 241 - 625 562 553
(17 places).

FUENTES NUEVAS :

Altitude : 513 m

Distance jusqu'à Camponayara : 2 km

Type de voie : Route



En continuant sur le Chemin Royal, à seulement 4 kilomètres de Ponferrada, nous atteignons Fuentes Nuevas, également banlieue de Ponferrada dont la population est de 2 735 habitants. Sa zone industrielle a été à son époque la première du Bierzo et est connue sous le nom de Cantalobos.

À VOIR :

Église paroissiale Santa María. Elle possède un plancher rectangulaire et une coupole cintrée octogonale sur trompes. Sur le côté gauche de la nef se situe une jolie chapelle. Sur le grand retable, on remarque l'abon-



Centre ville à Camponaraya



dance de cariatides et de télamons à côté des images de l'Assomption datée du XVIII^e siècle, de Saint François d'Assise et de San Esteban. La Vierge « de las Candelas » et le Crucifié du bénitier sont d'autres éléments remarquables. **Ermitage Campo del Divino Cristo**. Auparavant appelé « Ermitage Vera Cruz », il a entièrement disparu. L'ermitage actuel, de construction récente, possède des dimensions similaires à l'ancien et son clocher-mur reconstruit avec les mêmes pierres est très semblable à l'ancien, conservant le même campanile.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

NARAYA

Avda. Galicia, 506

 987 450 357 - 659 189 621
(24 places).



Ermitage San Roque

CAMPONARAYA :

Altitude : 492 m

Distance jusqu'à Cacabelos : 5,7 km

Type de voie : Chemin



Cette localité de 2 945 habitants a depuis l'antiquité été une référence marquée du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, étant citée pour la première fois à la fin du XV^e siècle dans l'itinéraire de Van Harff. Apparemment, elle s'est peuplée après l'abandon du village voisin de Naraya. Il existe des documents identifiant le premier pèlerin étranger localisé dans ces terres : l'Évêque Godescalco.

À VOIR :

Maisons blasonnées avec les armes des Quiñones et des Uceda et les vestiges de l'ancien prieuré du monastère de Santa María de Carracedo. Église paroissiale San Ildefonso. Chapelle Virgen de la Soledad. Centre d'interprétation de la Vigne et du Vin, ouvert récemment.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

ALBERGUE LA MEDINA

Avda. Camino De Santiago, 87

 667 348 551 - 615 019 591
(18 places).

 alberguelamedina@gmail.com

AIRE DE REPOS :

À la sortie du village à côté d'un transept moderne, sont disponibles une fontaine, des bancs, des tables et une pinède. Près de l'ermitage San-



to Apóstol, en haut de la colline, se trouve une chênaie dotée de bancs, de tables et de barbecues.

CACABELOS :

Altitude : 483 m

Distance jusqu'à Píeros : 3 km

Type de voie : Route



Nous traversons dans cette plaine fertile du Bierzo la rivière Cúa pour accéder à Cacabelos. Ville d'origine romaine, rattachée au « Castro Ventosa » que l'on identifie, dans la littérature antique, sous le nom de « Bergidum Flavium », elle incarne aussi, avec sa population de 4 224 habitants, le centre de la région géographique appelée grande « Hoya » du Bierzo.

À VOIR :

Église Santa María de la Plaza . Avec une abside de style roman, unique vestige rappelant l'ancienneté de l'édifice reconstruit au XVI^e siècle. À l'intérieur, on peut contempler l'image baroque du XVII^e siècle de la Vierge de l'Assomption, de l'école castillane.

Sanctuaire Las Angustias . Edifice à la façade du XVIII^e siècle. En son sein, il héberge l'image de la sainte patronne vêtue comme les veuves castillanes au XV^e siècle. Une autre rareté iconographique du sanctuaire est le relief représentant saint Antoine de Padoue jouant aux cartes avec l'enfant Jésus. **Chapelle San Roque** (XV^e s.), très restaurée. **Musée archéolo-**



Église San Martín

gique de Cacabelos. C'est une autre visite obligatoire dans la commune considérée comme le centre de la prospère industrie vinicole du Bierzo. Créé en 1983, il héberge des pièces archéologiques, des œuvres d'art et des objets d'intérêt ethnographique et anthropologique. Le « **puente Mayor** » (grand pont). Construit sur les ruines d'un ancien pont, il possède six voûtes en pierres de taille du XVI^e et du XVIII^e siècle. C'est un des ponts les mieux conservés de la province de León.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

LA GALLEGA

Santa María, 23

 987 549 476 (23 places).

 www.hostalgallega.com

 hostalgallega@gmail.com

OU SE RENSEIGNER :

Oficina de Turismo.

Museo M.A.R.C.A

Las Angustias, 24.

 987 546 993.

turismo@cacabelos.org



AIRES DE REPOS :

Sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, avant d'entrer dans la commune, dans le dénommé « Campo de San Bartola ».

PIEROS :

Altitude :	528 m
Distance jusqu'à Villafranca del Bierzo :	4,1 km
Type de voie :	Route



Ce hameau de 38 habitants se caractérise par les collines aux douces ondulations et couvertes de vignobles qui définissent le paysage de cette partie du Bierzo, dont la prospère culture viticole constitue la raison d'être. La fondation de ce village est directement liée à la construction au XI^e siècle de l'église paroissiale consacrée à l'évêque des Asturies, Osmundo.

À VOIR :

À gauche  « Castro Ventosa » et du hameau se trouve, sur un petit monticule, l'église de San Martín de Pieros, avec son plancher de croix latine. Fondée au Moyen Age, elle a été consacrée par l'évêque Osmundo d'Astorga en 1086. Elle conserve de cette époque une partie de ses murs d'enceinte, le frontispice septentrional et la plaque constitutive, le reste ayant été construit aux XVI^e et XVII^e siècles. À l'intérieur, on remarque pour son mérite artistique la sculpture de San Martín à cheval



Palais des Marquis de Villafranca

et une sculpture romane de canon court.

AIRES DE REPOS :

En sortant de Cacabelos, à un kilomètre avant d'arriver à Pieros.

VILAFRANCA DEL BIERZO :

Altitude :	509 m
Distance jusqu'à Pereje :	5 km
Type de voie :	Chemin



Ville du Chemin de Saint-Jacques par excellence, à la convergence des rivières Valcarce et Burbia. Indiscutable centre historique du Bierzo, elle compte dans son riche patrimoine artistique six monuments déclarés Bien d'intérêt culturel et possède aussi l'appellation d'Ensemble historique accordée à la vieille ville. En 1822, elle a détenu de manière éphémère le titre de capitale de la cinquième province de la Galice. Actuellement,



la population de cette commune est de 2 181 habitants.

À VOIR :

Église San Francisco.  On remarque son frontispice roman du XIII^e siècle et sa nef au plafond à caissons mudéjar. Un incendie en 1968 a détruit les archives de l'église. **Église Santiago.**  Romane du XII^e siècle. Elle possède une seule nef, et sur le frontispice latéral, au nord, se situe la « Puerta del Perdón » (porte du pardon), joyau de l'église. Elle a été restaurée en 1958 sous la direction de l'architecte Ramón Cañas del Río. Le nom de la Porte du Pardon s'explique par le fait que les pèlerins qui ne pouvaient pas continuer leur chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle obtenaient, et obtiennent toujours, les mêmes indulgences que sur la tombe de l'apôtre. **Château Palais de los Marqueses.**  De plan rectangulaire, sa construction a commencé au XVI^e

siècle. Il a subi un important incendie pendant la guerre d'Indépendance mais il a conservé les tours originales et a été réhabilité à partir de la moitié du XIX^e siècle. **Couvent La Anunciada.** Il fut fondé par le cinquième Marquis de Villafranca, Pedro de Toledo y Colonna. Sa collection de peinture flamande date du début du XVII^e siècle et elle est connue sous le nom « Les ermites de l'Anunciada ». **Couvent San José.** Fondé au XVII^e siècle par le Chanoine de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, Don Luis de Castro. On remarque à l'intérieur le retable baroque sur lequel ont œuvré José Ovalle, Andrés de Benavente et Isidro Valcarce. **Collégiale de Santa María.**  Elle se dresse sur l'ancien terrain occupé par le Monastère Santa María de Cluniaco ou Cruñego. Edifiée au XVI^e siècle, elle est de style gothique tardif avec des éléments plateresques. « **San Nicolás**



Église Santiago



San Nicolás el Real

el Real ».  Ce fut autrefois un couvent de jésuites mais il est aujourd'hui dirigé par les pères Paüles. Il est de style baroque italien. À l'intérieur, il abrite un retable churrigueresque, un cloître baroque et le saint patron de Villafranca : le Christ de l'Espérance. « **Calle del Agua** ». Dans cette rue, nous pouvons contempler les Palais de Torquemada, Álvarez de Toledo et la chapelle d'Omañas. Sur cette voie publique sont nés Fray Martín Sarmiento et le romancier Gil y Carrasco. **Couvent La Concepción**. Fondé par Don Pedro de Toledo et Doña María Osorio. En 1868 il a été transformé en prison puis a été restitué à un usage religieux en 1892. **Monastère San Francisco**.  Son portail roman du XIII^e siècle est magnifique, de même que la nef avec son plafond à caissons mudéjar, le chevet gothique du XV^e siècle et les chapelles du XVI^e siècle. Il abrite plusieurs tombeaux intéressants, comme celui de Gil y Carrasco, poète romantique du XIX^e siècle. **Église San Juan o San Fiz de Viso**.  Elle est construite sur une citerne romaine et s'inscrit dans le style roman rural de la fin du XII^e et du début du XIII^e siècle.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

LA PIEDRA

Espíritu Santo, 14

 987 540 260 (20 places).

 www.alberguedelapiedra.com

 info@alberguedelapiedra.com



Chemin aux environs de Pereje

EL CASTILLO

El Castillo, 8

 987 540 344 - 606 863 078
(16 places).

LEO

Ribadeo, 10

 658 049 244 (24 places).

 gallegomaria77@gmail.com

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Turismo

Avda. Bernardo Díez Ovelar.

 987 540 028.

turismo@villafrancadel Bierzo.org

AIRE DE REPOS :

Aux abords du gîte municipal, il existe une jolie zone de repos équipée de bancs et de tables.

PEREJE :

Altitude : 542 m

Distance jusqu'à Trabadelo : 5,5 km

Type de voie : Chemin



À la sortie de Villafranca en suivant le lit de la rivière Valcarce par le tracé de



la Nationale VI, le premier endroit rencontré est Pereje, village qui conserve encore une partie de son aspect médiéval. D'une population de 32 habitants, il fait partie de la municipalité de Trabadelo et la richesse de ses paysages constitue l'un de ses principaux attraits touristiques. Depuis 1118, il a appartenu au Cebreiro jusqu'au XIX^e siècle, suite à la donation de la reine Doña Urraca.

À VOIR :

Église et Hôpital de pèlerins. La construction de ces immeubles a occasionné un litige « sonore » entre la maison de Cluny « Santa María de Cruñego » de Villafranca et la maison d'Aurillac du Cebreiro. Sur ce sujet, Alfonso IX de León, la reine Urraca



Église San Nicolás

et le Pape Urbain II ont également été impliqués. L'hôpital était très profitable aux pèlerins qui ne pouvaient pas accéder au Cebreiro en cas de présence de neige.

AIRES DE REPOS :

À côté de la Route nationale où a été aménagé un large bas-côté spécialement pour les pèlerins, deux zones de repos modernes équipées de bancs et de tables ont été construites.

TRABADELO :

Altitude :	578 m
Distance jusqu'à Portela de Valcarce :	3,3 km
Type de voie :	Chemin



À Trabadelo nous atteignons de nouveau le tracé de la Nationale VI. L'enclave a été repeuplée par l'évêque Gelmírez et a appartenu à l'église de Saint-Jacques-de-Compostelle. La population actuelle de ce petit village est de 32 habitants.

À VOIR :

Église paroissiale San Nicolás. Discrète œuvre de bonne facture dans laquelle est vénérée une très petite image assise de la Vierge à l'enfant, de l'époque médiévale. Son retable baroque a été réalisé par López de Sisto. Chapelle Nuestra Señora de la Asunción. Bien que de patronage laïc, elle possède un autel et une pierre d'autel.



Rivière Valcarce à La Portela

LA PORTELA DE VALCARCE :

Altitude :	580 m
Distance jusqu'à	
Ambasmestas :	1,4 km
Type de voie :	Chemin



Dans l'étroite vallée du Valcarce, on comprend le toponyme de cette agglomération sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Portela, c'est-à-dire « portillo » (col ou défilé) et par extension « passage étroit » en galicien. Son nom d'origine était « Portela de Vallecanceris » et elle se trouvait sous l'administration du Monastère de Carracedo. De nos jours, elle n'est habitée que par 19 personnes.

À VOIR :

Église San Juan Bautista. Très simple, elle ne présente pas un grand intérêt artistique.

ACCUEIL DES PÈLERINS :



CRISPETA

Camino De Santiago, 1



987 566 529 (30 places).



ALBERGUE MUNICIPAL DE TRABADELO

Camino De Santiago, s/n



987 566 413 (28 places).



CAMINO Y LEYENDA

Camino De Santiago



622 224 862 (14 places).

AUX ALENTOURS :

Dans la ville de A Pradela de Trabadelo il y a une auberge:



ALBERGUE LAMAS

Calella s/n



987 036 744 - 677 569 764
(10 places)



miguellamaspra@gmail.com



Vue panoramique du village



La forge de Portela. Située à cinq kilomètres de la localité, c'est une des mieux conservées du Bierzo après celle de Compludo. Construction réalisée par Nemesio Fernández au XIX^e siècle qui conserve en très bon état ses différentes dépendances parmi lesquelles sont notables : le manoir, le dépôt de charbon, la forge, le « banzaio » et le « balzadillo », les écuries et le moulin.

ACCUEIL DES PÈLERINS :



EL PEREGRINO

Ctra. Nacional VI

☎ 987 543 197 (26 places).

📍 42,660083, -6,917824

AMBASMETAS :

Altitude : 605 m

Distance jusqu'à

Vega de Valcarce : 2,2 km

Type de voie : Chemin



Château de Sarracín

Ce village de 40 habitants est situé à un kilomètre à peine de Portela, juste à l'endroit où la rivière Balboa se jette dans la Valcárcel. Précisément, son toponyme fait référence à cette confluence de lits. Sont conservés encore des vestiges de l'ancienne chaussée romaine.

À VOIR :

Église San Pedro. Construction simple dotée d'un clocher ajouré caractéristique de la région.

ACCUEIL DES PÈLERINS :



CAMYNOS

Ctra. Antigua Nacional VI, 43

☎ 609 381 412 (10 places).

🌐 www.camynos.es

✉ camynos@gmail.com



EL RINCÓN DEL APÓSTOL

Ctra. Nacional VI, 1, A

☎ 987 543 099 - 656 945 201 (16 places).

🌐 www.elrincondelapostol.com

✉ jlagof@terra.es

AIRE DE REPOS :

Derrière l'église, à côté de la rivière, existe une zone magnifiquement ombragée, équipée d'une fontaine d'eau potable, de tables, de bancs et de barbecues.

VEGA DE VALCARCE :

Altitude : 631 m

Distance jusqu'à Ruitelán : 1,7 km

Type de voie : Chemin



Entre le Castro Veiga, dont il ne reste rien, et Castrosarracín, cité par Aymeric Picaud dans son Guide sous le nom de Castro Sarracenicum, fondé au IX^e siècle par Sarraceno, Comte d'Astorga et du Bierzo, se dresse cette commune de 210 habitants,, chef-lieu de la vallée de Valcarce et bénéficiant d'une situation privilégiée au sein de celle-ci.

À VOIR :

Château de Sarracín . Située sur une butte qui domine la vallée, comme si elle souhaitait toujours protéger la commune, se dresse cette œuvre des XIV^e et XV^e siècles. Réalisé en maçonnerie d'ardoise. Une « palloza » et une curieuse sculpture faite de troncs d'arbres ressemblant à un géant. **Église La Magdalena**, Ponts Romains, Castro da Veiga.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

SANTA MARÍA MAGDALENA

Ctra. Antigua N-VI, Esq.
Carqueixede, 2

 695 258 364 (15 places).

EL PASO

Antigua N - VI

 628 104 309 (28 places).

EL RINCÓN DE PIN

Ruitelán, 6

 987 561 350 - 616 066 442
(15 places).



Église San Juan Bautista

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Vega de Valcarce.

Plaza del Ayuntamiento, 1

 987 543 006 - 987 543 248

 www.vegadevalcarce.net

RUITELÁN :

Altitude : 690 m

Distance jusqu'à Las Herrerías : 1,1 km

Type de voie : Chemin



Ce petit village de 20 habitants est tout près de Vega. Il s'agit de Ruitelán, situé à proximité du Chemin de Saint-Jacques, sur la rive gauche de la Varcárcel.

À VOIR :

Église paroissiale San Juan Bautista. Temple construit avant le XV^e siècle, couvert d'une voûte en berceau réalisée en pierre. **Ermitage San Froilán.** Intéressant édifice des points de vue historique et anthropologique. L'édi-



fice indique la grotte où la tradition pieuse soutient que San Froilán, un des saints patrons de León, a passé la nuit lorsque son âne a été dévoré par un loup.

LAS HERRERÍAS :

Altitude :	675 m
Distance jusqu'à Hospital :	1 km
Type de voie :	Chemin



Cette enclave correspond à la « Salvaterra » que Laffi a décrit et de manière probable au « Villaus » d'Ayméric. En 1178 l'église de Compostelle possédait ici l'hôpital des anglais. La population actuelle de ce village est de 32 personnes.

À VOIR :

Église paroissiale Santa Ana. Elle possède une nef avec un joli plafond à caissons à « harneruelo » (partie plane formant généralement le centre des plafonds en bois sculptés) et à pentes. Parmi les images à l'intérieur sont remarquables celle du Christ du XVI^e siècle et celle de San Julián de style baroque. **Pont romain** sur le Valcárce reconstruit en partie durant le XV^e siècle. À la sortie du village, peu avant le pont, se trouve une fontaine moderne et voyante qui remplace l'ancienne **Fontaine de Quiñones** qui, selon la tradition locale, est en relation avec Don Suero, le fier jouteur du Passo Honroso.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

CASA LIXIA

Camino De Santiago, 35
 ☎ 608 528 715 (40 places).
 🌐 www.casalixa.com
 ✉ info@casalixa.com

AIRE DE REPOS :

À la sortie du village, près de la fontaine de Don Suero, existe une zone magnifiquement ombragée et équipée d'une table, de bancs et d'un barbecue.

HOSPITAL :

Altitude :	790 m
Distance jusqu'à La Faba :	2,6 km
Type de voie :	Chemin



L'origine du toponyme de ce petit noyau de population provient de l'existence en ce lieu d'un hôpital anglais ou des Anglais, apparaissant dans des documents des XII^e et XII^e



Fontaine à la truite

siècles, et qu'Henri II Plantagenêt, Roi d'Angleterre, a utilisé durant son pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

À VOIR :

Il reste des vestiges de son église ainsi que de son cimetière de pèlerins.

AIRE DE REPOS :

Au centre du village, vaste étendue d'arbres, tables, bancs et barbecues.

LA FABA :

Altitude :	917 m
Distance jusqu'à	
Laguna de Castilla :	2,3 km
Type de voie :	Chemin



Ce village de 29 habitants était cité dès l'an 1252, mais sous le nom de Villa de Urz ou Villa de Us. C'est un des multiples hameaux que nous rencontrons dans ces monts entourés et couverts de végétation. Ses maisons

s'égrènent précisément sur la pente du mont Traviesa.

À VOIR :

Église San Andrés. Elle a été construite au XVIII^e siècle.

LA LAGUNA :

Altitude :	1 100 m
Distance jusqu'à Cebreiro :	2,4 km
Type de voie :	Chemin



Ce village de 25 habitants est le dernier de la province de León et marque la fin de l'étape du Chemin de Saint-Jacques en Castilla y León. C'est le prélude au col du Cebreiro.

À VOIR :

Ses paysages sont sa principale possession. Très près de là, à presque une enjambée, s'élève le « mons Zerberrium », le Cebreiro, et nous atteignons la Galice.



Hébergement pour pèlerins



Fontaine des pèlerins

Galice

CEBREIRO :

Altitude : 1 330 m
Distance jusqu'à Sarria : 40 km



Église Santa María

En haut du col de montagne appelé O Cebreiro, apparaît enchâssé ce village de « pallozas » de tradition historique, adapté aux dures conditions climatiques de haute montagne. Le hameau forme un ensemble ethnographique enchanteur autour du Sanctuaire de Santa María.

À VOIR :

Sanctuaire Santa María de O Cebreiro (IX). « Pallozas ».

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de la Xunta en O Cebreiro-Piedrafita.

Edificio de nueva planta.

☎ 982 367 026 / 679 190 876. (106 places).

Albergue de la Xunta en Hospital da Condesa Piedrafita. Escuela unitaria rehabilitada. ☎ 982 161 336. (22 places).

Albergue de la Xunta en Triacastela. Edificaciones tradicionales y dos pabellones de nueva planta. ☎ 982 548087. (56 places).

Albergue del Monasterio de Samos (déviation par Samos).
☎ 982 546046. (70 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Información Turística del Concello de Pedrafita do Cebreiro.
☎ 982 367103.

Información Xacobeo en O Cebreiro. ☎ 982 367025.

SARRIA :

Altitude : 450 m
Distance jusqu'à Portomarín : 23,5 km



Dans ce bourg majeur du Chemin Français en Galice est mort son fondateur, le roi Alfonso IX, lorsqu'il effectuait le pèlerinage vers Compostelle en l'an 1230.

À VOIR :

Centre Ancien, Église paroissiale El Salvador. Hôpital de San Antonio.



Couvent La Magdalena



Vue d'ensemble de Portomarín

Couvent La Magdalena. Vestiges de la Forteresse. (XIV^e s.) Église Santa Mariña (XIX^e s.)

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de la Xunta en Sarria. Mayor, 57. ☎ 686 744047. (41 places).

Albergue Alma do Camiño.

Calvo Sotelo, 199.

☎942 876768. (96 places).

Albergue Monasterio de la Magdalena.

Avda. La Merced, 60. ☎982 533568. (110 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Información Concello de Sarria.

Vigo, 15. ☎982 530099.

turismo@sarria.es.

PORTOMARÍN :

Altitude : 320 m

Distance jusqu'à

Palas de Rei : 24,5 km



Le vieux Portomarín a été enseveli sous les eaux du lac artificiel construit dans la décennie de 1960. Il était formé des bourgs médiévaux de San

Pedro et San Nicolás et possédait un des ponts romains-médiévaux les plus célèbres de la route. Dans le transfert du bourg vers la nouvelle implantation, plusieurs manoirs et les églises romanes de San Pedro et de San Nicolás ont été conservés.

À VOIR :

Église San Nicolás. Frontispice de l'église de San Pedro (1182). Maison du Comte (XVI^e s.). Palais Berbetoros (XVII^e s.). Perron et Chapelle Las Nieves. Ses recoins naturels, le Pont du Miño et son Musée ethnographique sont également remarquables.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de Portomarín.

Condes de Fenosa, s/n.

(114 places).

Albergue Ferramenteiro.

Chantada, 3.

☎982 545360. (130 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Información del Concello de Portomarín.

☎982 545070.

www.concellodeportomarín.es



PALAS DE REI :

Altitude : 565 m

Distance jusqu'à Melide : 15 km



Cette localité doit son nom à un supposé palais royal construit vaguement dans ses environs. Le Chemin Français abandonne Palas par le « Campo dos Romeiros », traditionnel lieu de rencontre des pèlerins où se recomposaient les groupes qui s'étaient spontanément organisés.

À VOIR : Temple de San Tirso.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de la Xunta en Palas de Rei. Avda. de Compostela, 19.

☎982 380090. (60 places).

Albergue-Pabellón de peregrinos de la Xunta.

Lugar de Chacotes, s/n. (112 places).

Albergue San Marcos.

Travesía de la Iglesia, s/n.

☎982 380711. (71 places).



Pont médiéval à Arzúa

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Información Concello de Palas de Rei.

Avda. de Compostela, 28.

☎ 982 380001.

MELIDE :

Altitude : 457 m

Distance jusqu'à Arzúa : 17 km



Entre Leboreiro et Melide se situe un des plus jolis tronçons du Chemin. À Melide, le Chemin devient urbain. La route s'intègre dans le bourg avec une identité historique de forte personnalité « de Saint-Jacques ». Cette cité a été repeuplée au XIII^e siècle par ordre d'Alfonso IX.

À VOIR :

Église San Pedro. « O Cruceiro » de Melide. Temple paroissial. Église romane Santa María. Musée archéologique. Musée « Terra de Melide » et le Musée paroissial de l'Art sacré.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de la Xunta en Melide Rua San Antonio s/n.

☎981 507275. (156 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Turismo en el museo "Terra de Melide"

☎ 981 507998

ARZÚA :

Altitude : 389 m

Distance jusqu'à Saint

-Jacques-de-Compostelle : 36,8 km



La tradition a fait que, dans le passé, les pèlerins recueillaient une pierre dans une carrière voisine à la sortie de Triacastela, et arrivaient avec elle jusqu'aux fours à chaux de Castañeda (Arzúa) afin de collaborer ainsi à la construction de la Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.

À VOIR : Chapelle La Magdalena.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Via Lactea. (120 places).

Albergue Santiago Apostol. (72 places).

Albergue Don Quijote. (50 places).

Albergue de Peregrinos de la Xunta en Arzúa.

Cima do Lugar, 6 (50 places).

☎981 500455.



San Martin Pinario (Saint-Jacques-de-Compostelle)

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Información

Concello de Palas de Rei.

Avda. de Compostela , 28.

☎982 380001.

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE :

Altitude : 260 m



Après le Mont « del Gozo », nous avons la joie de contempler la « Nouvelle Jérusalem » représentée par la capitale de la Communauté Autonome de Galice, Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pèlerin arrive à la cathédrale en traversant le quartier de San Lázaro, Rúa de San Pedro, Porta do Camiño, Rúa das Casas Reais et Plaza de Cervantes, pour, si ce n'est pas une Année Sainte, franchir la porte d'accès à la cathédrale par la place « de la Inmaculada ».

À VOIR :

Couvent Santo Domingo de Bonaval.

Église Santa María del Camino. Cha-

pelle Ánimas (XVIIe s.). Église San

Benito. Couvent San Paio de Anteal-

tares. Intéressant musée d'art sacré.

Cathédrale. Palais de Gelmírez. Hô-

tel « Reyes Católicos ». « Pazo de

Raxoi » (manoir de Raxoi). Collège

de San Jerónimo. Collège de Fonse-

ca. « Casa del Cabildo » (salle des





Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle

séances). « Casa del Deán » (maison du doyen). « Casa de los Canónigos » (maison des chanoines). Monastère San Martiño Pinario. Couvent San Francisco. Église San Miguel dos Agros. Couvent San Agustín. Église San Fiz de Solovio. Église Santa María Salomé. Collégiale Santa María la Real de Sar.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de Peregrinos de la Xunta de Pedrouzo-Arca-O Pino. (126 places). ☎686 744055.

Albergue de la Xunta en el Monte do Gozo. ☎981 558942. (800 places).

Albergue San Lazaro-Santiago. Rua de San Lázaro. (80 places).

Albergue del Seminario Menor. Belvis, s/n. ☎981 031768. (200 places).

Albergue Fin del Camino. Rua Moscova, s/n. ☎981 587324. (110 places)

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Información al peregrino (Xunta de Galicia).
Rúa do Villar, 30-32.
☎981 584081.



Portal de la Gloire



Pazo Raxoi

Oficina de Turismo de la Xunta de Galicia. Rúa del Villar, 30-32.
☎981 584081.

Oficina de Turismo de Santiago. Rua do Villar, 63. ☎981 555129.

Oficina de acogida al peregrino (S. I. Catedral) Rua do Villar, 1.
☎981 568846

Chemin Mozarabe-Sanabrés



Remesal, sur le Chemin Sanabrés

Cet itinéraire n'est pas un itinéraire « de Saint-Jacques » à l'origine puisque sa naissance et les changements au fil des siècles sont plus liés à la voie de communication entre les anciens royaumes de León et de Galice qu'à des propositions concrètes de pèlerinage ; même s'il est bien connu que le fait de faire un pèlerinage apparaît sur beaucoup d'itinéraires, surtout ceux possédant des monastères importants ou des lieux qui abritent les reliques de saints et de martyrs.

Dans ce cas concret qui nous occupe, nous savons à travers les chroniques royales qu'il a été l'itinéraire suivi par Alfonso IX au printemps de l'année 1225, ou que Philippe Le Bel s'est réuni en 1506 avec Fernando « el Católico » (le catholique) dans le village

de Remesal (province de Zamora) après avoir voyagé depuis Saint-Jacques-de-Compostelle et être descendu jusqu'à Orense et Puebla de Sanabria. Des siècles plus tard, nous possédons un récit de pèlerin du milieu du XVIIIe siècle qui évoque cette fois-ci l'utilisation de l'itinéraire comme chemin de pèlerinage vers Saint-Jacques. Pour renforcer cet itinéraire à la fois de Saint-Jacques et de pèlerinage, nous possédons le témoignage de l'existence de quelques hôpitaux de pèlerins à Santa Marta de Tera, Rionegro del Puente, Verín, Monterrey ou Orense. De la même manière, il faudrait noter la fondation de la Confrérie des « Falifos » à Rionegro del Puente, liée au Sanctuaire Virgen de la Carballada, et dédiée à la « réparation des mauvais chemins pour le confort des





Carrefour de chemins de Saint-Jacques (Granja de Moreruela)

pauvres pèlerins qui vont à Compostelle visiter le temple de l'Apôtre saint Jacques ».

Les historiens modernes ont travaillé de manière importante à la localisation des racines « de Saint-Jacques » de ce Chemin que, bien qu'elles soient tardives par rapport aux anciens sentiers et aux chemins traditionnels, personne ne peut mettre en doute au même titre que son histoire passée, heureusement mise en lumière par des groupes de volontaires et des Associations de Saint-Jacques qui ont réussi ces derniers temps à redonner à cet itinéraire un intéressant premier rôle. Il convient de dire que de nos jours il possède une signalisation plus qu'acceptable et dispose d'une quantité de gîtes et de services pour les pèlerins qui le rendent complètement viable et assez utilisé par ceux qui effectuent le pèlerinage par la « Via de la Plata » et qui tournent à Granja de Moreruela

dans le but d'atteindre Compostelle par ces sentiers qui furent en leur temps également utilisés par de nombreux galiciens traversant la Castille pour réaliser les travaux des champs. À l'époque, c'était le monde rural qui jouait le premier rôle dans la vie économique au travers des travaux de la moisson, et les muletiers et les autres métiers disparus qui utilisaient en partie le Chemin Royal restauré par le Marquis de la Ensenada.

Dans les pages suivantes, nous allons parcourir cet itinéraire village après village et nous pourrions apprécier les importants monuments religieux ainsi que l'intéressante architecture populaire. L'hospitalité des habitants de cette zone et les beaux et surprenants paysages incitent à le parcourir sans avoir à faire face à la démocratisation des autres itinéraires plus traditionnels et historiques.

Tableau-sommaire de l'itinéraire

Km partiels	Kms. Parcourus en Castilla y León	km Jusqu'à Saint-Jacques	Altitude	Habitants	Localité	Page
ZAMORA						
0	0	373,3	730	277	Granja de Moreruela	117
18,5	18,5	354,8	714	344	Faramontanos de Tábara	118
7,5	26	347,3	744	762	Tábara	118
14	40	333,3	738	62	Bercianos de Valverde	119
2,5	42,5	330,8	756	99	Villanueva de las Peras	120
4,5	47	326,3	729	300	Santa Croya de Tera	120
2	49	324,3	726	182	Santa Marta de Tera	121
4,5	53,5	319,8	777	491	Camarzana de Tera	122
6,5	60	313,3	750	163	Calzadilla de Tera	123
2	62	311,3	783	163	Olleros de Tera	124
8	70	303,3	807	13	Villar de Farfón	124
6,5	76,5	296,8	810	151	Rionegro del Puente	125
8,5	85	288,3	894	340	Mombuey	127
5	90	283,3	903	7	Valdemerilla	128
3,5	93,5	279,8	908	65	Cernadilla	129
2	95,5	277,8	900	44	San Salvador de Palazuelo	129
3,5	99	274,3	920	50	Entrepeñas	130
3	102	271,3	965	136	Asturianos	131
3,5	105,5	267,8	907	130	Palacios de Sanabria	131
2,5	108	265,3	000 1	18	Remesal	133
2,5	110,5	262,8	950	26	Otero de Sanabria	133
3,5	114	259,3	990	24	Triufé	135
4	118	255,3	960	1.189	Puebla de Sanabria	135
10	128	245,3	000 1	28	Terroso	137
2	130	243,3	960	146	Requejo	138
11,6	141,6	231,7	260 1	32	Padornelo	139
3,7	145,3	228	100 1	30	Aciberos	140
3,9	149,2	224,1	024 1	163	Lubian	141
GALICE						
23,5	0	200,6	985	1.308	La Gudiña	143
34,4	0	166,2	475	468	Laza	143
20,1	0	146,1	660	328	Vilar del Barrio	144
35,3	0	110,8	139	307.841	Orense	144
21,6	0	89,2	555	2.191	San Cristovo de Cea	145
33,5	0	55,7	552	9.780	Estacion de Lalin	146
35,4	0	20,3	140		Puente Ulla	146
20,3	0	0	260	97.260	Saint Jacques de Compostelle	147





L'itinéraire

Zamora 117

Galice 143



Zamora

GRANJA DE MORERUELA :

Altitude : 730 m

Distance jusqu'à

Santovenia de Esla : 8,5 km

Type de voie : Chemin



Le village, qui compte 277 habitants, était à l'origine une grange appartenant au monastère de Moreruela, situé à 3,5 km à l'écart des habitations. Les pèlerins passent près du monastère dont



Église San Juan Bautista

la contemplation impressionne. De ce qui fut en son temps un important Monastère Cistercien, centre spirituel du nord de la province de Zamora depuis le XIII^e siècle, il reste debout l'impressionnant chevet, qui nous donne une bonne idée des dimensions du temple monacal. Du reste du monastère, on peut de nos jours voir les ruines de ses grandes installations.

À VOIR :

Église San Juan Bautista. Du milieu du XIX^e siècle, construite en pierre de taille provenant du Monastère de Santa María de Moreruela, et décorée avec quelques sculptures de même provenance. **Ruines du Monastère de Santa María de Moreruela.**  Situé sur les rives de la rivière Esla. Son chevet avec cinq absides semi-circulaires se distingue. Le lieu est situé dans un petit vallon, agréable et fertile, riche en eau car c'est un ancien terrain marécageux asséché par les moines cisterciens. **Pont Quintos.** Construit en pierre en 1920, il est remarquable pour sa grande harmonie et sa sveltesse.



OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. Cipriano Mangas, 2.
☎980 587 005.

AIRES DE REPOS :

Derrière le gîte et à l'entrée du village.

FARAMONTANOS DE TÁBARA :

Altitude : 714 m
Distance jusqu'à Tábara : 7,5 km
Type de voie : Chemin



Ce village est situé sur le flanc de la montagne de « Las Cavernas », à côté du ruisseau La Burga. Sa proximité avec la réserve régionale de la « Sierra de la Culebra » confère à cette localité de 344 habitants le fait d'être un magnifique emplacement pour l'observation de la faune et la pratique de la randonnée. Dans ses environs, le relief se situe à mi-chemin entre montagne et plaine, formant une sorte de plateau. La flore est abondante et variée sur son territoire. Parmi les espèces d'arbres se distinguent les chênes verts, les pins, les chênes rouvres et les frênes. Dans l'architecture populaire, on peut mettre en avant les caves, spectaculaires constructions à la façade triangulaire et aux robustes portes en bois.

À VOIR :

Église San Martín. Bien que datée du XIII^e siècle, elle présente des



Pont Quintos

transformations postérieures. Elle possède un clocher-mur avec un couronnement triangulaire et une seule nef achevée par un chevet plan et soutenue par de robustes contreforts. **Pont Quintos.** Ce pont enjambe les eaux de la rivière Esla. Il possède neuf arches de dix mètres d'intervalle et une longueur totale supérieure à cent mètres. Sa construction date de 1920 et il est complètement réalisé en pierre.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 595 053

AIRES DE REPOS :

Espace de récréation « Matafios » équipé de bancs, de barbecues, de fontaines et de tables. De plus, le village possède différentes zones aménagées avec des fontaines et des bancs.

TÁBARA :

Altitude : 744 m
Distance jusqu'à Bercianos de Valverde : 14 km
Type de voie : Chemin



Cette agglomération de 762 habitants appartient à la contrée de la « Tierra del Pan » (terre du pain). Bien qu'elle ait été habitée à l'époque romaine, il ne reste aucun vestige qui en témoigne. Dans cette localité est célébré chaque samedi de l'année un marché qui est une activité commerciale de référence dans la contrée. Dans son hameau se distinguent les constructions typiques, les fours et les caves ainsi qu'un ancien moulin encore en marche.

À VOIR :

Église paroissiale Santa María.  Elle a été consacrée en 1132. À cette même date correspond la construction de la tour, au pied du temple, et des murs latéraux. L'édifice se compose de trois nefs avec un transept et deux portes latérales. La tour est entourée d'arches à la manière d'un portique. **Église Nuestra Señora de la Asunción.** Du XVI^e siècle. Populairement connue comme « le couvent » car elle a été le lieu de culte de nombreuses congrégations. En 1991 a été découvert un accès jusqu'à la Crypte Nuestra Señora de La Asunción. La crypte possède des arcs romans et est couverte de voûtes sur colonnes jumelles qui n'atteignent pas le sol et s'appuient sur des consoles typiques dans l'architecture cistercienne. **Frontispice du Palais du Marquis de Tábara.**

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 590 015

AIRE DE REPOS :

Dans l'aire récréative « La Folguera », ombragée et équipée de bancs et d'eau.

BERCIANOS DE VALVERDE :

Altitude :	738 m
Distance jusqu'à Villanueva de las Peras :	2,5 km
Type de voie :	Chemin

Cette petite commune de la contrée « de Los Valles » (des vallées) compte une population d'à peine 62 personnes, dans leur majorité d'âge mur. Son hameau s'articule autour de quatre rues et sa situation dans une vallée



Église Santa María

irrigable convertit le lieu en un havre de paix. Parmi la flore se distinguent abondamment les chênes verts, les cistes et les peupliers entre autres espèces. Une fois le village traversé et jusqu'au franchissement de la rivière Castrón, l'itinéraire de Saint-Jacques avance à travers une agréable peupleraie.

À VOIR :

Église paroissiale San Pelayo. Elle possède un parvis moderne et on accède à son clocher-mur, d'un seul corps et construit en pierre rustique, par un escalier extérieur.

Caves.

AIRE DE REPOS :

À côté du Centre Médical, il y a une zone aménagée ombragée et équipée de bancs.

VILLANUEVA DE LAS PERAS :

Altitude :	756 m
Distance jusqu'à Santa Croya de Tera :	4,5 km
Type de voie :	Chemin



Cette agglomération se situe dans la vallée de Valverde, sur les bords de la rivière Castrón, lit dans lequel l'eau s'écoule toute l'année. Nous nous trouvons dans la région de Benavente et des Vallées. La commune compte actuellement une population de 99 habitants.



Signalisation du chemin à Bercianos de Valverde

À VOIR :

Église paroissiale Virgen de La Asunción. Sur la construction, on remarque le grand arc en pierre sur lequel est implanté l'escalier d'accès au simple clocher-mur situé sous le vestibule et taillé dans le style Renaissance. L'abside de l'édifice, de forme carrée, est dotée de contreforts.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

LA ALAMEDA

Alameda, 21

☎ 980 590 346 (7 places).

AIRES DE REPOS :

Sur la place se trouve une zone ombragée équipée de bancs.

SANTA CROYA DE TERA :

Altitude :	729 m
Distance jusqu'à Santa Marta de Tera :	2 km
Type de voie :	Chemin



La localité, qui compte un peu plus de 300 habitants, est située sur la rive droite de la rivière Tera, dans une grande plaine fertile bien arrosée. À titre de curiosité, on peut signaler qu'à la sortie du village a été érigé un quartier entier grâce à la concentration des caves typiques et qu'au sein de la population s'active une association dont le but est la réhabilitation de l'âne des provinces de Zamora et de León.

Nous avançons sur cet itinéraire de Saint-Jacques en laissant derrière nous la commune après avoir franchi la rivière Tera.

À VOIR :

Église paroissiale. Ses fonts baptismaux du XVI^e siècle rendent compte de l'ancienneté du temple de la même façon qu'une image primitive du XV^e siècle. En 1672 s'est implantée dans ce temple la Confrérie de la « Vera Cruz ».

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 645 312

AIRE DE REPOS :

À la sortie du village à côté de la rivière se trouve une zone récréative ombragée équipée de bancs, d'une fontaine, de tables et où il est même possible de se baigner.

SANTA MARTA DE TERA :

Altitude :	726 m
Distance jusqu'à	
Camarzana de Tera :	4,5 km
Type de voie :	Chemin



Nous arrivons à cette intéressante localité de la province de Zamora après avoir gravi une côte et traversé le lit de la rivière Tera qui va nous accompagner durant les prochains kilomètres. Malgré sa faible population, 182 habitants, c'est un noyau rural où ça vaut la peine de faire une halte pour visiter un des temples romans les plus intéressants sur l'ensemble de cet itinéraire.

À VOIR :

Église Santa Marta de Tera  La date de construction de l'édifice se situe au XII^e siècle. Le temple, qui a fait partie d'un ancien monastère daté du X^e siècle, possède un plancher de croix latine, une abside carrée, de jolis chapiteaux et des damiers. Sur le frontispice, on peut apprécier une statue de saint Jacques « Peregrino » (pèlerin) portant dans la main droite une crosse et un sac en cuir décoré avec un coquillage, alors que dans la main gauche on peut voir sa paume en guise de salut. La statue a été érigée en symbole de cette prolongation de la « Via de la Plata ». L'extérieur du temple, avec ses proportions harmo-





Statue de saint Jacques sur la façade de l'église

nieuses, est de grande beauté, et on y distingue les damiers, les arcs et les garnitures des avant-toits et les corniches. Le souvenir du Monastère qu'elle a possédé se conserve dans un édifice du XVII^e siècle récemment restauré.

AIRES DE REPOS :

Dans le parc, situé près de la place, un espace vert offre ombre, bancs et eau.

CAMARZANA DE TERA :

Altitude : 777 m
Distance jusqu'à
Calzadilla de Tera : 6,5 km
Type de voie : Chemin



La localité est située au nord-est de

la province de Zamora et est une des communes situées dans la vallée de la Tera, et d'elle dépendent administrativement les hameaux de Cabañas de Tera et San Juanico el Nuevo, ainsi que la Petite Entité Locale de Santa Marta de Tera. Avec un peu plus de cinq cents habitants, l'enclave dispose pour les touristes de quelques salles ethnographiques abritant des outils et des ustensiles caractéristiques de la zone. Dans les environs du pont reliant cette agglomération avec la localité voisine de Pumarejo de Tera se trouve une plage fluviale soignée possédant les installations de base permettant de profiter des eaux cristallines de la Tera. Comme dans d'autres lieux de la contrée de Sanabria, on a des preuves de l'existence dans ce lieu de la Confrérie des « Falifos », typiquement hospitalière par rapport au pèlerinage de Saint-Jacques.

À VOIR :

Église Paroissiale Nuestra Señora de la Asunción. À l'intérieur se distingue un magnifique retable baroque. Ermitage Trinidad ou Padreterno. Son beau retable est digne d'être mentionné. Villa Tardo-romaine . Les travaux de la route de Benavente à Mombuey ont mis en lumière en 1861 les fondations d'un édifice au dallage de mosaïques et d'autres vestiges dans le domaine connu sous le nom de Huerta del Bar-



rero. En 1939 a été découvert un nouveau dallage dans une terre labourable à proximité du village. Une partie des mosaïques trouvées à l'époque ont été détruites et les fragments sauvés ont été déposés au Musée de Zamora. Plus récemment, on a trouvé une mosaïque et les murs faisant partie du péristyle d'une villa romaine. **Site « El Castro »**  Vestiges d'une villa romaine où il y a quelques mosaïques et éléments de l'Age du Fer.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 649 006.

AIRE DE REPOS :

Sur la place existe un petit jardin ombragé équipé de bancs.

CALZADILLA DE TERA :

Altitude : 750 m

Distance jusqu'à

Ollerros de Tera : 2 km

Type de voie : Chemin



Son toponyme fait allusion au passage de la chaussée romaine numéro dix-sept de l'itinéraire d'Antonin (Iter a Bracara Asturicam, Braga-Astorga). Géographiquement, le village se situe sur le terrain plat de la vallée de la Tera irriguée par les eaux de la rivière de même nom par le biais



Tour de l'église Nuestra Señora de la Asunción

de deux canaux d'irrigation qui arrosent les « linars » (fleurs), les peupliers et les zones humides de la rive. La commune possède une grande zone de monts recouverte de chênes verts et de chênes rouvres et une zone de petites collines recouverte de cistes, de « carqueixas » (fleurs) et de pâturages pour les chevaux. Sa population actuelle est de 163 habitants.

À VOIR :

Ancienne église des saintes Justa et Rufina. Ce temple de style roman dédié à l'invocation des saintes sévillanes Justa et Rufina, saintes patronnes de la localité, est très détérioré et possède un clocher d'accès extérieur. **Ermitage Virgen de la O.** Edifice récemment restauré qui possède comme curiosité une image de la Vierge enceinte. Actuellement, le temple paroissial est une œuvre récente sous l'invocation des saintes Justa et Rufina. L'édifice sa-



Clocher de la vieille église des saints Justa et Rufina

cré contemporain abrite en son sein un retable baroque du XVIII^e siècle transféré de l'ancienne église.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎ 980 645 845

AIRE DE REPOS :

À la sortie du village se trouvent des bancs mais il n'y a pas d'ombre.

OLLEROS DE TERA :

Altitude : 783 m

Distance jusqu'à Villar de Farfón :

8 km

Type de voie :

Chemin



Cette dépendance de la commune de Calzadilla de Tera, de 163 habitants, jouit d'une abondante végétation grâce au débit de la rivière. Dans ses champs labourables sont produits à la fois les cultures sèches caractéristiques, le blé, l'orge et le seigle, et les cultures irriguées, le maïs et la pomme de

terre. Ces lieux sont l'habitat idéal pour le développement d'une faune cynégétique abondante parmi laquelle on peut distinguer le lièvre, le cerf, la perdrix et la caille. Les maisons construites en argile et en paille sont typiques de l'endroit.

À VOIR :

Église paroissiale San Miguel. Construite à l'époque du baroque et très transformée par la suite. Elle possède un clocher-mur avec deux corps. **Ermitage Nuestra Señora de Agavanzal.** Situé hors du noyau urbain, il ne possède qu'une seule nef et un plancher de croix latine. Sur l'édifice, on remarque le blason héraldique placé sur la porte d'accès. Les habitants du lieu célèbrent chaque 11 septembre une fête populaire pieuse et une procession en l'honneur de sa titulaire, « Nuestra Señora de Agavanzal ».

ACCUEIL DES PÈLERINS :



LA TRUCHA

La Fuente, 44. (6 places).



980 644 767



ollerina@hotmail.com

VILLAR DE FARFÓN :

Altitude : 807 m

Distance jusqu'à

Rionegro del Puente : 6,5 km

Type de voie : Chemin





Ermitage d'Agavanzal



Chemin de pèlerins

Agglomération appartenant à la commune voisine de Rionegro et de faible population, seulement 13 habitants. Les inondations provoquées par les eaux retenues dans le lac artificiel voisin de « Nuestra Señora del Agavanzal », ont provoqué la perte de la totalité de ses vieux moulins enclavés dans des lieux d'une grande beauté.

À VOIR :

Église paroissiale San Pedro. D'une seule nef, avec un plancher de croix latine et un chevet droit. Sur son frontispice se trouve une statue de saint Jacques. À l'intérieur se distingue une image de San Pedro du XVIII^e siècle qui préside le retable. À l'extérieur on remarque son clocher-mur avec un seul corps. Ancien « potro de herrar ». Cette structure, actuelle-

ment inutilisée bien que dans un bon état de conservation, sert à maintenir les chevaux, les ânes et même les vaches pour permettre leur ferrage.

AIRES DE REPOS :

Le village possède une aire située sur la Plaza Mayor et équipée de bancs et de tables. De la même manière, à côté du siège de l'Association des Retraités existe une prairie avec une fontaine.

RIONEGRO DEL PUENTE :

Altitude :	810 m
Distance jusqu'à	
Mombuey :	8,5 km
Type de voie :	Chemin



Rionegro, d'une population de 151



habitants, appartient à la contrée de La Carballeda, voisine de celle de Sanabria avec laquelle elle se confond pratiquement. Située sur le bord de la rivière Negro, affluent de la Tera, cette localité où est né le fondateur de Caracas, Diego de Losada, est implantée entre les vallées formées par les chaînes de montagne de la Sierra de la Culebra et de la Sierra de la Cabrera Baja. La commune est entourée de chênes verts et de chênes rouvres, dans un environnement où la construction du barrage de « Nuestra Señora de Agavanzal » à des fins hydroélectriques a dégradé le paysage et le climat.

À VOIR :

Sanctuaire Virgen de la Carballeda. Le temple, propriété de la Confrérie des « Falifos » également connue sous le nom de « Farapos », est construit sur une petite chapelle d'origine romane. L'édifice a été agrandi aux XIV^e et XV^e siècles et complété au XVIII^e. Sa tour spectaculaire de plus de 20 mètres de hauteur construite en pierre de taille du XVII^e siècle se distingue. La séparation des trois nefs de l'édifice est réalisée par le biais de quatre arcs brisés sur des piliers très courts, avec des demi-colonnes collées. À l'intérieur est conservée l'image de la « Virgen de la Carballeda », sainte patronne de la contrée et

vénérée surtout pendant la fête du troisième dimanche de septembre par le biais de différents actes religieux et de la célébration d'une foire. **Église paroissiale Santiago.** Un incendie a fait disparaître le temple dont il ne reste que l'accès au clocher par l'escalier et le clocher-mur achevé en triangle. **Pont sur la rivière Negro.** À l'origine du nom du village. **Palais de Losada.** C'est la maison natale du fondateur de Caracas, Diego de Losada. L'immeuble a été restauré en 1992 pour être transformé en un Centre Culturel qui héberge la bibliothèque, l'Office de Tourisme et les salles du Musée Ethnographique.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

 **“VIRGEN DE LA CARBALLEDA”**

Santuario De La Carballeda
Ctra. Nal. 525. Km, 49

 606 383 753 - 980 652 084
(28 places).

 mozarabesanabres@gmail.com
carballeda@wanadoo.es

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de turismo.

Palacio de Losada.

 980 652 003.

AIRE DE REPOS :

Aire de pique-nique à côté de la rivière, avec des barbecues, des tables et de grandes zones ombragées.



Sanctuaire Virgin de Carballeda

MOMBUEY :

Altitude :	894 m
Distance jusqu'à	
Valdemerilla :	5 km
Type de voie :	Chemin



Ce bourg, qui a appartenu à l'Ordre du Temple, possède actuellement une population de 340 habitants. De sa splendeur passée, il ne reste que son église de style roman du XIII^e siècle avec sa tour également romane qui dépasse au-dessus des toits du hameau.

À VOIR :

Église paroissiale Nuestra Señora de la Asunción ou Santa María.

 Construction romane du XIII^e siècle même si d'importantes transformations des XVIII^e et XIX^e siècles lui donnent son aspect actuel. L'édifice ne comporte qu'une

seule nef avec un plancher de croix latine, et en lui se distingue énormément la tour. Cette tour de guet romane du XIII^e siècle présente un aspect défensif attribué à l'Ordre du Temple. Sa construction est en pierre de taille et elle comprend trois corps. Deux côtés de la tour sont achevés en corniche d'arcs sur des modillons à boules, des fleurs et des personnalités humaines. Le troisième côté possède des trous dans le mur permettant de placer les cloches. Toute la structure de la tour forme un ensemble particulier, original et d'une sveltesse qui en fait une référence pour les pèlerins.

AIRE DE REPOS :

Près de l'église, il y a un parc équipé d'un banc, d'une fontaine et planté de petits arbres.





Tour romane de l'église Santa María

VALDEMERILLA :

Altitude :	903 m
Distance jusqu'à Cernadilla :	3,5 km
Type de voie :	Chemin



Cette dépendance de la Municipalité de Cernadilla compte seulement 7 habitants et trois rues. Le pèlerin ou le touriste accédant à l'enclave peut lire l'inscription suivante « ce village incarne le calme et tout le rend relatif. Peu de personnes ici représentent une multitude ». De plus, le lieu est identifié à « La légende de la pierre de San

Tirso » qui affirme que des voleurs ayant essayé de s'emparer de la pierre apparue aux pieds du saint n'ont pas pu abandonner la localité avec le butin face à l'impossibilité pour les chevaux de tirer le chariot.

À VOIR :

Église paroissiale San Lorenzo. Edifice de style roman avec un joli et svelte clocher dont l'escalier d'accès se situe à l'extérieur. À l'intérieur, on remarque son magnifique retable alors qu'à l'extérieur se distinguent les modillons rustiques qui servaient en d'autres temps de fixation de l'ancien avant-toit. Le temple a été restauré au cours d'une campagne d'intervention en l'an 2000, moment à partir duquel il a récupéré sa splendeur passée.



Maison traditionnelle et église San Lorenzo

CERNADILLA :

Altitude : 908 m

Distance jusqu'à

San Salvador de Palazuelo : 2 km

Type de voie : Chemin



Cette municipalité incluant les communes de Valdemerilla et San Salvador de Palazuelo a dû avoir un passé splendide lorsque l'on constate l'abondance des maisons seigneuriales construites en pierre. Au fil du temps, ces constructions ont été modifiées en fonction des besoins du noyau rural qui possède de nos jours 65 habitants.

À VOIR :

Église paroissiale Purificación de la Virgen ou Las Candelas.

L'édifice situé au centre du hameau a été construit au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Son presbytère est couvert par une voûte sur croisée d'ogives étoilée. La construction se compose de trois nefs et sa façade est de type néo-roman avec quelques éléments gothiques. Le clocher est carré dans sa partie basse et octogonale dans la travée finale couronnée par une coupole.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 644 424.

AIRE DE REPOS :

Sur la place du village, vous avez à disposition des bancs, des jar-



Église La Purificación et cimetière

dins et de l'ombre. La fontaine se situe à 300 mètres.

SAN SALVADOR DE PALAZUELO :

Altitude : 900 m

Distance

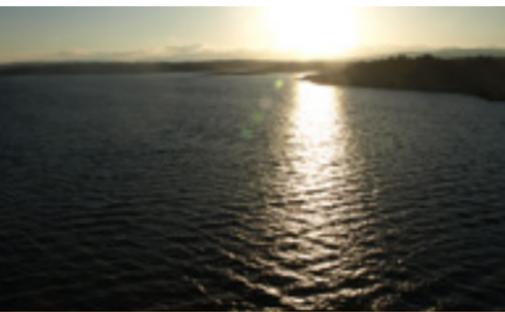
jusqu'à Entrepeñas : 3,5 km

Type de voie : Chemin



Comme dans les anciens bourgs jacquaires aux habitations alignées le long de la route, cette commune de 44 habitants seulement présente une structure linéaire aux nombreuses villas modernes et maisons neuves. La proximité de l'enclave avec le lac artificiel de Cernadilla a contribué sans aucun doute à cette nouvelle expansion de constructions. Certaines des promenades de la localité permettent au visiteur et aux habitants de profiter d'une grande quantité d'espèces d'arbres.





Lac de barrage

À VOIR :

Église La Transfiguración del Señor. Cette construction possède une tour volumineuse et carrée située au pied de l'église et à laquelle on accède par un escalier extérieur. Le temple possède deux frontispices romans, un arc en plein cintre, et une seule nef. Le transept, le chevet et les chapelles sont datés entre le XVII^e et le XIX^e siècle. **Ermitage El Cristo.** Enclavé dans un endroit désert du même nom, il est le témoin du plus ancien du noyau rural. **Ermitage Santa Lucía.** De la même façon que le précédent, il a été restauré.

ENTREPEÑAS :

Altitude :	920 m
Distance jusqu'à Asturianos :	3 km
Type de voie :	Chemin



Cette localité de la contrée de La

Carballeda, située à côté de la lac artificiel de Cernadilla et appartenant à la municipalité d'Asturianos, permet au pèlerin et au touriste d'apprécier un paysage dans lequel commencent à prédominer les marronniers. Dans n'importe lequel de ces villages, il est de tradition de célébrer le populaire « magosto », fête typique consistant à ramasser les marrons pour les déguster plus tard de multiples façons. Même si la manière traditionnelle prévoit de les manger grillés, c'est également un plat typique de les enrober de miel ou de les manger cuits dans du lait. Actuellement, sa population est de 50 habitants.

À VOIR :

Église paroissiale de Nuestra Señora de la Asunción. De son époque baroque, elle conserve, après avoir subi un incendie dévastateur, certains piliers cylindriques et le frontispice méridional, formé d'un arc en anse de panier encadré par des pilastres et achevé par un fronton triangulaire. Les fonts baptismaux travaillés d'une seule pièce sont en pierre et sont une œuvre du XVI^e siècle. **Ermitage La Santa Cruz.** Situé trois cents mètres avant d'arriver à l'entrée du village, c'est le typique calvaire.

AIRES DE REPOS :

Sur la place existe une fontaine





Église Nuestra Señora de la Asunción (Entrepeñas)

grâce à laquelle le pèlerin peut éteindre sa soif. L'espace compte également des bancs et une zone verte ombragée.

ASTURIANOS :

Altitude :	965 m
Distance jusqu'à	
Palacios de Sanabria :	3,5 km
Type de voie :	Route



Le nom de la commune rappelle des souvenirs de reconquête. On dit que ce sont les Asturiens qui ont peuplé ces terres de la circonscription de Sanabria appartenant à la contrée de La Carballeda. Parmi les espèces végétales peuplant la zone se distinguent deux superbes noyers centenaires sous lesquels on peut s'abriter des rigueurs de l'été même s'ils empêchent la contemplation de l'église paroissiale. Sa population est de 136 habitants.

À VOIR :

Ermitage Nuestra Señora del Carmen. Caractérisée par sa sobriété extérieure, elle thésaurise divers retables baroques du XVIII^e siècle. Église paroissiale Nuestra Señora de la Asunción. Située en dehors du centre urbain, son intérieur est impressionnant et abrite des images de différentes époques. À côté de l'autel, les grands fonts baptismaux gothiques ont été re-placés sur un piédestal carré avec des boules. Les retables latéraux sont baroques du XVIII^e siècle, pleins d'équilibre et de dessins complexes. Dans l'un d'entre eux apparaît une toile de la Vierge mexicaine de Guadalupe.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 626 023.

AIRES DE REPOS :

Sur la place existe une zone ombragée aménagée avec des bancs, alors que près de l'église se trouve une zone ombragée équipée de bancs et de tables.

PALACIOS DE SANABRIA :

Altitude :	907 m
Distance jusqu'à	
Remesal :	2,5 km
Type de voie :	Chemin



Cette localité appartenant à la circonscription électorale et à la





Bénitier de l'église Nuestra Señora de la Asunción

contrée de Sanabria, où vivent 130 personnes, se compose de trois hameaux. Ses premières implantations sont localisées sur le lit du ruisseau traversant la commune qui a possédé quatre moulins et divers métiers à tisser. En d'autres temps, les habitants ont centré leur économie sur la production de légumes verts, l'élevage du bétail et la pêche. De nos jours, la commune est grande productrice de miel. Un autre élément significatif de l'enclave est la présence de pigeonniers qui, à la différence de ceux rencontrés par les pèlerins et les touristes dans la « Tierra de Campos » fabriqués en maçonnerie, sont de teinte obscure et couverts d'ardoises.

À VOIR :

Ermitage Virgen de la Encarna-

ción ». On le connaît également sous le nom d'ermitage Santísimo Cristo de la Piedad. Cet édifice à la beauté singulière et situé dans la partie haute du village est une des constructions les plus anciennes édifiées entre le XV^e et le XVI^e siècle. Malgré ses nombreuses transformations, on peut apprécier dans l'enceinte certains éléments propres de l'art roman de León comme par exemple les contreforts, les petites fenêtres et la forme basilicale. Il possède trois nefs parallèles et un autel couvert par une impressionnante coupole en pierre. Dans son chevet se distingue un retable baroque présidé par l'image du Crucifié. **Église San Mamés.** Construite en 1816, c'est un édifice au plancher de croix latine entouré par un mur de pierre. Le clocher-mur, construit en pierre de taille et de style Renaissance, possède une élégante tour achevée en pyramide hexagonale à laquelle on accède depuis l'extérieur grâce à un escalier en colimaçon. **Fontaine « de la Aldea ».** Située au centre du village, sa construction date de 1940. L'eau jaillit par un petit tube en fer protégé par une énorme arche. Le liquide résiduel est utilisé pour l'arrosage des prairies voisines. **Fontaine « de la Fragua ».** Cette œuvre simple presque cachée parmi les buissons et réalisée en pierre se situe près du petit ruis-





Église San Mamés

seau divisant le village en deux, à côté du chemin.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

☎ 980 626 012.

AIRE DE REPOS :

Sur la place, près de l'église, il y a une zone équipée de bancs et d'une fontaine où on peut se reposer.

REMESAL :

Altitude : 1 000 m

Distance jusqu'à

Otero de Sanabria : 2,5 km

Type de voie : Chemin



Ce hameau dépendant de la commune de Palacios de Sanabria se distingue par sa simplicité et la tranquillité qui respire dans ses alentours en partie

grâce à la faible population de 18 habitants. C'est un des joyaux à découvrir dans cette contrée de Sanabria avec de grandes maisons à balcons fleuris pendant les périodes chaudes.

À VOIR :

Ermitage. Situé dans une ferme, c'est une petite construction en pierre naturelle datée de 1506. Dans cet édifice qui possède un petit clocher-mur s'est déroulée la réunion entre Fernando le Catholique et Philippe le Bel visant à régler la succession dans le gouvernement du Royaume de Castille, aux mains de Doña Juana, après la mort d'Isabel « la Católica » (la catholique).

AIRE DE REPOS :

À côté de l'ermitage, il y a une zone de repos équipée de bancs et d'une fontaine et plantée d'arbres.

OTERO DE SANABRIA :

Altitude : 950 m

Distance jusqu'à

Triufé : 3,5 km

Type de voie : Route



Ce hameau de 26 habitants appartenant à la commune de Palacios de Sanabria s'étend en longueur. Au Moyen Age, le bourg était com-





Ermitage Santa Marta



Sanctuaire Nuestra Señora de los Remedios

posé de deux quartiers : Otero de Suso et Otero de Yuso, selon ce qui figure dans un parchemin de 1167 conservé aux Archives Historiques Nationales et dans lequel est signifiée la donation du roi Fernando II au Monastère Royal San Martín de Castañeda.

À VOIR :

Église paroissiale Santo Tomás Apóstol. Volumineuse construction au plancher basilical, avec trois nefs et une tour carrée achevée en une niche octogonale en forme de petit temple. À noter les reliefs de la porte principale et son retable de la Renaissance en bois polychrome occupant une superficie de 60 mètres carrés. **Sanctuaire Nuestra Señora de los Remedios.** Situé sur une esplanade qui domine le cours de la Tera. L'église de style baroque se distingue par les deux tours élancées de 25 mètres de hauteur

qui se situent de chaque côté du frontispice. À l'intérieur, les piliers sont carrés et comme le reste de la construction, ils sont réalisés à l'aide de pierres de taille de granit et de maçonnerie en ardoise. La petite chapelle de la Vierge est élevée par rapport au niveau de l'église, laissant en dessous un petit espace semblable à une crypte. **Fontaine Médiévale.** Située à l'entrée du village, elle possède une arche.

AIRE DE REPOS :

Il y a des bancs, de l'ombre et de l'eau à côté de l'église sur une petite place.

TRIUFÉ :

Altitude :	990 m
Distance jusqu'à	
Puebla de Sanabria :	4 km
Type de voie :	Chemin / Route



Dans ce tout petit village de la contrée de La Carballeda, où vivent 24 personnes, les pèlerins passent près de l'église et apprécient dans sa trame urbaine la cohabitation de vieilles maisons en pierre et en granit, selon les canons de l'architecture traditionnelle, avec d'autres plus modernes mais dans lesquelles les habitants conservent de grands balcons fermés qui sont ornés de toutes sortes de fleurs au printemps.

À VOIR :

Église San Mauro. Temple construit en pierre ardoisière sur lequel se dresse un clocher-mur simple mais robuste. L'entrée dans l'édifice religieux se fait par un vestibule récemment restauré.



Église San Mauro

PUEBLA DE SANABRIA :

Altitude :	960 m
Distance jusqu'à	
Terroso :	10 km
Type de voie :	Route



Cette agglomération de 1 189 habitants déclarée Ensemble Historique et Artistique se caractérise par son architecture traditionnelle, ses maisons blasonnées et le pavage de ses rues. Enclavée sur un promontoire entre les rivières Tera et Castro, elle bénéficie d'une excellente position stratégique entre

la Castille, la Galice et le Portugal. La Tera divise le bourg en deux parties. D'un côté le quartier de San Francisco et de l'autre son ensemble historique. Une fois traversé le pont sur la rivière, nous disposons de deux alternatives. Arriver au Château altier situé au sommet du mont en montant par les escaliers ou entrer dans le village en suivant la route. Puebla de Sanabria est sans aucun doute la localité la plus importante de celles traversées par cet itinéraire de Saint-Jacques.

À VOIR :

Château des Comtes de Benavente. 🏰 Construit au milieu du





XV^e siècle en pierre de granit. C'est une enceinte carrée protégée par des cubes répartis de manière inégale. Au centre se dresse une grande tour connue sous le nom de « El Macho » et possédant plusieurs étages. La forteresse occupe une position dominante et permet de contempler un paysage exceptionnel des rivières Tera, Castro et du ruisseau Candanedo.

Église paroissiale Nuestra Señora del Azogue  Sa construction date de la fin du XII^e siècle, époque dont elle conserve des vestiges romans sur les murs latéraux, dans la nef unique et sur le pignon du frontispice occidental sur lequel se distinguent les personnages romans, vêtus de costumes médiévaux formant les fûts des colonnes, et divers chapiteaux. À l'intérieur sont conservés des fonts baptismaux de style conique, construits en granit au XII^e siècle et possédant des personnages sculptés sur le parement. Sa tour est altière et dénote avec la sobriété romane de l'édifice primitif.

Ermitage San Cayetano. Construit sur ordre de la famille Osorio au XVIII^e siècle, il possède une belle façade ornementée. À l'intérieur, on peut apprécier un retable baroque avec deux colonnes torses richement décorées.

Couvent San Francisco. Cet ancien édifice en bon état de conservation

représente un noble ensemble malgré son aspect modeste et son manque de grandeur. **Hôtel de Ville** . Daté de l'époque des Rois catholiques, l'édifice possède deux étages avec des portiques et deux élégants donjons de chaque côté. **Remparts.** Ils ont



Vue d'ensemble avec château et église

été construits en même temps que le premier château. Les murs de cette clôture inexpugnable datent des XII^e et XIII^e siècles. **Ensemble Historique « La Villa »**  La partie historique de la localité constitue un authentique bastion fortifié protagoniste dans le passé d'une infinité de batailles. Juste après avoir traversé la rivière, en pénétrant dans ce qui constitue de nos jours le centre de l'agglomération, se fait remarquer une rue en pente raide le long de laquelle se trouvent les façades les plus austères mais d'une grande beauté.

AUX ALENTOURS :

Entre les Sierras de Segundera

et de Cabrera (chaînes de montagne), se trouve le Parc Naturel du Lac de Sanabria, premier espace protégé de Castilla y León en 1978. C'est un endroit singulier et extraordinaire. La richesse de sa flore, la diversité extraordinaire de sa faune, la pureté des eaux

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de turismo.

☎980 620 734.

www.puebladecanabria.org

AIRE DE REPOS :

L'aire de loisirs El Pinar, située sur les berges de la rivière Tera, offre



Église Nuestra Señora de Azogue



Château des Comtes de Benavente

d'un des rares lacs glaciaires de la Péninsule Ibérique et les empreintes indélébiles des glaces quaternaires reflétées dans les roches font du site une leçon vivante de morphologie glaciaire. À proximité du parc se trouve le Monastère de San Martín de Castañeda restauré pour servir de Centre d'Interprétation ou de maison du parc naturel.

un espace très ombragé, des bancs et des fontaines. On peut aussi s'y baigner.

TEROSO :

Altitude :	1 000 m
Distance jusqu'à Requejo :	2 km
Type de voie :	Chemin



Ce hameau de la commune de Cobrerros est sans aucun doute une enclave de Saint-Jacques par excellence ce dont ont rendu compte les Papes et les Evêques. Après avoir dépassé l'église, on

ACCUEIL DES PÈLERINS :

ALBERGUE "CASA LUZ"

Padre Vicente Salgado, 14

☎ 980 620 268 - 619 751 762
(32 places).

🌐 www.alberguecasaluz.es

✉ info@alberguecasaluz.com



accède au noyau rural en abandonnant les anciens sentiers pour l'asphalte moderne des rues. Sa population actuelle est de 28 habitants.

À VOIR :

Église paroissiale Santiago. Située avant la traversée du village, elle possède des allures romanes dans le clocher-mur et l'escalier extérieur conduisant au clocher. Le portique est formé d'élégantes colonnes qui laissent passer un frontispice de la Renaissance où sont travaillés deux blasons, un d'entre eux de grande tradition de Saint-Jacques avec une citrouille, un bourdon et trois coquilles Saint-Jacques. De plus, la porte d'accès au temple possède dix-neuf coquilles Saint-Jacques.

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, il y a une zone boisée où l'ombre abonde. Le lieu dispose de bancs et d'une fontaine.

REQUEJO :

Altitude :	960 m
Distance jusqu'à Padornelo :	11,6 km
Type de voie :	Chemin



Ce village de 146 habitants, si-

tué au pied du col de Padornelo, a historiquement été un lieu de passage et d'accès du plateau castillan vers la Galice. Dans la construction des maisons, on peut observer l'influence de l'architecture populaire galicienne avec l'utilisation des pierres et du bois particulièrement visibles sur les balcons et les escaliers. La proximité des cols de Padornelo et La Canda ont rendu possible la



Monument au pèlerin

transformation de son activité économique, avec le passage d'une économie dédiée à l'agriculture et à l'élevage à une économie centrée sur le secteur de l'hôtellerie.

À VOIR :

Église paroissiale San Lorenzo. Elle se situe sur un petit monticule duquel on peut apercevoir pratiquement toute la localité. De plus, il faut remarquer sur le portique d'entrée la tour pointue qui se situe à côté du clocher-mur possédant trois yeux et un balcon pour l'accès aux cloches. **Ermitage Virgen de Guadalupe.** Construction baroque avec représentation de la Vierge sur la façade. **Sentier d'interprétation du Tejedelo.** Avec plus de cinq kilomètres de long, ce sentier circulaire permet d'accéder à la zone forestière du Bois du Tejedelo, de 139 hectares et formée par un bois mixte de chênes tauzins, de bouleaux et d'une des plus importantes populations d'ifs de la Péninsule Ibérique.

ACCUEIL DES PÈLERINS :



CASA CERVIÑO

Avda. Juan Seisdedos, 45



980 620 505 (20 places).



www.albergue-sanabria.com



info@albergue-sanabria.com

PADORNELO :

Altitude : 1 260 m

Distance

jusqu'à Aciberos : 3,7 km

Type de voie : Chemin / Route



Dans ce hameau de 32 habitants de la commune de Lubián, on peut apprécier de nombreux édifices construits en suivant le style typique de Sanabria, avec des gros murs de granit et des poutres, des sols et des couloirs de bois, et des toitures d'ardoise. Il est habituel d'apprécier dans de nombreuses maisons les énormes pierres lisses étagées sur les extrémités des toitures qui servaient à l'époque à fixer la paille. De plus, le hameau possède sept fontaines restaurées en 2008 par l'Assemblée de Voisins, toutes d'une grande beauté.

À VOIR :

Église romane. Avec un clocher-mur, et entourée de son petit cimetière. « **Cruz de Piedra** » (croix de pierre). Au sommet du col de La Portilla qui a été la frontière entre les Royaumes de Galice et de Castille. **Fontaine Romaine.**

AIRE DE REPOS :

Sur l'aire de service de l'autoroute A-52 à côté de l'hôtel, il y a une zone disposant de bancs et d'eau.





Fontaine romaine (Pardonelo)



Vue d'ensemble et église (Pardonelo)



Ermitage Santa Ana (Aciberos)

ACIBEROS :

Altitude :	1 100 m
Distance	
jusqu'à Lubián :	3,9 km
Type de voie :	Chemin

 *Le nom de ce très petit village de seulement 30 habitants semble être lié à un passé de « lieu du houx ». On laisse derrière nous le noyau rural après avoir cheminé sur ces sentiers parmi les bois de chênes rouvres et*

de bruyères et traversé un petit pont de pierre.

À VOIR :

Église La Virgen del Carmen. Située sur la montagne à la sortie du village, c'est un édifice simple, avec un petit portique à trois arcs et une couverture courbe en ciment. Dans ce temple, les espaces sur le parvis sont utilisés comme cimetière. **Ermitage Santa Ana.** Avec des touches baroques. **Moulins à**



Monastère de Tuiza à Lubián



Tour du sanctuaire de Tuiza à Lubián

eau. Sur la place de La Mayada se trouve un moulin daté du XV^e siècle alors qu'il en existe d'autres datés du XVIII^e et localisés dans la bourgade. **Fours à pain.** Sur la place de La Mayada et sur la Porte de la Rosalía sont situés ces fours datés respectivement des XV^e et XVIII^e siècles.

rieurs et les balcons typiques de l'architecture de la contrée de Sanabria. Dans cette agglomération, le pèlerin trouve la première des plus de cents pierres, toutes différentes, réalisées par le sculpteur d'Orense Carballo et disposées le long du tracé dans la province d'Orense.

LUBIÁN :

Altitude :	1 024 m
Distance jusqu'à La Gudiña (Orense) :	23,5 km
Type de voie :	Chemin



Ce village de montagne situé entre les cols de Padornelo et La Canda, qui compte une population de 163 habitants, est la « capitale » de la zone. Il s'agit du dernier village du Chemin « Sanabrés » en Castilla y León, et ses édifices se distinguent par les escaliers exté-

À VOIR :

Église paroissiale San Mamés. De style baroque tardif, le clocher décoré avec des balustrades et des acrotères est de forme carrée et est couronné par une coupole stylisée. Ses quatre pilastres renforcés forment un espace central dans lequel s'ouvre son frontispice. **Sanctuaire Virgen de la Tuiza.**  C'est un beau sanctuaire de style baroque construit à la fin du XVIII^e siècle à partir des matériaux de l'ancien ermitage, dédié à la même patronne





et construit en 1508. Sa tour est de style baroque et en elle se distinguent ses beaux pinacles. Le plancher de l'église est de croix latine avec des embrasures et des voûtes. Le frontispice est le même que celui de l'église paroissiale de la localité. À l'intérieur est conservée la « Virgen de las Nieves » (vierge des neiges), sainte patronne de la Haute Sannabria. « **Castro As Muradellas** ».  Daté approximativement du III^e siècle avant J. C. , ce village celtique de la culture des « marra-cos » permet au visiteur d'apprécier les vestiges des époques passées comme par exemple les fossés, les pierres enfoncées et les remparts. Situé à une distance de 3 kilomètres du noyau rural, le « castro » (camp fortifié) dispose de deux fossés parallèles, de 3 et 2 mètres de largeur, et d'un champ de pierres enfoncées d'une largeur de 10 mètres et d'une longueur de 23 mètres. Les remparts de

ce « castro » atteignent à certains endroits 4 mètres de hauteur. « **Cortello dos Lobos** ». Situé en haut du village, il s'agit d'un piège vieux de plusieurs siècles qui consistait en un enclos d'au plus 30 mètres de diamètre dans lequel on laissait une chèvre vivante afin d'attirer et de capturer les loups. Les habitants du lieu organisent autour de ce singulier piège à loups, le jour du « Día do Corteño », un repas à l'intérieur au cours duquel on déguste l'agneau et on anime la veillée par la narration d'histoires.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

 980 624 003

AIRES DE REPOS :

Zone de repos et de baignade de la Tuiza, avec des bancs et de l'ombre. Le village dispose également d'une autre zone où se relaxer sur l'Alto de La Canda.

Galice

LA GUDIÑA :

Altitude : 985 m

Distance jusqu'à Laza : 34,4 km



La Gudiña est une terre de saints. Ce n'est pas pour rien si les uniques saints déclarés dans la province d'Orense sont originaires de ce village : Sebastián de Aparicio et Francisco Blanco, à qui on a reconnu la sainteté grâce aux oeuvres réalisées respectivement au Mexique et au Japon. Cette localité galicienne se distingue également par l'excellence de sa viande et, à d'autres époques, par l'extraction de wolfram.

À VOIR :

Église paroissiale San Martiño, l'Église San Pedro, le Rouleau Juridictionnel et la Chapelle El Barxa.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de la Xunta de Galicia.

Rua do Toural, s/n. (26 places).

☎609 566 485, 696 820 722 ó

988 594 006.

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Turismo.

☎988 594 003.

www.turgalicia.es; www.xacobeo.es



Calvaire

LAZA :

Altitude : 475 m

Distance jusqu'à

Vilar del Barrio : 20,1 km



Chef-lieu du Conseil intégré par 20 autres agglomérations réparties dans la montagne et dans la vallée de la rivière Támega. Les célébrations de la Semaine Sainte et surtout du Carnaval dépassent les frontières de la Galice. Le Carnaval, ou « entroido », passe pour être l'un des plus significatifs de toute la Péninsule Ibérique. Parmi ses personnages se distinguent le « Peliqueiro », avec sa tenue particulière, la « Morena » et les « Hormigas ».

À VOIR :

Église paroissiale San Xoan de Laza.





Église San Juan

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de la Xunta de Galicia.
Rúa do Toural, s/n. (36 places).
☎988 422 112

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎988 422 002.
Webs : www.laza.es.vg;
www.turgalicia.es;
www.xacobeo.es

VILAR DEL BARRIO :

Altitude : 660 m
Distance jusqu'à Ourense : 35,3 km



Vilar est la capitale du Conseil du même nom, appartenant à la contrée de La Limia. À partir de là, les greniers à grain commencent à être nombreux et constituent un des exemples de l'architecture populaire traditionnelle.

À VOIR :

Église paroissiale San Juan Bautista.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de Vilar del Barrio. Avenida de San Fiz, s/n. (24 places).
☎988 449 001 ou 988 468 429.

Albergue de Xunqueira de Ambía. Asdrúbal Ferreiro, s/n. (24 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎988 449 001.
www.vilardebarrio.com
www.turgalicia.es
www.xacobeo.es

OURENSE :

Altitude : 139 m
Distance jusqu'à San Cristovo de Cea : 21,6 km



Déjà à l'époque romaine, la capitale de province se distinguait comme étant une agglomération importante. Sa croissance est liée tant à son emplacement géographique qu'à ses réserves d'or, suffisantes pour justifier l'implantation d'une garnison militaire.

À VOIR :

Le Viaduc, la Chapelle Los Remedios, le Musée Archéologique, le Couvent San Francisco, l'Église Santísima Trinidad, façade et





Cathédrale San Martín



Abside de l'église de Santiago (Orense)

porte de l'Église Santa María Nai, l'Ancien casernement, le Transept de la « Plaza de la Magdalena », l'Église paroissiale Santiago, Le Vieux Pont, la Fontaine « de las Burgas », la Cathédrale de San Martín, le Palais Episcopal, la Mairie et la Plaza Mayor.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal.
Emilia Pardo Bazán, s/n.
(46 places). ☎988 388 110.

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina Municipal de Turismo.
☎988 366 064.

Oficina Provincial de Turismo.
☎988 391 085.
www.ourense.es
www.turismourense.com

Oficina de Turismo de la Xunta de Galicia. ☎988 372 020.
www.turgalicia.es
www.xacobeo.es

SAN CRISTOVO DE CEA :

Altitude : 555 m
Distance jusqu'à Estación de Lalín : 33,5 km



Cette localité est célèbre pour son « pantrigo », pain élaboré avec de la farine de blé, et son ensemble de fours et de maisons. Le Monastère d'Oseira, situé à 9 kilomètres, est un des monuments les plus remarquables dans la région.

À VOIR :

L'église paroissiale San Facundo, le Sanctuaire Nuestra Señora de La Saleta, la Tour « del Reloj » (tour de l'horloge) et le Monument « a la Panadera ».

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Casa das Netas.
Santo Cristo, 5. (42 places).
☎988 282 000.





Tour de l'Horloge

Albergue de Castro, Dozón
(Pontevedra). (28 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎988 282 000.
www.concellodecea.com
www.turgalicia.es
www.xacobeo.es

ESTACIÓN DE LALÍN :

Altitude : 552 m
Distance jusqu'à
Puente de Ulla : 35,4 km



Le bourg de Lalín est la capitale

d'une municipalité répartie en 52 paroisses et sa trajectoire historique est inévitablement liée à la contrée du Deza

À VOIR :

Église San Martiño, l'Église Los Dolores, la Mairie et le Musée Galicien de la Marionnette.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de Bendoiro.
Lalín. (Pontevedra).
A Laxe, 26. (30 places).

Albergue de Vedra. San Pedro de Vilanova. Vedra (La Coruña).
Outeiro, s/n. (32 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎986 787 060
www.lalin.org; www.turgalicia.es;
www.xacobeo.es

PUENTE DE ULLA :

Altitude : 140 m
Distance jusqu'à Saint
-Jacques-de-Compostelle : 20,3 km



Le tracé de Saint-Jacques entre à Vedra par Puente de Ulla, traversant le lit de la rivière Ulla par un pont historique qui mène le pèlerin dans la province de La Corogne.



Pont historique sur la rivière Ulla



Cathédrale Santiago

À VOIR :

Église paroissiale Santa María Magdalena.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

3 kilomètres après avoir passé Puente Ulla, à côté de l'ermitage de Santiaguino (Outeiro, San Pedro de Vilanova) se trouve le gîte.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

☎981 814 612 et 981 402 263.

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE :

Altitude : 260 m



Nous entrons à Saint-Jacques-de-Compostelle par un ancien Chemin Royal d'où nous voyons les tours de la Cathédrale, et par la rivière Sar, nous arrivons à la Collégiale romane de Santa María del Sar et

nous entrons dans la ville par la porte de Mazarelos, la seule qui reste de l'ancien rempart.

À VOIR :

Couvent Santo Domingo de Bonaival. Église Santa María del Camino. Chapelle Ánimas (XVII^e s.). Église San Benito. Couvent San Paio de Antealtares. Intéressant musée d'art sacré. Cathédrale. Palais de Gelmírez. Hôtel « Reyes Católicos ». « Pazo de Raxoi » (manoir de Raxoi). Collège de San Jerónimo. Collège de Fonseca. « Casa del Cabildo » (salle des séances). « Casa del Deán » (maison du doyen). « Casa de los Canónigos » (maison des chanoines). Monastère San Martiño Pinario. Couvent San Francisco. Église San Miguel dos Agros. Couvent San Agustín. Église San Fiz de Solovio. Église Santa María Salomé. Collégiale Santa María la Real de Sar.





Tours sur la Plaza del Obradoiro



Vue de la cathédrale depuis la Alameda

HÉBERGEMENTS POUR PÈLERINS :

Albergue de peregrinos de la Xunta de Santa Irene-Arca.

Al lado de la Carretera General. (36 places). ☎981 511 330.

Albergue de peregrinos de Santa Irene Privado. (15 places). ☎981 511 000.

Albergue de peregrinos de la Xunta de Pedrouzo-Arca-O Pino. (126 places). ☎686 744 055.

Albergue de la Xunta en el Monte do Gozo. (800 places). ☎981 558 942 Ext. 2618.

Albergue San Lazaro-Santiago (80 places).

Albergue del Seminario Menor. Belvis, s/n. (200 places).

☎981 589 200 et 981 156 2429.

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Turismo de la Xunta de Galicia. Rúa del Villar, 43.

☎981 584 081.

Oficina de Información Concello de Santiago de Compostela. Plaza do Obradoiro s/n. Pazo de Raxoi.

☎981 542 342 et 981 542 300.

Turismo de Galicia.

Ctra. Santiago-Noia, Km. 3.

☎981 542 527.

Información Xacobeo en Santiago. ☎981 572 004.

www.xacobeo.es



Chemin Portugais de la « Via de la Plata »

Cette route est une variante de la « Via de la Plata » qui démarre à Zamora, pénètre au Portugal et s'enfonce dans les terres de Galice par Soutosanco en traversant les localités de Verín, Orense et el Monasterio de Oseira pour arriver plus loin à Saint-Jacques-de-Compostelle, en passant par Estación de Lalín et Puente Ulla, sur un parcours de 390,4 ou 383,9 kilomètres si on utilise la variante de la province de Zamora par Villaflor ou par Cerezal de Aliste, respectivement. Ce tracé est en grande partie parallèle au Chemin Mozarabe-Sanabrés, itinéraire qui depuis Granja de Moreruela, commune de la province de Zamora, arrive à la capitale de province galicienne d'Orense où les deux sentiers s'unissent en un seul Chemin jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Cette route a possédé un caractère éminemment transfrontalier et c'est certainement pour cela que son itinéraire a été forgé sous l'impulsion des commerçants et des voyageurs, même s'il a été également utilisé par les pèlerins. Cette route a été récupérée et signalisée dans son tracé en

Castilla y León et au Portugal par la Fondation Ramos de Castro à partir de 2002 dans le but de bâtir les terres de Muelas, Alba, Aliste et Tras-os Montes, de même que d'autres villages et lieux qui permettent d'atteindre le but de Compostelle par Bragança dans les terres portugaises. Des années auparavant, précisément en 1992, la « Xunta » de Galice (Conseil Régional) avait réalisé la même chose sur le tracé galicien de cette route. Ainsi, depuis les terres portugaises de Vinhaes, le tracé se dirige directement vers Verín en Galice pour rejoindre à Orense la prolongation de la « Via de la Plata » par le Chemin Mozarabe-Sanabrés en une seule route jusqu'à la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.

L'itinéraire passe par la zone nord-ouest de la province de Zamora à travers les contrées renommées d'Alba et Aliste qui continuent à constituer de nos jours un espace d'une grande richesse ethnographique, dans un environnement où se succèdent les bois, les terres cultivées et un sol ardoiseux qui a rendu dif-





ficile la vie citadine et qui est aujourd'hui grandement dépeuplé.

Historiquement, les Astures sont passés par ces lieux à en juger par les « Castros » (camps fortifiés) trouvés dans les fouilles archéologiques, qui ont été par la suite romanisés jusqu'à l'arri-

vée des Wisigoths qui ont laissé dans l'ancien monastère bénédictin de San Pedro de la Nave, de nos jours transféré à la localité de Campillo, le plus beau joyau architectural de cet itinéraire de Saint-Jacques. Entre les XIII^e et XVI^e siècles, le territoire a été gouverné par d'illustres familles qui ont augmenté son importance et sa richesse grâce à l'activité politico-militaire qu'ont engendrée ces contrées frontalières des royaumes de León et du Portugal.

Du point de vue de Saint-Jacques, il faut noter l'importance qu'ont eu les hôpitaux de pèlerins qui, bien que très tardifs par rapport aux autres itinéraires de Saint-Jacques, ont été des fondations ayant servi à héberger comme à San Pedro de la Nave, Alcañices ou Sejas de Aliste, ces derniers sous l'invocation de saint Nicolas de Bari et saint Jérôme, respectivement.

Cet itinéraire permet de connaître des terres caractérisées par des paysages tranquilles parfois, austères d'autres fois, mais toujours beaux. Un tracé sur lequel le patrimoine que l'on découvre rend possible la connaissance de lieux chargés d'histoire, d'une gastronomie digne d'être décrite, et de traditions séculaires, en plus de pouvoir profiter de la cordialité et de l'hospitalité de ses habitants.



Tableau-sommaire de l'itinéraire

Km partiels	Km parcourus en Castilla y León	km Jusqu'à Saint-Jacques	Altitude	Habitants	Localité	Page
ZAMORA						
0	0	390,4	649	61.700	Zamora	153
3,6	3,6	386,8			Valderrey	155
3,8	7,4	383	691	316	La Hiniesta	155
9,6	17	373,4	715	150	Valdeperdices	156
2,5	19,5	370,9	720	164	Almendra del Pan	156
5	24,5	365,9	735	33	Campillo	157
10,3	34,8	355,6	780	393	Muelas del Pan	158
3	37,8	352,6	725	140	Ricobayo de Alba	159
2,5	3 40	350,1			Las Encruzadas	159
3,5	0	0	755	87	Cereza de Aliste	160
5	0	0	776	119	Bermillo de Alba	161
5	0	0	800	169	Fonfria	162
5	0	0	800	114	Fornillos de Aliste	162
4	44,3	346,1	720	14	Villaflor	163
3	47,3	343,1	740	40	Villanueva de los Corchos	164
4	51,3	339,1	799	107	Videmala	164
4	55,3	335,1	700	4	Castillo de Alba	165
9	64,3	326,1	793	174	Samir de los Caños	165
7	71,3	319,1	832	89	Ceadea	166
3	74,3	316,1	820	49	Arcillera	167
4	78,3	312,1	820	55	Vivinera	167
3	81,3	309,1	809	900	Alcañices	168
10	91,3	299,1	759	132	Sejas de Aliste	169
4	95,3	295,1	741	385	Trabazos	170
5	100,3	290,1	558	88	San Martín de Pedroso	171
PORTUGAL						
25	0	265,1	700	23.200	Bragança	172
26	0	239,1	669	2.382	Vinhaes	173
24,3	0	214,8	550	265	Segirei	173
GALICE						
24	0	190,8	386	13.723	Verín	174
43	0	147,8	632	1.206	Sandías	174
37	0	110,8	139	105.233	Orense	175
21,6	0	89,2	555	2.137	San Cristovo de Cea	176
33,5	0	55,7	552	10.000	Estacion de Lalín	176
35,4	0	20,3	140		Puente Ulla	177
20,3	0	0	260	97.260	Saint-Jacques-de-Compostelle	177





CHEMINS HISTORIQUES

- Vía de la Plata
- Chemin portugais de la Vía de la Plata
- Chemin Mozárabe-Sanabrés

CHEMINS TRADITIONNELS

- - - Chemin du Levant - Sud-est

- Localités d'orientation
- CAPITALES DE PROVINCE

L'itinéraire

Zamora 153

Portugal 172

Galice 174

Zamora

ZAMORA :

Altitude : 649 m

Distance jusqu'à

Roales del Pan : 6,6 km



Ce noyau urbain avait déjà de l'importance en tant que station de la « Via de la Plata » à l'époque romaine puisque y était établie « *Occelum Durii* », mansio romaine du chemin qui se dirigeait vers Saragosse, « *Cesaraugusta* », en passant par la ville de Toro. Cet arrêt sur le chemin est cité dans l'itinéraire d'Antonin et son nom correspond à « petit oeil ou la fille des yeux du Duero ». Les remparts qui entourent la ville et les bonnes défenses dont dispose le lieu, associés à la prospérité des champs cultivés et à l'importance acquise par le commerce ont rendu possible à l'époque médiévale la présence des monarques sur ces terres. Sa localisation sur une hauteur à proximité du fleuve Duero la rend facilement fortifiable. Cette circonstance fait que Zamora était considérée également comme la bien clôturée.



Église Santiago de los Caballeros

À VOIR :

Zamora est considérée comme « la » ville de l'art roman puisqu'elle possède le plus grand nombre de temples de ce style. Parmi ceux-ci se distinguent : **la Cathédrale La Transfiguration.**

 Edifice roman du XII^e siècle avec un cloître du XVII^e et un chœur gothique du XVI^e. Se distingue sa tour lanterne byzantine dont la répercussion architecturale est reflétée dans la Cathédrale de Salamanque et dans la Collégiale de Toro. **Église Santiago de los Caballeros** également connue sous le nom d'église Santiago el Viejo.  Du XI^e siècle. On raconte qu'à l'intérieur a été fait chevalier le Cid Campeador. « **Santa María la Nueva** ».  Avec ses



restes romans du XIIe siècle, elle est connue pour abriter le Gisant, oeuvre du XVII^e attribuée à Francisco Fermín, disciple de Gregorio Fernández, et pour l'« émeute de la truite » de 1168 qui a provoqué l'incendie de l'édifice. À côté de ce temple se trouve le Musée de la Semaine Sainte, fête déclarée d'Intérêt Touristique International. « **Santa María de la Horta** ».  Edifice roman à l'intérieur duquel on peut contempler un magnifique retable du XVI^e siècle attribué au maître de Toro. **Église San Pedro y San Ildefonso**.  Elle abrite en son sein les restes de San Atilano, premier évêque de Zamora. Edifice roman qui a subi de profondes modifications au XV^e siècle. **Église San Cipriano o San Cebrián**.  Elle conserve quelques-uns des reliefs les plus anciens de la ville. **Église San Juan de Puerta Nueva**.  Avec un chevet gothique du XVI^e siècle. Sa chapelle principale est présidée par un retable, oeuvre de Juan de Montejo. Dans une des chapelles latérales est vénérée la célèbre « Virgen de la Soledad » (Vierge de la solitude), oeuvre de Ramón Álvarez. Dans l'architecture civile, on distingue la **Maison du Cid**,  construite à côté des remparts au XI^e siècle. **Le Château, Ancien Alcazar** , avec une magnifique vue sur la plaine. **Les Remparts** romans

des XI^e, XII^e et XIII^e siècles. Pour découvrir toute la richesse artistique de la ville de Zamora, il ne faut pas manquer de visiter certains de ses palais, dont celui des **comtes d'Alba y Aliste** , le **palais du Cordón** ou celui de **Los Mimos**,  ainsi que les musées de Zamora, comme celui d'Ethnographie de Castilla y León. À Zamora, les monuments suivants sont des Biens Immobiliers d'Intérêt Culturel :  **Église San Isidoro**, **Église Santa Lucia**, **Église San Leonardo**, **Église El Espíritu Santo**, **Théâtre principal**, **Église Santa María Magdalena**, **Église Santo Tome**, **Église San Claudio**, **Musée des Beaux-Arts**, **Porte Doña Urraca**, **Église Santiago del Burgo**, **Église El Santo Sepulcro**, **Cloître El Corpus Christi**, **Église San Esteban**, **Église San Frontis**, **Couvent San Francisco**. De plus, les ensembles historiques suivants sont des Biens d'Intérêt Culturel : **Le « Casco Antiguo »** (centre ancien) et l'agrandissement du « **Conjunto Histórico** » (ensemble ou site historique).

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de la Junta de Castilla y León.

Príncipe de Asturias, 1.

☎980 531 845.

oficinadeturismodezamora@jcyll.es



Musée de la Semaine Sainte



Ermitage (Valderrey)

Turismo Diputación de Zamora.
Plaza Viriato, s/n. ☎980 536 495
www.turismoenzamora.es

Oficina Municipal de Turismo
Plaza de Arias Gonzalo, 6.
☎ 980 533 694

VALDERREY :

Distance jusqu'à
La Hiniesta : 3,8 km

Située aux alentours de la ville de Zamora, cet endroit est célèbre pour son Christ ainsi que pour sa fête populaire dont les origines remontent à l'an 1720. Ainsi, le dimanche suivant celui de la Résurrection, de l'Ermitage de Valderrey jusqu'au pont « Croix del Bosque » de Valorio, est célébrée une procession populeuse dans le but que la sculpture gothique bénisse les champs et apporte une année de pluies permettant aux agriculteurs de bénéficier de bonnes récoltes.

LA HINIESTA :

Altitude : 691 m
Distance jusqu'à
Valdeperdices : 9,6 km



Cette localité est enclavée dans la Contrée de la « Tierra del Pan » (terre du pain) et possède 316 habitants qui célèbrent avec ceux de la capitale de province Zamora une importante fête populaire au cours de laquelle la Vierge « de la Concha », Sainte patronne de la capitale, rend visite à la patronne de La Hiniesta depuis la découverte par le monarque Sancho IV au cours d'une chasse de l'image religieuse, le temple construit plus tard étant à l'origine du village.

À VOIR :

Église Santa María de La Hiniesta. 🏰 Connue également sous le nom de « Santa María la Real ». Le temple est un des plus beaux de l'art gothique de Zamora. Se distinguent le frontispice et le parvis, construits à l'époque des Rois





Portail de l'église Santa María



Église Nuestra Señora de la Asunción

Catholiques. Le tympan est divisé en deux zones : la supérieure qui représente le Christ juge à côté de la Vierge et de San Juan, et l'inférieure avec des scènes de l'enfance du Christ et les Rois Mages.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 552 003.

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, il y a une zone boisée ombragée équipée de tables.

San Pedro de la Nave par ordre de Alfonso III.

À VOIR :

Église Nuestra Señora de la Asunción. Simple construction d'une seule nef. Edifice très rénové dont le clocher-mur de deux corps fait partie du mur en pierres grossières. Dans ce dernier existent deux logements où se situent les deux cloches. Le nid de cigognes situé en haut du clocher-mur est spectaculaire.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento San Pedro de la Nave-Almendra. ☎980 555 761.

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, il y a une zone verte où on peut boire de l'eau et être à l'ombre.

VALDEPERDICES :

Altitude : 715 m

Distance jusqu'à

Almendra : 2,5 km



Le chemin passe par de beaux sites de pins centenaires situés sur l'ancienne Chaussée de la Transhumance. Il passe par la Dehesa de Palomares jusqu'à cette localité qui a fourni des revenus à

ALMENDRA :

Distance jusqu'à

Campillo :

5 km





Église San Juan

Localité d'origine arabe qui compte actuellement près de 200 habitants occupés principalement à l'agriculture et à l'élevage.

À VOIR :

Église paroissiale San Juan. Elle se situe sur un monticule et son architecture correspond à la typique architecture de la zone avec un grand clocher-mur d'un seul corps, une girouette et un logement pour deux cloches. Le clocher-mur et l'ensemble religieux sont tous deux réalisés en pierres grossières. Une clôture de plus d'un mètre de hauteur entoure l'édifice.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento San Pedro de la Nave-Almendra. ☎980 555 761.

AIRE DE REPOS :

Sur la Place se situe un espace équipé de tables et de bancs.

CAMPILLO :

Altitude : 735 m

Distance jusqu'à

Muelas del Pan : 10,3 km



L'ancien village, situé sur les rives de la rivière Esla, a été inondé par le lac artificiel de Ricobayo, et le nouveau village a été construit sur une colline voisine en 1930, lieu où son imposante église a été transférée pierre après pierre.

À VOIR :

Église San Pedro de la Nave.

Il s'agit d'un des monuments les plus intéressants du VII^e siècle et il est de nos jours un des plus emblématiques de toute la zone en tant que rare et bel exemplaire de l'architecture hispano-wisigothe. Sa première apparence était un plancher de croix grecque, reconverti en plancher abbatial. Elle dispose de deux séjours de chaque côté du presbytère et, bien que la décoration paraisse simple, elle sort certainement du lot car il s'agit d'une architecture wisigothe avec des arcs outrepassés et une ornementation en frises et chapiteaux.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento San Pedro de la Nave-Almendra. ☎980 555 761.





Église San Pedro de la Nave



Église Santiago Apóstol

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, il y a une zone ombragée équipée de bancs.

MUELAS DEL PAN :

Altitude : 780 m

Distance jusqu'à

Ricobayo de Alba : 3 km



Très proche de la digue du lac artificiel de Ricobayo, on trouve cette commune qui possède de beaux paysages en conséquence d'une des œuvres d'ingénierie les plus importantes d'Europe. Les pèlerins, avant d'arriver au village, passeront par des sentiers traversant de beaux bois de chênes verts. Même si le chemin ne passe pas par le village, le noyau rural mérite une visite car il possède quelques lieux dignes d'intérêt.

À VOIR :

Église Santiago Apóstol. Elle conserve encore quelques parties de la construction romane primitive du XII^e siècle et un retable avec des passages de la vie du saint. **Ermitage Cristo de San Esteban.** Construit à l'intérieur d'un « Castro » préromain (camp fortifié), c'est une petite construction du XVI^e siècle qui abrite un Christ roman-gothique. Aux alentours est célébrée une importante fête populaire sur fond de belles images du lac artificiel. « **Berraco** » néolithique. C'est une pièce qui rend compte du passé historique du village et qui est conservée de nos jours dans l'Hôtel de Ville. **Musée d'archéologie et de poterie.** Situé à côté du belvédère d'où on peut contempler une magnifique vue panoramique de la zone. L'installation est d'un grand intérêt pour ses ateliers.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 553 005.



AIRES DE REPOS :

Il y en a plusieurs dans le village. Une d'entre elles se situe à côté de l'église, même si se distingue spécialement celle située à côté du Pont du lac artificiel.

RICOBAYO DE ALBA :

Altitude : 725 m

Distance jusqu'à

Las Encruzadas : 2,5 km



On arrive au village en longeant le lac artificiel de la rivière Esla. Les terres sont des lieux de très anciens gués et de vieux « castros » qui rappellent la présence romaine comme c'est le cas du pont enjambant la rivière qui est de nos jours recouvert par les eaux du lac.

À VOIR :

Église Santa Eulalia de Mérida. Edifiée en pierre, c'est une construction simple de petite taille. Certains de ses éléments ont été transférés vers des lieux plus élevés afin de fuir les crues de la rivière Esla. Elle possède la structure typique des églises de la contrée avec une abside carrée, un clocher-mur d'un seul corps achevé en pyramide, et un petit parvis d'entrée. Dans la chapelle principale, reconstruite complète-



Pont sur le lac de barrage de l'Esla

ment au milieu du XVIII^e siècle et jadis sous le patronage du comte d'Alba et Aliste, on trouve le retable présidé par une image de la sainte patronne aux traits simples. **Pont sur le Lac artificiel.** Œuvre spectaculaire présentant l'arche la plus grande d'Europe avec ses 154 mètres entre les piliers et ses 24 mètres de hauteur.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 553 005.

AIRE DE REPOS :

Dans la zone appelée « la playa », à côté du lac artificiel de Ricobayo, il y a un espace équipé de bancs et de tables.



LAS ENCRUZADAS :

Distance jusqu'à

Cerezal de Aliste : 3,5 km

Distance jusqu'à

Villaflor : 4 km





Paysage

Il s'agit d'un endroit où le chemin bifurque vers deux sentiers différents et parallèles jusqu'à leur nouvelle jonction un peu plus loin dans la localité de Ceadea. Depuis Las Encruzadas, tandis qu'une ramification mène à Ceadea en passant par Cerezal de Aliste, Bermillo de Alba, Fonfría et Fornillos de Aliste sur une distance de 21 kilomètres, l'autre conduit au même endroit en passant par Villaflor, Villanueva de los Corchos, Videmala, Castillo de Alba et Samir de los Caños sur un itinéraire de 27 kilomètres.

 **Itinéraire alternatif par Cerezal de Aliste**

CEREZAL DE ALISTE :

Altitude : 755 m
Distance jusqu'à Bermillo de Alba : 5 km



Le paysage de ce village est caractéristique et nous permet de voir le bois de chênes-lièges le plus septentrional d'Espagne dans une zone connue sous le nom « el Sofrerol ». La civilisation romaine est également arrivée jusqu'ici, preuves étant l'exploitation d'étain qui a existé en ce lieu de même que les diverses fontaines qui existent sur le territoire municipal.

À VOIR :

Église des saints Justo et Pastor.

À l'extérieur, il s'agit d'un temple aux caractéristiques similaires à ceux de la zone : clocher-mur, petit parvis et abside carrée. À côté du temple se dresse un élégant transept. Le plus intéressant se trouve à l'intérieur où on peut



Église des saints Justo et Pastor





Église San Mamés (Bermillo de Alba)

BERMILLO DE ALBA :

Altitude :	776 m
Distance jusqu'à	
Fonfría :	5 km



Cette petite agglomération d'un peu plus de 119 habitants a été une implantation templière et reçoit l'appellation « de Alba » pour avoir fait partie du comté historique d'Alba et Aliste. L'enclave a été fondée en 1449 par le roi Enrique IV dans le but d'être livrée à Enrique de Guzmán.

À VOIR :

Église San Mamés. Même s'il s'agit d'une construction du XVIII^e siècle, elle a subi diverses transformations postérieures. Sa tour/clocher-mur est en granit avec trois embrasures et deux cloches dans deux d'entre elles. À l'intérieur, on observe son plancher basilical et l'autel principal situé dans le presbytère, dans le chevet de l'église.

contempler une œuvre du XVIII^e siècle de saint Jacques « Matamoros » (qui tue les maures) qui achève le retable sur lequel figurent d'autres pièces des XVI^e et XVIII^e siècles. **Centre d'Interprétation du Chêne-liège.** Situé en face de l'église, dans l'ancienne maison du prêtre récemment restaurée, il rend hommage à l'importance que cet arbre possède dans la contrée et principalement dans le village.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 553 005.

AIRES DE REPOS :

Il y a divers lieux de repos dans le village, avec des zones d'ombre et des fontaines.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Fonfría.

☎980 688 054.

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, il y a une zone boisée équipée de bancs.



FONFRÍA :

Altitude : 800 m

Distance jusqu'à

Fornillos de Aliste : 5 km



C'est une localité d'un peu plus de 169 habitants qui est le chef-lieu de la municipalité du même nom. On raconte que dans ces terres Santa Engracia a souffert le martyre au X^e siècle, époque des Mozarabes. Elle conserve encore quelques restes d'architecture populaire et est située sur le chemin de transhumance.

À VOIR :

Église Santa María Magdalena. Même si l'intérieur conserve diverses sculptures des siècles antérieurs, ainsi qu'une croix processionnelle et un ostensor sculpté au XVIII^e siècle, qui sont tous les deux des oeuvres importantes en argent, le temple actuel est de construction récente (1971). Edifice érigé en pierre dans lequel attirent l'attention ses trois vitraux multicolores.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 688 054.

AIRE DE REPOS :

Sur la place où se trouve l'Hôtel de Ville existent divers bancs, et tout au long du village on peut trouver plusieurs fontaines.

FORNILLOS DE ALISTE :

Altitude : 800 m

Distance jusqu'à

Ceadea: 6 km



Son nom évoque d'anciennes occupations artisanales. Nous nous retrouvons plongés dans les espaces de la « Cañada de Trashumancia » (chemin de transhumance créé par Alfonso X) où le chemin de Saint-Jacques et la « cañada » s'unissent à la ramification qui conduisait de Villaflor à Ceadea.

À VOIR :

Église San Bartolomé. La sveltesse de son clocher-mur rend l'église visible depuis différents points du village. À l'intérieur se distinguent le retable principal de style churrigueresque, réalisé au XVIII^e siècle avec plusieurs sculptures et deux reliefs de grande expression malgré le travail grossier.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Fonfría.

☎980 688 054.

AIRE DE REPOS :

À côté des anciennes écoles, il y a une zone ombragée équipée de bancs.



Église San Bartolomé



Barque de transport du lac de barrage de Ricobayo

 **Itinéraire alternatif por Villafior a Ceadea**

VILLAFLOR :

Altitude : 720 m

Distance jusqu'à Villanueva de los Corchos : 3 km



Ce petit hameau d'un peu plus de 14 habitants est baigné par les eaux de la rivière Malo et possède sur son territoire la côte de Valdecuevo dont l'altitude de 809 mètres la convertit en un des points les plus hauts de la contrée. Il convient de signaler que, jusqu'en 1998, il ne possédait aucune voie de communication avec les villages situés de l'autre côté du lac, ce pourquoi l'accès à Villanueva de los Corchos nécessitait l'utilisation d'une barque.

À VOIR :

Église San Boal. Petit temple de construction récente puisque le village ne possède une église que depuis 2006. **Belvédère « de la Barca ».** Très joli endroit avec une des plus belles vues sur le lac artificiel et ses coteaux. On conserve à cet endroit la barque utilisée pendant des années comme unique moyen de communication vers Villanueva de los Corchos. Sur le petit belvédère, on peut observer des photos historiques de cet itinéraire aquatique.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎ 980 553 005.

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église se trouve une zone verte équipée de bancs.



Lac de barrage de Ricobayo depuis le village



Église San Julián

VILLANUEVA DE LOS CORCHOS :

Altitude :	740 m
Distance jusqu'à Videmala :	4 km



L'itinéraire de Saint-Jacques parcourt sur cette localité d'impressionnants endroits formés par une des extrémités du lac artificiel de la rivière Esla et par la rivière Mate. Bien que ces terres aient été peuplées depuis l'antiquité comme le prouvent les découvertes permanentes des sites archéologiques comme celui d'« El Piélago », de l'Age du Cuivre. Aujourd'hui, la ville ne compte que 40 habitants.

À VOIR :

La contemplation du paysage alternant eau et monts attire l'attention du visiteur dans ce petit village.

AIRE DE REPOS :

Bancs ombragés à côté de l'église.

VIDEMALA :

Altitude :	799 m
Distance jusqu'à Castillo de Alba :	4 km



Le village est situé à la limite entre les Contrées d'Alba et de la « tierra del Pan » (terre du pain) même s'il appartient à cette dernière. C'est un lieu où abondent les ruisseaux et qui a toujours bénéficié d'une grande quantité d'eau, ce pourquoi la culture des vergers l'a rendu célèbre.

À VOIR :

Église paroissiale San Julián. Ses cloches possèdent un son spécial car elles ont été fabriquées à partir de la fonte de l'ancienne cloche de l'ermitage de Santa Bárbara, proche du village.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.
☎980 556 230





Ruines du château d'Alba



Église San Juan Bautista

AIRES DE REPOS :

À côté de l'église. De plus, près du stade de football, il y a une grande esplanade plantée d'arbres et équipée de bancs.

CASTILLO DE ALBA :

Altitude :	700 m
Distance jusqu'à	
Samir de los Caños :	9 km



Cette localité de seulement 4 habitants possède une grande importance historique puisque un « castro » ayant anciennement existé ici a été par la suite utilisé pour élever une importante forteresse à l'époque du roi Fernando II.

À VOIR :

Château d'Alba Manoir d'anciennes familles de la noblesse de Zamora, il a appartenu aux templiers. De nos jours, il ne reste que de vénérables ruines

de ce qui fut en son temps un fortin au plancher irrégulier dont la construction a commencé au XIIe siècle et qui a subi d'importantes transformations au XV^e siècle. S'il était aux mains des templiers au XIIIe siècle, il est devenu la seigneurie de Don Álvaro de Luna au XV^e siècle, et plus tard le chef-lieu de la Contrée des comtés d'Alba et Aliste. **Église paroissiale.** C'est un temple d'une seule nef avec un beau et large parvis. L'édifice est achevée par un clocher-mur d'un seul corps avec deux cloches et un escalier extérieur métallique.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Losacino.

980 596 484.

SAMIR DE LOS CAÑOS :

Altitude :	793 m
Distance jusqu'à	
Ceadea :	7 km



C'est un des territoires municipaux les plus étendus de la Contrée d'Aliste. De sa splendeur passée il ne reste que quelques maisons typiques de belle facture. De nos jours le chemin passe par des terres endormies au fil du temps où se distingue la présence d'une stèle romaine et de nombreux moulins à eau qu'on peut discerner le long de la rive.

À VOIR :

Église San Juan Bautista. Située sur un promontoire aux alentours du village, elle dispose d'un beau et large parvis construit avec des pierres grossières et les murs de son chœur servent à dresser le clocher-mur caractéristique des temples du secteur. **Ermitage San Pedro Mártir.** Au centre du village se dressent le petit édifice dont la porte est achevée par un arc en plein cintre et le petit clocher-mur ne possédant qu'une seule cloche, le tout construit en pierre de taille.

ACCUEIL DES PÈLERINS :



AGUSTINA

Plaza El Árbol, 13



980 688 115 - 619 691 063
(12 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.



980 688 103.



Église San Saturnino

AIRE DE REPOS :

Sur la place, il y a des bancs, une fontaine et des arbres pour se reposer.



CEADEA :

Altitude :	832 m
Distance jusqu'à Arcillera :	3 km



Dans ce village s'unissent les deux ramifications dont nous avons parlé précédemment. Le village est implanté dans une légère cuvette, et à proximité du centre urbain, des restes de céramique de l'époque romaine provenant d'un « castro » sont apparus.

À VOIR :

Église San Saturnino. Située au bord du chemin, à la sortie du village. Elle dispose d'un élégant portique et d'un volumineux clo-

cher-mur avec un logement pour deux cloches achevé en pyramide. **Ermitage Virgen del Rosario.** Petite construction située dans le centre urbain. Il possède un petit portique avec deux petites colonnes et un clocher-mur de style baroque achevés en pyramide.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Fonfría.

☎980 688 054.

AIRE DE REPOS :

À côté de l'ermitage, au centre du village, il y a un parc avec une zone verte et une fontaine.

ARCILLERA :

Altitude : 820 m

Distance jusqu'à

Vivinera : 4 km



Localité dont la renommée a franchi les frontières grâce à ses mines d'ardoise, matériau qu'on observe encore dans certaines constructions neuves, mais surtout dans l'architecture des anciens bâtiments.

À VOIR :

Église San Pedro Protomártir. Construite en pierres grossières dans le style de la contrée, l'édifice a subi une transformation



Église San Pedro Protomártir

profonde en 1920 même si ont été respectés son clocher-mur de deux corps et trois embrasures et son abside carrée.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Fonfría.

☎980 688 054.

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, zone équipée de bancs et plantée d'arbres.

VIVINERA :

Altitude : 820 m

Distance jusqu'à

Alcañices : 3 km



Le chemin nous emmène dans le silence des bois et des nombreuses prairies vers cette agglomération qui dépasse la cinquantaine d'habitants. Son activité économique est centrée sur l'agriculture et l'élevage, notamment





Église Santo Domingo de Guzman

l'élevage des caprins, des ovins pour la laine et des bovins.

À VOIR :

Église Santo Domingo de Guzmán.

L'aspect simple de l'extérieur de l'église, avec le classique clocher-mur, contraste avec l'intérieur où sont conservées des images du XVII^e siècle. Cependant, ce qui surprend le plus, ce sont les peintures gothiques à fresque, un des très rares exemples dans la province de Zamora. Elles sont situées sur la paroi frontale du retable principal et remonteraient au XV^e siècle. Elles représentent diverses scènes de la vie de Santo Domingo de Guzmán. **Castro « Pico de la Almena ».** Il s'agit d'une implantation celte protégée par des rues qui descendent jusqu'au ruisseau.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Alcañices.

☎ 980 680 001.

ALCAÑICES :

Altitude : 809 m

Distance jusqu'à

Sejas de Aliste : 10 km



Capitale de la Contrée d'Aliste et centre administratif et historique de celle-ci. Depuis longtemps, elle a été vivante de par l'implantation des Celtes, des Goths, des



Tour de l'Horloge

Romains, des Arabes et des chrétiens. Elle a été un bourg important entre les XII^e et XIV^e siècles grâce à sa fortification par les templiers. En 1297, le « Traité de Alcañices » a été signé ici par le roi de Castille Fernando IV, représenté par sa mère Doña María de Molina à cause de sa minorité, et par le roi Dionisio I du Portugal pour ce qui concerne la partie portugaise.



Vieux moulin à Sejas de Aliste

À VOIR :

Église paroissiale Nuestra Señora de la Asunción. Ancienne église templière qui conserve de son année de construction le frontispice avec un arc brisé décoré avec des feuilles, des tiges et des losanges. Le reste de l'église est d'époque baroque. **Église San Francisco.** Elle a appartenu à l'ancien couvent des Franciscains fondé en 1547. L'église est de la Renaissance et possède un plancher de croix latine et des voûtes gothiques. Le frontispice a été reconstruit en 1907 avec un grand clocher-mur de deux corps. « **Torre del reloj** » (tour de l'horloge) . C'est l'unique vestige important qui reste des anciens châteaux et remparts. **Fontaines historiques.** Jusqu'à 7 fontaines de diverses époques et de divers styles de construction.

SERVICES DE RESTAURATION ET D'HÉBERGEMENT :

Demander des informations sur le site : www.turismocastillayleon.com

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de turismo.
Convento de San Francisco, 30.
 980 680 368.

AIRE DE REPOS :

Il existe plusieurs lieux de repos tout au long de la localité.

SEJAS DE ALISTE :

Altitude :	759 m
Distance jusqu'à Trabanços :	4 km



Ce village de 132 habitants est situé dans une fertile vallée depuis laquelle on aperçoit les terres portugaises, à 13 kilomètres à peine.

Sa faune est riche en espèces et sa flore est également importante avec comme espèce principale le châtaigner.

À VOIR :

Église paroissiale San Lorenzo.

Elle possède une robuste tour carrée dont la section diminue avec la hauteur et qui se termine en flèche, en opposition avec le style habituel des tours de la zone. À l'intérieur se distingue le retable de San Jerónimo. **Moulins à eau.** Traditionnelles constructions se conservant en parfait état de fonctionnement, que ce soit dans le village ou aux alentours. Certains édifices datent du XVI^e siècle. **Site archéologique El Cerco** . De l'âge du Fer à l'époque romaine.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Rábano de Aliste. ☎980 682 605.

AIRE DE REPOS :

À la sortie du village, il y a des bancs, des tables et des arbres.

TRABAZOS :

Altitude : 741 m

Distance jusqu'à
San Martín de Pedroso : 5 km



Calvaire près de l'église San Pelayo

Chef-lieu de la municipalité, la localité compte près de 385 habitants, et ces derniers remémorent d'anciens rites et dévotions dans le domaine de la « Cruz de la Baldanta », à la recherche de la foi et de la fertilité des récoltes.

À VOIR :

Église San Pelayo. Construite au XVIII^e siècle, différents styles se mélangent avec en particulier son clocher à tour carrée achevée par une pyramide d'ardoise. Sur la place de l'église se dresse un beau transept. **Ermitage La Soledad.** Avec un cimetière adossé et un transept moderne, on célèbre le 8 mai à proximité une fête populaire typique qui rassemble les villages de la contrée.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎980 681 085

AIRE DE REPOS :

À l'entrée du village, à côté de l'ermitage, on trouve une place avec des arbres, une fontaine et des bancs.

SAN MARTÍN DEL PEDROSO :

Altitude : 558 m

Distance jusqu'à Bragança : 25 km



Le paysage s'écoule parmi les aulnes et les zones qui furent en leur temps des vergers au bord du mont Pedroso sur le coteau duquel nous rencontrons un ancien « castro » fortifié. En compagnie de ce paysage, ce sentier de Saint-Jacques avance jusqu'à la fin de son parcours en Castilla y León avant d'arriver au Portugal.

À VOIR :

Église San Martín de Tours. Elle possède un puissant clocher-mur d'un seul corps achevé en croix avec deux embrasures pour autant de cloches. L'intérieur est d'une seule nef avec une couverture de type plafond à caissons, une abside carrée et un simple arc qui supporte une coupole. Le retable est présidé par l'image



Église San Martin de Tours

titulaire du saint français lié au Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. **Site archéologique Castro de El Pedroso.** 🏰 Il date de l'âge du Bronze.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento de Trabazos.

☎ 980 681 085

AIRE DE REPOS :

À côté de l'église, il y a une zone avec une fontaine, des bancs et des arbres.

Nous entrons
au Portugal



Portugal

En traversant la rivière Manzanas par le Pont International, à une distance de trois kilomètres, se dresse le Sanctuaire « Nuestra Señora de la Riberiña », construit sur ordre de la reine Isabel, nièce de Jaime I « el Conquistador » (le conquérant). C'est une construction simple mais d'origine importante dans les villages de la contrée, tant espagnols que portugais, par laquelle passe ce chemin de Saint-Jacques déjà entré en terre portugaise. La première localité portugaise possédant des services pour les pèlerins est le proche village de Quintanilha.

BRAGANÇA :

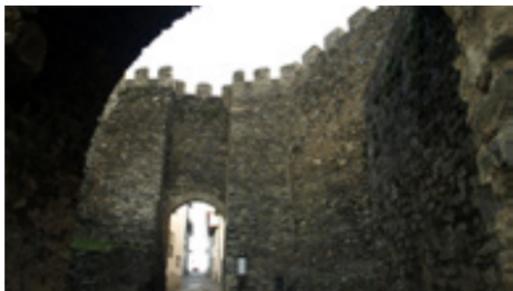
Altitude : 700 m

Distance jusqu'à

Vinhaes : 26 km



Bragança, capitale du district du même nom, constitue un arrêt obligatoire de par son statut de ville chargée d'histoire et sa situation à l'intérieur du Parc Naturel de Montesinho. C'est une des municipalités les plus anciennes d'Europe et sans aucun doute un endroit splendide pour se promener dans ses rues et sur ses places qui conti-



Forteresse

nent à maintenir une saveur médiévale surtout dans la partie haute de la ville où se situe la Citadelle.

À VOIR :

Château. Citadelle. Église San Vicente. Église Santa María. Tour de la princesse. Église San Francisco. Église San Benito. Cathédrale de Bragança. Musée militaire. Musée du Palais de l'Evêque. Parc Naturel de Montesinho.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Accueil à la caserne des « Bombeiros Voluntarios » de Bragança (pompiers volontaires). Elle dispose également d'un gîte pour les jeunes.

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de turismo.
Avda. Cidade de Zamora.
☎00 351 273 381 273.

VINHAES :

Altitude : 669 m

Distance jusqu'à

Segirei : 24,3 km



Fondé au XIII^e siècle, le village de Vinhaes se situe dans la dénommée « Tierra Fría », une zone de population disparate, éparpillée dans des montagnes désertes, des bois de chênes rouvres et des vallées de bruyère, d'aulnes et de saules. Son attrait principal est le paysage extraordinaire que l'on peut admirer depuis le sommet du Monte da Cidadelha qui offre des vues du Parc Naturel de Montesinho dont la beauté sauvage attire les visiteurs.

À VOIR :

Couvent San Francisco de Asís.
Église San Facundo. Ruines du Châ-



Porte du rempart

teau. Fontaine du XVII^e siècle. Belvédère de la Chapelle San Antonio.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Accueil dans le bâtiment des pompiers volontaires de Vinhaes.

SEGIREI :

Altitude : 550 m

Distance jusqu'à

Verín : 24 km



Considérée comme une des bornes du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, c'est la dernière sur les terres portugaises. Cette très petite agglomération est située sur un versant qui a connu une grande tradition vinicole. Près de là, on a trouvé des vestiges romains, premiers habitants du lieu. Segirei conserve également les ruines d'un château rappelant son passé médiéval.

À VOIR :

Église Santa María. Four de la Communauté. Depuis le Portugal, le chemin reprend pied en Espagne et pénètre en Galice, Communauté Autonome qu'il traverse pendant plusieurs journées pour atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle.

**Nous entrons en
Galice**



Galice

VERÍN :

Altitude : 386 m
Distance jusqu'à
Sandiás : 43 km



Nous nous approchons du premier village de la province d'Orense qui s'est formé à partir d'une villa romaine dont le « castro » a donné naissance au Château de Monterrey, théâtre de nombreux faits historiques. Il est passé à la postérité en tant que bourg où s'est déroulée en 1506 la célèbre entrevue entre le roi Philippe Le Bel et le Cardinal Cisneros qui a défini les bases du gouvernement des Espagnes au début de l'ère moderne.

À VOIR :

Château de Monterrey. Maison « del Escudo ». Église Santa María la Mayor. Chapelle San Lázaro. Église Santa María Gracia. Église couvent de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci. Sanctuaire Dos Remedios.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue municipal.
Avda. San Lázaro s/n.
(26 places). ☎988 411 614.



Château de Monterrei

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Turismo.
Avda. San Lázaro, 28.
☎988 411 614

SANDIÁS:

Altitude : 632 m
Distance jusqu'à
Orense : 37 km



Le village est situé dans une zone montagneuse avec des sommets de plus de 700 mètres. Cette localité d'un peu plus de 200 habitants est caractérisée par son activité agricole dans la culture des pommes de terre et des céréales ainsi que par la production forestière de ses bois.

À VOIR :

Église San Esteban.





Convent San Francisco (cloître)

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue municipal.
Rúa de Cousa, 1.
☎988 465 001 (20 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎988 465 001.

OURENSE :

Altitude : 139 m

Distance jusqu'à
San Cristovo de Cea : 21,6 km



Déjà à l'époque romaine, la capitale de province se distinguait comme étant une agglomération importante. Sa croissance est liée tant à son emplacement géographique qu'à ses réserves d'or, suffisantes pour justifier l'implantation d'une garnison militaire.

À VOIR :

Le Viaduc, la Chapelle Los Remedios, le Musée Archéologique, le Couvent San Francisco, l'Église Santísima Trinidad, façade et porte de l'Église Santa María Nai, l'Ancien casernement, le Transept de la « Plaza de la Magdalena », l'Église paroissiale Santiago, Le Vieux Pont, la Fontaine « de las Burgas », la Cathédrale de San Martín, le Palais Episcopal, la Mairie et la Plaza Mayor.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Municipal.
Emilia Pardo Bazán, s/n.
(46 places). ☎988 388 110.

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina Municipal de Turismo.
☎988 366 064.

Oficina Provincial de Turismo.
☎988 391 085.

www.ourense.es;
www.turismoourense.com

Oficina de Turismo de la Xunta de Galicia. ☎988 372 020.
www.turgalicia.es;
www.xacobeo.es





Monastère d'Oseira (San Cristovo de Cea)

SAN CRISTOVO DE CEA :

Altitude : 555 m

Distance jusqu'à

Estación de Lalín : 33,5 km



Cette localité est célèbre pour son « pantrigo », pain élaboré avec de la farine de blé, et son ensemble de fours et de maisons. Le Monastère d'Oseira, situé à 9 kilomètres, est un des monuments les plus remarquables dans la région.

À VOIR :

L'église paroissiale San Facundo, le Sanctuaire Nuestra Señora de La Saleta, la Tour « del Reloj » (tour de l'horloge) et le Monument « a la Panadera ».

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue Casa das Netas. Santo Cristo, 5. (42 places).

☎988 282 000.

Albergue de Castro, Dozón (Pontevedra). (28 places).

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento. ☎988 282 000.

www.concellodecea.com;

www.turgalicia.es; www.xacobeo.es

ESTACIÓN DE LALÍN :

Altitude : 552 m

Distance jusqu'à

Puente de Ulla : 35,4 km



Le bourg de Lalín est la capitale d'une municipalité répartie en 48 paroisses et sa trajectoire historique est inévitablement liée à la contrée du Deza.

À VOIR :

Église San Martiño, l'Église Los Dolores, la Mairie et le Musée Galicien de la Marionnette.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de Bendoiro.

Lalín. (Pontevedra).

A Laxe, 26. (30 places).

Albergue de Vedra. San Pedro de Vilanova. Vedra (La Coruña). Outeiro, s/n. (32 places).



OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

☎986 787 060. www.lalin.org;

www.turgalicia.es;

www.xacobeo.es

PUENTE DE ULLA :

Altitude : 140 m

Distance jusqu'à Saint

-Jacques-de-Compostelle : 20,3 km



Le tracé de Saint-Jacques entre à Vedra par Puente de Ulla, traversant le lit de la rivière Ulla par un pont historique qui mène le pèlerin dans la province de La Corogne.

À VOIR :

Église paroissiale Santa María Magdalena.

ACCUEIL DES PÈLERINS :

3 kilomètres après avoir passé Puente Ulla, à côté de l'ermitage de Santiaguño (Outeiro, San Pedro de Vilanova) se trouve le gîte.

OÙ SE RENSEIGNER :

Ayuntamiento.

☎981 814 612 et 981 402 263.

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE :

Altitude : 260 m



Nous entrons à Saint-Jacques-de-Compostelle par un ancien Chemin Royal d'où nous voyons les tours de la Cathédrale, et par la rivière Sar, nous arrivons à la Collégiale romane de Santa María del Sar et nous entrons dans la ville par la porte de Mazarelos, la seule qui reste de l'ancien rempart.

À VOIR :

Couvent Santo Domingo de Bonaval. Église Santa María del Camino. Chapelle Ánimas (XVIIe s.). Église San Benito. Couvent San Paio de Antealtares. Intéressant musée d'art sacré.



Église María Salome





Plaza la Quintana, Casa de la Parra



Pazo Raxoi

Cathédrale. Palais de Gelmírez. Hôtel « Reyes Católicos ». « Pazo de Raxoi » (manoir de Raxoi). Collège de San Jerónimo. Collège de Fonseca. « Casa del Cabildo » (salle des séances). « Casa del Deán » (maison du doyen). « Casa de los Canónigos » (maison des chanoines). Monastère San Martiño Pinaro. Couvent San Francisco. Église San Miguel dos Agros. Couvent San Agustín. Église San Fiz de Solovio. Église Santa María Salomé. Collégiale Santa María la Real de Sar.



Cathédrale vue depuis la Plaza del Obradoiro

ACCUEIL DES PÈLERINS :

Albergue de Peregrinos de la Xunta de Pedrouzo-Arca-O Pino. (126 places).

☎ 686 744 055.

Albergue de la Xunta en el Monte do Gozo.

☎ 981 558 942. (800 places).

Albergue San Lazaro-Santiago. Rua de San Lázaro. (80 places).

Albergue del Seminario Menor. Belvis, s/n.

☎ 981 031 768. (200 places).

Albergue Fin del Camino. Rua Moscova, s/n.

☎ 981 587 324. (110 places)

OÙ SE RENSEIGNER :

Oficina de Información al peregrino (Xunta de Galicia). Rúa do Villar, 30-32.

☎ 981 584 081.

Oficina de Turismo de la Xunta de Galicia. Rúa del Villar, 30-32.

☎ 981 584081.

Oficina de Turismo de Santiago. Rua do Villar, 63. ☎ 981 555 129.

Oficina de acogida al peregrino (S. I. Catedral) Rua do Villar, 1.

☎ 981 568846



Auberges à but non lucratif

Si vous séjournez dans l'une de ces auberges, vous remarquerez sans doute qu'elles sont très modestes. Acceptez ce qu'elles vous offrent et soyez reconnaissants envers les nombreuses personnes qui travaillent bénévolement pour vous aider. Merci de participer à la propreté des lieux.

Vía de La Plata

Albergue de Peregrinos del C.s. "Puerto de Béjar"

Calle Estación 1
37720 Puerto de Bejar
Salamanca

Albergue Municipal Peregrinos "Ciudad de Zamora"

Cuesta San Cipriano
49001 Zamora
Tel.: 980509427
turismo@zamora.es

Albergue de Peregrinos de Montamarta

Carretera Villacastín A Vigo 261
49149 Montamarta. Zamora
Tel.: 980550112
aytomontamarta@yahoo.es

Albergue de Peregrinos de Fontanillas

Carretera Gijón - Sevilla N-630
49144 Fontanillas de Castro
Zamora
Tel.: 615974962
aytosancebri@telefonica.net

Albergue Municipal de Peregrinos.

Avenida Ángel de La Vega del Barrio 27. 49740 Granja de Moreruela Zamora
Tel.: 980587183

Albergue de Peregrinos

Antigua Estación de Ferrocarril.
Carretera Estación S/N
49600 Benavente. Zamora
Tel.: 980634211
turismo@benavente.es

San Javier

Porteria, 6. 24700 Astorga. León
Tel.: 987618532

El Pilar

Jeronimo Moran Alonso, S/N
24722 Rabanal del Camino. León
Tel.: 987631621

Monte Irago

Real, S/N. 24722 Foncebadón. León
Tel.: 695452950

El Acebo

La Cruz, 6. 24413 Acebo. León
Tel.: 987695074



Rubi

Avda. Fraga Iribarne, S/N
24413 Molinaseca. León
Tel.: 987453146

San Nicolás El Real

San Nicolás 4.
24520 Villafranca del Bierzo. León
Tel.: 987566529

Casa Susi

C/ Camino de Santiago 25.
24523 Trabadelo. León
Tel.: 679319062
alberguecasasusi@gmail.com

Ultreia

La Faba. 24000 La Faba. León
Tel.: 630836865

Camino Mozárabe Sanabrés

Albergue Municipal de Peregrinos

Avenida Ángel de La Vega del Barrio 27
49740 Granja de Moreruela
Zamora
Tel.: 980587183

Albergue Municipal de Tábara

Camino Sotillo s/n
49140 Tabara. Zamora
Tel.: 980590015
albergue@aytotabara.com;
alcalde@aytotabara.com

Albergue de Santa Marta de Tera

Calle Iglesia 10
49626 Santa Marta de Tera. Zamora
Tel.: 980649050

Albergue "La Fragua"

Calle Reguero. 49325 Cernadilla
Zamora
Tel.: 980644424

Albergue Municipal Nuestra Sra. de La Asunción

Calle Castro Alto. 49325 Asturianos
Zamora
Tel.: 980626023
Aytoasturianos@Terra.es

Albergue Municipal de Peregrinos de Requejo

Calle Ladeira 1 Bj
49394 Requejo. Zamora
Tel.: 980622431
Aytorequejo@Gmail.com

Albergue de Peregrinos Municipal de Lubián

Calle San Sebastián.
49570 Lubian. Zamora
Tel.: 639751533
Aytolubian@Telefonica.net

Camino Portugués

Albergue de Peregrinos - Alcañices

Camino Atalaya 2. 49500 Alcañices
Zamora
Tel.: 980680001



Associations de Saint-Jacques

Asociación de Amigos del Camino de Santiago.

Vía de la Plata. Fuenterroble de Salvatierra.

C/ Larga, 37.

37768 Fuenterroble de Salvatierra (Salamanca)

Tel.: 923 151 083.

aviaplata@terra.es

www.viadelaplata-fuenterroble.com.

Fundación Ramos de Castro.

C/ Santa Clara, 33.

49002 Zamora.

Tel.: 980 531 664.

Asociación de amigos del Camino de Santiago Monte Urba Vía de la Plata.

C/ El Salvador, 17.

24750 La Bañeza (León)

Tels.: 987 640 992 y 987 655 504

monteurba1988@yahoo.es.

Asociación Salamanca en la Vía de la Plata- Camino de Santiago.

Parroquia de San Pablo.

Plaza de Colón, 15

37001 Salamanca.

Tel.: 652 921 185.

salamancaenlaviadelaplata@

salamancaenlaviadelaplata.es.

www.salamancaenlaviadelaplata.es.

Asociación del Camino de Santiago de Astorga y su Comarca.

Siervas de Maria.

Plaza San Francisco, 3. 24700

Astorga (León).

Tels.: 987 616034 y 618 271773.

asociacion@

caminodesantiagoastorga.com

www.caminodesantiagoastorga.com.

Asociación de Amigos del Camino de Santiago Mozárabe-Sanabrés

Ctra. Nac. 525 km. 49.

49326 Rionegro del Puente (Zamora).

Tels.: 980 652 084 y 980 652 177

mozarabesanabres@gmail.com

www.mozarabesanabres.com.

Asociación Amigos del Camino de Santiago Vía de la Plata

Avda. de los Comuneros 32-40,

esc. 1ª 2ª C. 37003 Salamanca

Tel.: 689 806384



Adresses utiles

INFORMATION TOURISTIQUE REGIONALE

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE ÁVILA

San Segundo, 17.
"Casa de las Carnicerías". 05001 Ávila
Tel. 920 21 13 87
Fax. 920 25 37 17
oficinadeturismodeavila@jcyl.es

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE BURGOS

Plaza Alonso Martínez 7 bajo
09003 Burgos
Tel. 947 20 31 25
Fax. 947 27 65 29
oficinadeturismodeburgos@jcyl.es

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE LEÓN

Plaza de la Regla, 2. 24003 León
Tel. 987 23 70 82 • Fax. 987 27 33 91
oficinadeturismodeleon@jcyl.es

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE PALENCIA

Mayor, 31. 34001 Palencia
Tel. 979 70 65 23 • Fax. 979 70 65 25
oficinadeturismodepalencia@jcyl.es

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE SALAMANCA

Pza. Mayor 32, 37002 Salamanca
Tel. 923 21 83 42 • Fax. 923 26 34 09
información@turismodesalamanca.com

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE SEGOVIA

Plaza Mayor, 10. 40001 Segovia
Tel. 921 46 03 34 • Fax. 921 46 03 30
oficinadeturismodesegovia@jcyl.es

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE SORIA

Medinaceli, 2. 42003 Soria
Tel. 975 21 20 52 • Fax. 975 22 12 89
oficinadeturismodesoria@jcyl.es

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE VALLADOLID

Pabellón de Cristal
Acera de Recoletos s/n.
47004 Valladolid
Tel. 983 21 93 10 • Fax. 983 21 78 60
oficinadeturismodevalladolid@jcyl.es

OFICINA DE INFORMACIÓN TURÍSTICA DE ZAMORA

Príncipe de Asturias, 1. 49012 Zamora
Tel. 980 53 18 45 • Fax. 980 53 38 13
oficinadeturismodezamora@jcyl.es

INFORMACIÓN TURÍSTICA REGIONAL

Oficina de Promoción Turística
de Castilla y León en Madrid
Alcalá 105 28009 Madrid
Tel. 91 578 03 24 • Fax. 91 781 24 16
oficinademadridfundacionsiglo@gmail.com





INFORMATION TOURISTIQUE PROVINCIALE

TURISMO DIPUTACIÓN DE ZAMORA

Pza. Viriato s/n
49071 Zamora
Tel. 980 53 40 47 Fax. 980 53 40 47
Internet: www.turismoenzamora.es
turismo@zamoradipu.es

CONSORCIO PROVINCIAL DE TURISMO DE LEÓN

Pza. de la Regla s/n (Edificio Torreón)
24071 León
Tel. 987 29 22 79 Fax. 987 23 52 50
Internet: www.turisleon.com
consorcio.turismo@dipuleon.es

CONSEJO COMARCAL DEL BIERZO

Avda. de la Minería s/n 3º Edificio Minero
24400 Ponferrada (León)
Tel. 987 42 35 51 – 987 42 47 22
Fax. 987 42 35 75
Internet: www.ccbierzo.com
turismo@ccbierzo.com





INFORMACIÓN :
www.turismocastillayleon.com



CASTILLA Y LEÓN

esvía



turismocastillayleon.com



[castillayleonesvia](https://www.facebook.com/castillayleonesvia)
[visitcastillayleon](https://www.facebook.com/visitcastillayleon)



[cylesvia](https://twitter.com/cylesvia)



[cylesvia](https://www.instagram.com/cylesvia)



**Junta de
Castilla y León**